Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8770867
Centre d'intérêt: 751

Français : les projets de communication : option 4e et 5e années / [Ministère de l'éducation], Direction générale des programmes, Direction de la formation générale. -- [Québec] : La Direction, c1986.
132 p. ; 28 cm . -- (Programme d'études. Secondaire)

Code: 16-3402 ; 8586-734 ; DL 86-3-1940.

ISBN 2550085752

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province) Ministère de l'éducation. Direction de la formation générale

Descripteur(s): Français (Langue) * Programme d'enseignement * Communication verbale * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet: Cours à option

Ce programme constitue une réponse aux attentes des élèves et des enseignants qui veulent vivre leur langue à l'école par la réalisation de projets de communication intégrés à leur milieu culturel et social. Il comprend deux parties. La première fixe les orientations générales et précise la spécificité du cours: le travail par projets. La deuxième partie comprend six modules, c'est-à-dire six modes de réalisation du cours à option. Chaque module s'inscrit dans la perspective des orientations générales et constitue le programme d'une année. Les modules sont identifiés de la façon suivante: 1. la production de discours oraux et écrits; 2. la compréhension de discours oraux et écrits; 3. le journalisme; 4. le théâtre; 5. la poésie; 6. le récit. Dans les deux premiers modules, les élèves sont amenés, par la pratique de plusieurs types de discours, à prendre conscience de leurs stratégies de compréhension et de production et à les développer. Dans les autres modules, ils sont invités à approfondir plusieurs dimensions d'un type de discours.

Type de document: d

1989 8770867

programme d'études

SECONDAIRE

FRANÇAIS

LES PROJETS DE COMMUNICATION

OPTION
4e ET 5e ANNÉES

Québec

EDUQ 8770867

programme d'études

SECONDAIRE

FRANÇAIS

LES PROJETS DE COMMUNICATION

OPTION
4e ET 5e ANNÉES

Direction générale des programmes
Direction de la formation générale

Approuvé par les Comités catholique et protestant
du Conseil supérieur de l'éducation
les 5-6 décembre 1985 et 17 janvier 1986.

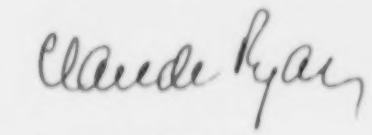
© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1986

ISBN 2-550-08575-2

Dépôt légal — quatrième trimestre 1986
Bibliothèque nationale du Québec

Il m'est agréable de confirmer que le programme d'études intitulé: « Français — Les projets de communication — Secondaire », édicté en conformité avec l'article 3 du Règlement concernant le régime pédagogique du secondaire, a reçu l'approbation des comités confessionnels du Conseil supérieur de l'éducation et constitue un programme dont j'autorise l'utilisation dans toutes les écoles, à compter du 1er juillet 1986.

Le ministre de l'Éducation,



CLAUDE RYAN

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE: PRÉSENTATION DU PROGRAMME

1. INTRODUCTION 9
   - 1.1 La problématique 9
   - 1.2 Les valeurs proposées 9
   - 1.3 La clientèle visée 9
   - 1.4 La structure du programme 9
   - 1.5 Le choix des modules et l'obtention des crédits 10

2. LES ORIENTATIONS GÉNÉRALES 10
   - 2.1 La dynamique du cours 10
   - 2.2 Les objectifs généraux 11
   - 2.3 Les objectifs terminaux 11
   - 2.4 Le processus d'apprentissage 11

3. LE TRAVAIL PAR PROJET 11
   - 3.1 Le projet de communication 12
   - 3.2 Les principales phases du projet de communication 12
     - *3.2.1 Le choix d'un projet: la négociation* 12
     - *3.2.2 La planification: le contrat* 12
     - *3.2.3 L'exécution du projet* 13
     - *3.2.4 L'évaluation du projet* 13

DEUXIÈME PARTIE: CONTENU DES MODULES

1. PRÉSENTATION 17

Module 1: LA PRODUCTION DE DISCOURS ORAUX ET ÉCRITS 19

Module 2: LA COMPRÉHENSION DE DISCOURS ORAUX ET ÉCRITS 39

Module 3: LE JOURNALISME 57

Module 4: LE THÉÂTRE 77

Module 5: LA POÉSIE 93

Module 6: LE RÉCIT 111

Première partie

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

1. INTRODUCTION

1.1 La problématique

Le programme de français de la formation générale vise le développement d'habiletés langagières par la pratique d'actes langagiers nombreux et variés, par l'exploration de divers types et de diverses formes de discours. Il a été bien accueilli par l'ensemble de la population et, en particulier, par les enseignants et les enseignantes du secondaire. Tous désiraient une orientation pédagogique mieux définie et une plus grande précision des objectifs d'apprentissage. Les instruments didactiques qui l'accompagnent ont été produits tant par le ministère de l'Éducation que par les commissions scolaires pour satisfaire aux exigences du renouveau pédagogique et les besoins de diverses clientèles.

Cependant, certains élèves, qui ont un intérêt marqué pour une forme particulière du langage, désirent y consacrer plus de temps et d'énergie que ne le permettent les cours réguliers. Ils souhaitent exercer plus librement leur créativité et leur responsabilité tout en étant soutenu par un adulte dans leur démarche d'appropriation du langage. D'autres élèves, parce qu'ils se sont découvert des faiblesses marquées soit en production, soit en compréhension de discours, veulent acquérir plus de maîtrise dans leur expression orale et écrite ou développer leur plaisir de lire et leur pouvoir de récepteurs critiques. D'autres encore ont le goût de jouer un rôle actif dans leur école, soit en exprimant et en défendant leurs idées, soit en partageant leurs visions du monde.

Le programme de français du cours à option veut être une réponse à ces besoins diversifiés; il offre un choix de six MODULES qui cernent des champs d'intérêts particuliers que la réalisation de PROJETS permettra d'explorer et d'exploiter.

1.2 Les valeurs proposées

Le programme du cours à option fait sienne les valeurs proposées dans *l'École québécoise*. Il constitue une réponse aux attentes des élèves et des enseignants qui veulent vivre leur langue à l'école par la réalisation de projets de communication intégrés à leur milieu culturel et social. En effet, les valeurs mises en jeu dans les projets et les discours engagent les auteurs dans leurs actes de communication et renforcent leur appartenance sociale et culturelle.

Tout au long des étapes de planification, de gestion, de réalisation et d'évaluation des projets, les élèves seront amenés à vivre les valeurs exposées dans *l'École québécoise*. C'est alors qu'ils prendront conscience des enjeux de leurs prises de parole, qu'ils apprendront à assumer, individuellement et collectivement, les responsabilités qui en découlent, qu'ils utiliseront les ressorts de leur créativité et acquerront des méthodes de travail et une rigueur intellectuelle nécessaires au développement progressif d'une pensée autonome et critique.

1.3 La clientèle

Ce programme s'adresse aux élèves de quatrième et cinquième années du secondaire. Il est offert à ceux et celles qui se destinent à des occupations professionnelles dans lesquelles la parole, orale ou écrite, occupe une place importante comme à ceux et celles qui intuitionnent le pouvoir du langage et qui veulent accroître leurs habiletés langagières, leurs capacités à communiquer quels que soient leurs résultats scolaires antérieurs.

1.4 La structure du programme

Le programme comprend deux parties. La première fixe les ORIENTATIONS GÉNÉRALES et précise ce qui fait la spécificité du cours: le TRAVAIL PAR PROJET. Se trouvent ainsi présentés les seuls éléments prescriptifs du programme. La deuxième partie comprend six MODULES, c'est-à-dire six modes de réalisation du cours à option. Chaque module s'inscrit dans la perspective des orientations générales et constitue le « programme » d'une année.

Les modules sont identifiés de la façon suivante :

1	Production	130-5-94
2	Compréhension	130-5-84
3	Journalisme	130-5-74
4	Théâtre	130-5-64
5	Poésie	130-5-54
6	Récit	130-5-34

Dans les deux premiers modules, PRODUCTION et COMPRÉHENSION, les élèves seront amenés, par la pratique de *plusieurs types* de discours, à prendre conscience de leurs stratégies de compréhension et de production et à les développer. Dans les modules JOURNALISME, THÉÂTRE, POÉSIE et RÉCIT, ils approfondiront plusieurs dimensions *d'un type* de discours. Si les enseignants et les élèves choisissent d'orienter le travail de l'année sur la pratique *d'un type* de discours, ils pourront se référer au module COMPRÉHENSION et PRODUCTION pour une brève réflexion sur ces habiletés fondamentales.

1.5 Le choix des modules et l'attribution des crédits

Parmi l'éventail de six modules que contient le programme, l'école en choisit un ou plusieurs qu'elle intègre ensuite à sa grille-matière. Le nombre de modules offerts dans une école varie selon le nombre d'élèves inscrits et les ressources disponibles : les compétences individuelles et particulières des enseignants (par exemple, la présence dans l'école d'une enseignante particulièrement compétente en théâtre ou en poésie), ou encore les ressources matérielles et techniques de telle ou telle école (moyens de représentation ou de diffusion : salle ou atelier, équipements techniques, etc.).

Les élèves inscrits au cours optionnel pourront obtenir jusqu'à huit crédits additionnels en français, langue maternelle, s'ils choisissent ce cours deux années consécutives. Toutefois, le choix d'un module, qui permet l'obtention de quatre crédits, devra varier d'une année à l'autre. Exceptionnellement, certains modules pourront être choisis une deuxième année si les responsables de la mise en place du cours s'assurent qu'il y aura continuité et non répétition dans les apprentissages.

2. LES ORIENTATIONS GÉNÉRALES

Le cours optionnel de français au secondaire s'inscrit dans le prolongement du cours de formation générale. Il adapte les principales orientations de ce dernier à des fins qui lui sont spécifiques. En conséquence, les orientations générales du cours optionnel se limitent à présenter la dynamique du programme. Celle-ci découle du but visé par le programme, des objectifs généraux, puis des objectifs terminaux de chaque module.

Ce programme s'appuie sur l'intérêt des élèves et des enseignants pour la LECTURE et l'ÉCRITURE et sur leur désir de PRENDRE LA PAROLE et D'ÊTRE À L'ÉCOUTE de leur milieu. Il vise à accroître leur compétence à communiquer par l'expérience vécue et leur engagement social au niveau de la prise de parole. Dans cette perspective, le travail par projet, déjà souhaité dans le programme de formation générale, est apparu ici comme allant de soi.

2.1 La dynamique du cours

La dynamique du cours optionnel de français commande *la réalisation achevée d'un (ou de plusieurs) PROJET(s) de communication personnelle et sociale ouvert sur le milieu scolaire et sur son environnement.*

Aux fins du cours optionnel, le PROJET est défini comme un ensemble de pratiques de discours organisées et progressives visant la fabrication d'un produit.

Quant au produit, c'est lui qui spécifie le projet et qui motive le choix des activités d'apprentissage accomplies par l'élève. Il est le résultat concret du travail de l'élève et s'adresse à des destinataires qui n'ont pas participé au projet.

Par la réalisation de produits langagiers de qualité destinés à des récepteurs, la plupart du temps choisis ou pré-identifiés, l'élève propose sa vision des choses ou partage sa compréhension de discours d'autrui. Parce qu'il est en situation de communication, il concrétise de véritables intentions de communication et entre en relation effective avec des interlocuteurs. Il est ainsi conduit à porter la responsabilité de son discours : il fait les choix qui s'imposent quant au type de discours, au registre de langue, à la précision du contenu, à l'organisation des éléments, au canal de transmission, etc. ; il prend en compte les récepteurs et les rapports qu'il entretient avec eux ; il prévoit les répercussions du message, vérifie sa réception et tient compte de la rétroaction éventuelle des récepteurs.

De plus, le projet est intégré à un groupe-classe sur lequel l'élève peut compter. Dans la même mesure, ce groupe peut compter également sur lui. Ainsi, l'élève apprend à devenir de plus en plus responsable de ses actes de langage. Il l'est non seulement du produit commandé par le projet qu'il mène, mais il l'est aussi des autres produits auxquels son groupe participe.

La responsabilité personnelle et collective, de même que l'exigence de qualité des productions créent les conditions d'un réel apprentissage et fournissent l'occasion d'expérimenter les enjeux sociaux du langage.

2.2 Les objectifs généraux

Les objectifs généraux du cours optionnel reprennent, à peu de chose près, les objectifs généraux du cours de français de la formation générale, puisque les deux cours participent au même titre, au développement de la compréhension et de la production de discours et à la sensibilisation des élèves aux valeurs socioculturelles. Cependant, étant donné que dans le cours à option, le groupe d'élèves ou un élève seul mène des projets pleinement achevés dans lesquels sont rejoints des destinataires précis, les objectifs généraux ont été adaptés à cette situation particulière. En conséquence, les projets de communication et la sensibilisation aux valeurs socioculturelles sont partie intégrante des deux objectifs généraux de COMPRÉHENSION et de PRODUCTION de discours oraux et écrits.

L'élève doit:

A) Comprendre des discours et objectiver sa compréhension en fonction d'intérêts particuliers, dans le cadre de projets de communication personnelle et sociale ou sont mises en jeu les valeurs socioculturelles.

B) Produire des discours et objectiver sa production en fonction d'intérêts particuliers, dans le cadre de projets de communication personnelle et sociale ou sont mises en jeu les valeurs socioculturelles.

Ainsi, pour accroître sa compétence à communiquer, l'élève est invité non seulement à découvrir les valeurs transmises par les discours et à se situer par rapport à elles, mais il est invité à être attentif à leur mise en jeu au coeur même de l'utilisation du langage dans la classe, ou dans l'équipe avec laquelle il travaille. Dans cette perspective, l'élève est appelé:

— à prendre conscience des valeurs socioculturelles mises en jeu dans l'élaboration d'un projet, par exemple, en confrontant à ceux des autres ses choix ou ses préférences pour un thème ou pour un type de discours;

— à analyser et à critiquer un certain nombre de discours, en tenant compte de leurs conditions de production, par exemple, en établissant des rapports entre des valeurs de contenu (ce qui est dit) et des valeurs d'expression (comment c'est dit);

— à produire et à objectiver la production individuelle ou collective de discours qui, d'une part, l'impliquent au double plan personnel et social, et d'autre part, l'incitent à développer une attitude à la fois réceptive et critique en regard des valeurs socioculturelles.

2.3 Les objectifs terminaux

Chacun des six modules s'inscrit dans la ligne directrice des objectifs généraux et est en quelque sorte une actualisation de la dynamique du cours. Les objectifs terminaux ont été formulés en respectant cette orientation et s'appliquent aux six modules. Ils spécifient le ou les type(s) de discours que le module choisi permet d'explorer soit au niveau de la production, soit au niveau de la compréhension, ou les deux en complémentarité, en prévision de la réalisation du projet de communication.

Les objectifs terminaux sont les suivants:

— L'élève rendra compte de son travail de construction du sens (tant aux plans sémantique, syntaxique que culturel) d'un ou de quelques discours lus ou écoutés dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale.

— L'élève produira, dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale, un ou des discours dans lesquels il aura plus particulièrement tenu compte d'une ou de plusieurs composantes pré-identifiées de la situation de communication, du fonctionnement de la langue et du discours et, s'il y a lieu, il montrera comment il a su répondre à ces exigences.

Il apparaît assez évident, à la lecture des objectifs terminaux que chacun des six modules amènera les élèves à vivre des projets de communication dans lesquels la compréhension et la production de discours agissent en complémentarité. Le travail par projet conduit nécessairement à la réalisation d'un produit langagier. En conséquence, toute activité de compréhension est associée à l'objectif de faire connaître le fruit de ce travail et cet objectif oriente l'ensemble du projet. Par ailleurs, toute production ne saurait être dissociée d'activités de compréhension, celles-ci étant reliées à une chaîne de discours auxquels le projet fait écho ou qu'il tend à renouveler tant sur les plans thématique que formel.

2.4 Le processus d'apprentissage

Le processus d'apprentissage du cours optionnel est le même que celui du programme de formation générale, à savoir: la pratique du discours, l'objectivation de cette pratique et l'acquisition de connaissances. Les activités d'objectivation de la pratique et d'acquisition des connaissances sont intégrées aux diverses phases de réalisation du projet.

3. LE TRAVAIL PAR PROJET

Tel que présenté dans les *Orientations générales*, le projet de communication personnelle et sociale caractérise le cours optionnel de français. À l'instar du programme régulier, ce cours optionnel pose comme prin-

cipe que c'est par la pratique du discours que l'élève est amené à développer ses habiletés langagières de compréhension et de production et à mettre en jeu les valeurs socioculturelles.

3.1 Le projet de communication

Défini comme un ensemble de pratiques de discours organisées et progressives visant la réalisation d'un produit, le projet de communication est un moyen didactique que l'élève se donne pour apprendre à interpréter ou à produire des ensembles de signes du langage, à maîtriser les réseaux de signification dont les discours oraux et écrits sont porteurs, à créer lui-même ces réseaux de signification.

Pour remplir efficacement ces fonctions, le projet doit être entièrement pris en charge par l'élève. Par ailleurs, pour être mené à terme, il commande la mise en oeuvre d'un processus de socialisation aussi bien dans le déroulement des activités nécessaires à sa réalisation que dans les résultats qu'il vise. Il suppose donc l'intégration de tous les apports individuels en ce qui a trait à:

- la négociation du choix des projets de communication;
- la formulation du contrat de travail et la planification des tâches;
- la réalisation, par étapes, du travail, réalisation qui pourra nécessiter la réorientation des étapes et des tâches et qui mènera à la fabrication puis à la diffusion du produit;
- l'évaluation des résultats obtenus, en cours de réalisation ou en fin de course.

Dans cette perspective, il est donc indispensable que l'élève fasse sien le projet du cours optionnel et qu'il participe, dans les différentes phases du projet, à toutes les décisions qui l'engagent.

3.2 Les principales phases du projet de communication

3.2.1 Le choix d'un projet: la négociation

Une fois le module choisi, il y a lieu de prévoir une phase de négociation portant sur le choix des projets et sur la part respective consacrée à la compréhension et à la production de discours. Ce choix peut être fait à partir des intérêts, des motivations ou des besoins du groupe et à partir des projets contenus dans chacun des modules.

Les projets de communication sont le résultat de très nombreux choix. Les domaines dans lesquels peuvent s'exercer la compréhension et la production langagière de l'élève sont en nombre infini, comme le sont d'ailleurs les discours oraux et écrits qui leur prêtent forme. De même, les chemins de la compréhension et de la production de discours sont mynades, infiniment polymorphes et variants, selon la connaissance que l'élève possède du sujet traité, selon l'expérience qu'il a du discours lui-même, selon ce qu'il saisit du vouloir-dire d'un auteur et selon ce qu'il perçoit des conditions de production et de réception de tel ou tel discours. C'est pourquoi les projets proposés dans les divers modules ne constituent qu'une petite partie de tous les relais possibles en compréhension et en production de discours.

Le choix d'un projet peut se faire de différentes façons à partir des matériaux fournis par le programme. Ainsi, on peut:

- choisir un projet dans un module et le réaliser tel quel;
- choisir un projet, en varier un ou deux éléments (changer le thème, ou l'oeuvre, ou l'activité de production) pour élaborer ainsi un projet mieux adapté à ses goûts et à ses intérêts;
- élaborer un projet qui permettra de répondre à un besoin déjà identifié et exprimé dans le milieu social environnant (sous forme de commandite, par exemple);
- retenir quelques activités d'apprentissage particulièrement signifiantes, ou qui correspondent à des besoins déjà reconnus, et imaginer un projet de communication original;
- choisir des activités d'apprentissage et trouver dans un module un projet susceptible de les intégrer;
- combiner des projets et des activités de divers modules pour formuler un projet qui s'intègre au module choisi par l'école.

3.2.2 La planification: le contrat

L'étape de planification est la première phase du processus de réalisation d'un projet. Elle vise à rendre les élèves autonomes, à favoriser le développement de leurs aptitudes à coopérer et surtout à leur permettre l'acquisition d'une méthode de travail.

C'est à partir de la planification qu'il convient de prévoir ce qu'on peut appeler le contrat qui engagera les élèves dans la réalisation d'un projet. Ce contrat les amènera à formuler les diverses étapes du processus de production et à définir clairement leurs tâches respectives.

Le contrat contient une description précise du produit à réaliser. Il présente un échéancier détaillé des activités à accomplir, tout en tenant compte des contraintes institutionnelles et matérielles à respecter. Enfin, il détermine sur quoi portera l'évaluation, qui la fera, ainsi

que les principaux critères qui seront utilisés de même que leur valeur respective.

Une organisation à la fois bien planifiée et souple est nécessaire à la bonne marche d'un projet. Il faut donc prévoir le mieux possible, non seulement les objectifs du projet et les habiletés langagières à développer, mais aussi sa durée et les ressources humaines et financières auxquelles il peut faire appel.

Dans une classe donnée, les projets peuvent être plus ou moins nombreux et de durée variable. On peut donc avoir

— soit un seul projet, pour une année scolaire;

— soit plusieurs projets, de durée plus courte, couvrant une étape, plusieurs étapes, ou seulement quelques cours.

La réalisation d'un projet peut relever de la responsabilité d'un seul élève ou de plusieurs. À un même moment, il peut y avoir plusieurs projets en cours, menés soit par un élève, soit par une équipe, ou même par tous les élèves d'une classe.

Au début de la réalisation d'un projet, l'enseignant peut jouer un plus grand rôle, mais il lui faudra compter progressivement sur l'implication individuelle et collective des élèves.

3.2.3 L'exécution du projet

S'il est vrai que le déroulement d'un projet suit habituellement la planification qui en a été faite, il n'en demeure pas moins qu'il faut aussi savoir l'ajuster aux circonstances nouvelles qui peuvent en perturber le parcours. C'est dans l'exécution du projet que se manifeste la souplesse de la planification.

L'exécution constitue la phase centrale et normalement la plus longue d'un projet. Le travail individuel alterne avec les séances de travail collectif de mise au point et de résolution de problèmes. Car, au moment d'être intégrée à l'oeuvre collective, la contribution de chacun doit être l'objet de discussions, d'ajustements et de révisions.

Ainsi, si le travail par projet implique une pédagogie non directive, c'est probablement parce que la directivité est définie par le contrat collectif de réalisation du projet.

L'exécution du projet se termine par la diffusion du produit réalisé. Selon les projets, il s'agira soit de la publication (impression et distribution) de textes écrits, soit de l'organisation d'une manifestation culturelle (animation d'une émission de radio ou de télévision scolaire, spectacle de théâtre, présentation du fruit de son travail à un groupe d'élèves plus jeunes, etc.).

Les destinataires du produit réalisé pourront être déterminés par l'école, en tenant compte des budgets affectés à cette fin. Selon les initiatives du groupe, ces destinataires pourront cependant constituer un public élargi dans la mesure ou on pourra les mettre à contribution: vente de textes, perception d'un droit d'entrée à un spectacle, etc.

3.2.4 L'évaluation du projet

Des caractéristiques de ce programme du cours à option découle une orientation particulière à donner à l'évaluation.

D'une part, le cours est ouvert à tous les élèves intéressés. À ce titre, il est difficile, voire impossible, de prédéterminer les performances à atteindre. L'évaluation va donc tendre à déterminer le progrès accompli, l'évolution des comportements langagiers de chaque élève.

D'autre part, le programme propose à l'élève de s'engager dans les diverses phases de la réalisation de projets de communication. Il va alors de soi que l'évaluation porte autant sur la démarche entreprise et les apprentissages qu'elle a générés que sur le produit et l'impact qu'il a créé. Dans cette optique, il va aussi de soi que l'élève prenne une part active à l'évaluation comme il l'a fait dans les étapes précédentes. En effet, l'habileté à communiquer implique que l'émetteur ou le récepteur évalue ses actes de communication afin d'adapter sans cesse ses comportements langagiers aux situations. Ainsi, dans la mesure ou l'élève s'habilitera à évaluer ses actes de langage, il développera ses capacités de vivre des communications efficaces, des communications réussies.

L'évaluation du travail de l'élève, dans le cours optionnel de francais, portera principalement sur:

a) *Les habiletés langagières de compréhension et de production de discours* eu égard aux caractéristiques des élèves et aux conditions de la situation de communication. Ces apprentissages relevant du même processus que celui décrit dans le programme de formation générale, l'évaluation se fera dans le même esprit; elle sera à la fois formative et sommative.

b) *Le produit* lui-même: cette évaluation peut se faire à partir de critères pré-établis; ils seront discutés et appliqués par le groupe, élèves et enseignant.

c) *La démarche*, c'est-à-dire les activités réalisées en fonction de l'objectif fixé, du temps, des ressources et des stratégies utilisées pour la réalisation du projet.

d) *L'impact du produit* réalisé: cette évaluation se fera par la cueillette et l'analyse des observations, des commentaires et des suggestions des destinataires

après la diffusion du produit. Cette dernière opération pourra donner lieu à la rédaction d'un rapport final d'évaluation dans lequel s'impliqueront, en co-responsabilité, l'enseignant et les élèves.

Deuxième partie

CONTENU DES MODULES

1. PRÉSENTATION

Le cours de français à option est constitué de six modules autonomes qui sont autant de modes de réalisation du cours. La deuxième partie du programme réserve à chacun de ces modules quelques pages qui guideront l'enseignant et les élèves dans la planification, la réalisation et l'évaluation des projets.

Dans chacun des modules, on trouvera:

— une introduction;

— quelques notes sur l'objet du module (le type de discours ou l'habileté langagière);

— des propositions de projets.

Puisque le travail par projet implique la plus grande participation possible des élèves, les projets présentés sont des propositions que l'élève, l'équipe ou la classe définit et gère à sa manière. Tous les aspects d'un projet doivent donc être examinés et reformulés: énoncé du projet, composantes du produit attendu, intention pédagogique, documentation, activités d'apprentissage, nombre de participants, durée du projet, ampleur des tâches à accomplir, etc. Chaque module devient ainsi une source d'informations à laquelle chacun peut puiser pour créer des projets congruents avec le module choisi et adaptés aux personnes qui les réalisent.

1.1 L'énoncé du projet

L'énoncé du projet indique généralement trois choses:

a) le produit à construire (par exemple, préparer une table ronde);

b) l'objet sur lequel porte le travail (par exemple, les stéréotypes transmis par le langage);

c) le type de discours qui porte cet objet (par exemple, le roman-fleuve télévisé).

Aucun lien ne rattache de manière évidente le produit, l'objet du travail et le type de discours. C'est pourquoi l'élève qui accepte d'étudier les stéréotypes d'un roman-fleuve télévisé n'est pas tenu d'accepter aussi le produit suggéré par l'énoncé; il peut le changer, selon ses intérêts ou selon les moyens dont il dispose.

Ainsi, par exemple, au lieu d'une parodie, l'élève peut:

a) participer à un dîner-causerie réunissant des élèves et des parents;

b) préparer une communication pour le club de lecture de l'école;

c) préparer une émission radiophonique pour dénoncer les stéréotypes;

d) intégrer son étude dans les autres activités culturelles de son milieu.

Le choix de l'élève peut aussi porter sur une partie de l'objet d'étude ou sur le discours qui porte cet objet. Par exemple, l'élève qui accepte d'examiner les stéréotypes du roman-fleuve télévisé peut, s'il le désire, ajouter ceux du roman rose, et voir s'il y a des ressemblances marquées ou encore voir comment des valeurs socioculturelles sont véhiculées dans des nouvelles littéraires ou des faits divers.

1.2 Les deux composantes du produit attendu

La première composante du produit attendu est le type de discours que l'élève accepte de faire. Les discours proposés dans les modules varient selon la spécificité même du module choisi pour le cours.

Par exemple, le module COMPRÉHENSION insistera davantage sur les discours à caractère analytique et argumentatif, les discours à caractère narratif faisant l'objet d'étude au module RÉCIT. Toutefois, rien n'empêche l'élève qui a choisi un type de discours d'insérer les résultats de ses travaux de compréhension dans un autre type de discours, comme le dialogue d'une pièce de théâtre, pour rendre compte des caractéristiques des héros de récits d'aventures.

La deuxième composante du produit est constituée de tout ce qui peut en augmenter la qualité dans sa forme achevée. Par exemple, lorsque le produit est un article de journal: les citations, les extraits, les commentaires, les jugements, les illustrations et la disposition du texte final sont autant de composantes d'appoint importantes. Dans le cas où le produit est une émission radiophonique sur un chansonnier peu connu du public, les composantes d'appoint pourraient être une interview préalablement enregistrée et un choix de chansons à faire écouter dans une certaine progression, compte tenu de l'étude thématique réalisée par l'élève.

1.3 L'intention pédagogique

À cause de la dynamique du cours, les objectifs terminaux de chaque module n'ont pas été formulés en termes de performance. Cependant, une intention pédagogique liée à la nature de chaque projet complète l'objectif terminal et précise l'orientation à lui donner.

1.4 La documentation

La réalisation des projets nécessite souvent le recours à diverses sources d'information. Quelques-unes sont mentionnées, à titre indicatif. Par ailleurs, certains projets, surtout dans le module COMPRÉHENSION, proposent l'étude de plusieurs types de discours. Cette orientation est imposée par l'intertextualité, élément important de la compréhension en lecture. Bien que le nombre de discours à lire, à entendre ou à produire soit fixé dans chacun de ces projets, l'élève est libre d'en retrancher, selon ses intérêts ou selon la durée du projet, pourvu que soit respectée l'exigence de l'acte achevé de la communication.

1.5 Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage inhérentes aux projets servent à faciliter leur réalisation. Elles permettent à l'élève de se donner certaines connaissances, d'expérimenter certaines techniques, d'explorer diverses avenues susceptibles d'éveiller sa créativité, d'orienter ses recherches, de développer sa pensée critique.

L'intérêt des activités inscrites dans la réalisation d'un projet réside dans le fait qu'elles ne sont pas imposées arbitrairement de l'extérieur, mais intégrées au projet qui les justifie. On s'en sert donc dans la mesure où elles sont utiles et on leur en substitue d'autres au besoin.

1.6 Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

Ces trois paramètres sont sous l'entière responsabilité des élèves. Ils sont tous fonction des intérêts particuliers des participants, de la nature du projet choisi, de la quantité de discours à lire ou à produire, de la difficulté de la tâche et de l'image que les élèves se donnent du produit final.

1.7 Des explications complémentaires

Chaque projet comporte un certain nombre d'explications complémentaires, qu'il s'agisse d'en préciser l'énoncé, de proposer des variantes ou de faire des suggestions d'ordre didactique visant à faciliter l'étude ou la production des significations discursives. La liberté de l'élève est ici entière: il peut les rejeter toutes, les adapter à son projet modifié, en choisir quelques-unes seulement ou les accepter entièrement. Elles n'ont d'autres fonctions que d'être un point de départ susceptible d'intéresser l'élève et de lui fournir parfois quelques rudiments d'ordre méthodologique.

Module 1
LA PRODUCTION DE DISCOURS ORAUX ET ÉCRITS
130-5-94

Introduction 21

1. LA PRODUCTION LANGAGIÈRE 22
   1.1 Le langage et la créativité 22
   1.2 Le langage comme pratique sociale 22

2. DES PERSPECTIVES DIDACTIQUES 22
   2.1 Dire quelque chose à quelqu'un 22
   2.2 Les types de discours 23
   2.3 Les choix linguistiques 23

3. LES PROJETS 25
   N° 1 J'écris... nous écrivons... 25
   N° 2 À l'épreuve et... à l'honneur! 28
   N° 3 Participer, c'est gagner! 31
   N° 4 Une soirée culturelle 33
   N° 5 Sur un thème connu! 35
   N° 6 On aura tout vu! 37

Introduction

Principalement rattaché à l'objectif général de PRODUCTION, ce module vise à développer la compétence langagière des élèves en production de discours oraux et écrits. Il propose une série de projets qui font appel à la créativité et favorisent l'implication personnelle et sociale des élèves en leur fournissant l'occasion de prendre la parole.

La dynamique du module PRODUCTION couvre toute la gamme des discours ou des textes possibles. Elle permet la réalisation de projets aussi bien utilitaires que de nature ou de portée esthétique. Le processus de production est essentiellement celui du développement d'habiletés langagières exigeant la pratique du discours dans des situations de communication variées, l'objectivation de cette pratique et l'acquisition de connaissances.

On choisira le module PRODUCTION quand il s'agira:

a) soit de projets annuels non spécifiquement rattachés aux modules sur le récit, la poésie, le théâtre ou le journal, par exemple: un concours oratoire;

b) soit d'un ensemble de projets où l'on fait appel à plus d'un type de discours, par exemple:
   — produire successivement ou simultanément un journal et un recueil de textes;
   — regrouper divers types de discours produits en rapport avec un même thème ou les organiser selon un autre principe.

Les projets contenus dans ce module ne sont donc pas les seuls possibles. On pourra utiliser ceux d'autres modules de la même façon qu'il sera possible d'insérer dans celui-ci des projets présentés ailleurs dans ce programme.

Les six projets suggérés dans ce module peuvent être répartis en deux catégories:

a) La première catégorie constitue un ensemble qui doit compter largement sur les initiatives de l'école (élèves, professeurs et administrateurs). Les quatre premiers projets visent, en effet, à mettre en place des lieux d'émulation pour la production langagière afin d'intensifier la vie socioculturelle de l'école. Ce sont les suivants:
   1. Réalisation d'un atelier d'écriture.
   2. Implantation d'une tradition de production langagière et constitution d'archives étudiantes.
   3. Participation à un ou des concours régionaux ou nationaux.
   4. Organisation d'une ou de plusieurs soirées socioculturelles.

b) La deuxième catégorie décrit deux autres projets: la production d'un vidéo et un montage audio-visuel. Ces projets peuvent paraître de portée sociale plus restreinte, mais ils pourront donner lieu à des exploitations diverses et non moins significatives.

   Si les moyens matériels font défaut (radio scolaire, service audiovisuel équipé d'une caméra et d'un magnétoscope), on pourra remanier les projets en les adaptant à d'autres moyens de production orale ou écrite.

La liste des projets présentés dans un module de PRODUCTION ne saurait être exhaustive. Il s'agit donc ici de propositions à adapter, à développer de manière originale selon les « besoins » et les caractéristiques du groupe d'élèves.

L'objectif terminal du module

L'élève produira, dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale, un ou des discours dans lesquels il aura plus particulièrement tenu compte d'une ou de plusieurs composantes pré-identifiées de la situation de communication, du fonctionnement de la langue et du discours, et, s'il y a lieu, il montrera comment il a répondu à ces exigences.

1. LA PRODUCTION LANGAGIÈRE

Bien qu'elle engage l'individu au plan personnel d'abord, sollicitant ainsi sa créativité, la production langagière l'engage aussi profondément au plan social puisque dans tout projet de communication, l'émetteur cherche à établir des rapports avec le récepteur réel ou anticipé.

1.1 Le langage et la créativité

Toute personne est habitée par le désir de dire et d'écrire. C'est la source de sa créativité.

La prise de parole, à l'oral comme à l'écrit, peut être considérée comme l'aboutissement et la réalisation d'un désir, d'un vouloir qui devient un pouvoir dans et par l'expérience de la communication de mieux en mieux réussie, mais toujours perfectible. C'est dire au départ qu'aucun élève ne peut être exclu du cours à option, l'apprentissage de la production langagière n'étant pas l'apanage du futur écrivain, mais de tout individu désireux de satisfaire son désir de prendre la parole, de dire ou d'écrire.

Le pouvoir de dire/écrire s'apprend et se réalise à la fois par l'exploitation d'aptitudes créatrices et par l'appropriation de techniques appropriées. Au fil de la réalisation des projets de production, il sera utile parfois de mettre l'accent sur l'épanouissement de la créativité et sur l'acquisition de techniques d'élocution et d'écriture. Dans l'un ou l'autre cas, l'objectif sera toujours de s'approprier son pouvoir créateur, de devenir l'artisan de sa propre parole en découvrant son monde intérieur et le monde de l'autre. En d'autres mots, l'élève sera amené à vivre « ce que parler veut dire ».

1.2 Le langage comme pratique sociale

Prendre la parole, à l'oral comme à l'écrit, c'est entreprendre la réalisation d'un projet d'expression et de communication en fonction de récepteurs pré-identifiés, projet qui implique une réaction immédiate ou anticipée des récepteurs. Prendre la parole est donc un acte social; il s'inscrit dans un processus d'interaction, à travers une situation de communication dans laquelle les interlocuteurs peuvent être plus ou moins connus et distants.

Les projets de ce module permettent à l'élève de faire l'expérience concrète de la production, de la diffusion et de l'évaluation d'un produit langagier dans un milieu social déterminé, celui de l'école. Ces projets d'échange entre deux ou plusieurs interlocuteurs dans une situation de communication donnée se rapprochent de ceux de la vie de tous les jours. Les élèves doivent s'engager réellement et assumer les conséquences de leurs paroles.

2. PERSPECTIVES DIDACTIQUES

Les coordonnées du processus d'interaction peuvent être regroupées en trois faisceaux qui permettent d'articuler les éléments à prendre en considération dans la réalisation des projets suggérés:

1. Déterminer l'intention de production en rapport avec le thème à traiter et les récepteurs visés.
2. Choisir un type de discours en fonction de l'intention et le traiter de la manière qui convient à la situation ou au contexte de communication.
3. Intégrer dans la réalisation du projet tous les choix à faire au plan linguistique: lexique et syntaxe, « niveaux » ou registres de langue, etc.

2.1 Dire quelque chose à quelqu'un

Dans tout projet de production, l'intention de communication doit être considérée en rapport avec le contenu (le thème ou le « sujet ») du discours et l'image que l'émetteur se fait de son ou ses récepteurs.

Deux catégories de projets de production peuvent être distinguées ici, dans une perspective didactique qui met l'accent sur la créativité:

a) la production qui s'adresse à un large public, à des récepteurs indifférenciés ou à qui l'émetteur prête des qualités d'adaptation fondées sur des connivences socioculturelles — par exemple, un récit ou un poème diffusé dans un contexte socioculturel donné;

b) la production qui s'adresse à un ou des récepteurs clairement identifiés, dont l'émetteur sait s'ils partagent ou non un savoir déterminé sur le contenu du discours, etc. — par exemple, parler à quelqu'un d'une chose qu'il connaît ou qu'il ne connaît pas.

Chacun sait que la seconde catégorie peut être intégrée dans la première, sur le mode de la « représentation »: on peut, par exemple, introduire une lettre d'un émetteur donné à un récepteur bien identifié et connu de l'émetteur dans un roman destiné à un large public. Dans ce cas, le lecteur du roman doit être distingué du destinataire de la lettre.

Cet exemple permet de voir que la créativité langagière ne s'exerce pas seulement sur la langue, qui est le matériau premier du discours et de l'art littéraire, mais aussi sur chacune des composantes de la situation de communication.

C'est pourquoi les projets de production présentés dans ce module supposent nécessairement une adaptation au contexte dans lequel ils sont réalisés. On peut ainsi, par exemple:

— à partir de l'intention d'informer quelqu'un sur un thème donné, produire deux discours, l'un qui s'adresse à des lecteurs avertis et l'autre, à des récepteurs qui ne connaissent rien de ce dont il est question;

— sur un thème d'actualité, donc bien connu des récepteurs visés, produire divers types de discours en faisant varier l'intention de communication;

— à partir d'une intention de communication donnée et sur un thème connu des récepteurs visés, produire un discours qui permet de développer des habiletés plus spécifiquement linguistiques (développement de connaissances lexicales, travail sur la syntaxe, choix d'un style particulier, etc.).

2.2 Les types de discours

Il existe plusieurs typologies de discours, selon les critères qui servent à les établir. On en trouve qui sont fondées sur l'intention de communication et d'autres qui prennent plutôt appui sur le fonctionnement « interne » du discours. On peut, en fait, observer plusieurs théories portant sur le langage et plusieurs courants de recherche en linguistique: en poétique, en narratologie et en dramaturgie, par exemple, ou encore en psycholinguistique, en sociolinguistique, etc.

Il importe de retenir à ce sujet, dans la perspective de la créativité en production langagière, que la typologie des discours à laquelle on fait appel demeure un instrument de travail. Cela revient à dire qu'il ne convient pas de s'en servir comme d'un objet d'acquisition de connaissances déterminées ou fixées une fois pour toutes. C'est pourquoi les projets de production suggérés dans ce module, parce qu'ils visent le développement des habiletés langagières par l'expérience de la communication, abordent la question des types de discours dans le contexte du processus d'interaction, lequel est mis en oeuvre par le groupe au moment du choix et de la réalisation des projets.

Cela signifie que le choix d'un type de discours pour la réalisation d'un projet s'insère dans l'ensemble des coordonnées présentées plus haut. Selon les récepteurs visés, le thème retenu et l'intention de communication, on pourra varier au besoin le type de discours à retenir. Chacun sait, de toute manière, que les caractéristiques des discours ne sont pas étanches, qu'on peut chercher à informer non seulement dans un discours dit informatif, mais aussi dans un discours narratif ou ludique.

Le choix d'un type de discours peut d'ailleurs se faire avant d'avoir précisé l'ensemble des coordonnées mentionnées antérieurement. Par exemple, choisir de produire un discours argumentatif ou un poème précise déjà l'intention de communication, avant même d'avoir retenu un thème ou identifié les récepteurs visés. C'est que le choix d'un type de discours est aussi le lieu de l'exercice de la créativité et qu'on peut, justement, se donner comme objectif de développer l'originalité sur ce point: par exemple, en faisant intervenir des caractéristiques du discours « dramatique » dans un « récit » qui aura pour but « d'informer » des récepteurs ignorant tout de ce dont on veut leur parler.

2.3 Les choix linguistiques

L'ensemble des projets suggérés dans ce module supposent la pratique d'une langue correcte tant à l'oral qu'à l'écrit. Le langage doit être adapté aux situations de communication selon les projets retenus. Cela permet de faire une place à la problématique des « niveaux de langue » pour donner aux élèves l'occasion d'en mesurer les effets. Effectivement, le processus d'interaction mis en oeuvre dans tout projet de production langagière implique le choix d'un niveau de langue approprié aux récepteurs visés. Ce choix fait également partie des valeurs socioculturelles véhiculées par le discours.

Mais, c'est surtout dans les activités d'apprentissage à intégrer dans le processus de réalisation d'un projet qu'il conviendra d'aborder la question des choix linguistiques. Ces activités pourront comporter des périodes de travail sur les points suivants:

— établissement du lexique nécessaire au traitement du thème choisi;

— exercices de morphologie et de syntaxe en rapport avec le type de discours retenu; par exemple, en cherchant à exprimer le même contenu dans un discours argumentatif recourant à des propositions coordonnées et dans la transcription d'une conversation faite d'une chaîne de propositions indépendantes;

— exercices de transposition d'un discours en langue populaire (orale) à un discours en langue correcte (orale ou écrite);

— etc.

LES PROJETS

J'ÉCRIS .. NOUS ÉCRIVONS...

Projet no 1

Ce projet permet d'offrir le cours optionnel de français sous la forme d'un *ATELIER D'ÉCRITURE*.

1. L'énoncé du projet

Produire et diffuser (dans l'école et, si possible, dans le milieu social environnant) un ou plusieurs recueils de textes résultant d'apprentissages axés sur la créativité langagière.

2. Le produit

Chacun des recueils de textes obéit à un principe intégrateur dont le choix est laissé au groupe.

On pourra donc constituer des recueils sur un même thème en recourant à divers types de discours, exploiter divers thèmes en recourant au même type de discours, ou présenter un ensemble de textes regroupés selon un autre principe.

3. L'intention pédagogique

Libérer l'écriture tout en vivant le difficile processus de production soutenu par la rétroaction des pairs.

4. La documentation

a) Sur l'atelier d'écriture

On pourra s'aider de la documentation suivante pour la mise en place de l'atelier:

CAUSSE, Rolande, *La scribure, un atelier d'écriture*, Paris, Buchet/Castel, 1982, 158 p.

HAECK, Philippe, *Naissances. De l'écriture québécoise*, Essais, Montréal, VLB Éditeur, 1979, 410 p.

LAFLEUR, Normand, *Écriture et créativité*, Montréal, Leméac, 1980, 118 p.

ROY, Bruno, *Imaginer pour écrire*. Atelier d'écriture et enseignement de la poésie, Montréal, Nouvelle optique, 1984, 211 p.

On pourra aussi aborder le projet directement, sans autre préparation que la motivation des élèves à écrire. Néanmoins, quelle que soit la formule choisie, les exigences de production seront clairement formulées, comprises et acceptées des participants au moment d'entreprendre la réalisation de tout projet.

b) Pour un projet spécifique

Selon le projet retenu par le groupe, on pourra s'aider d'une documentation pertinente portant sur un thème choisi ou d'une documentation représentative du type de discours à réaliser. Par exemple, pour un projet portant sur le chômage des jeunes diplômés, des statistiques sur cette question permettront d'étudier plusieurs aspects exprimant les problèmes de la jeunesse à l'égard de l'emploi.

5. Les activités d'apprentissage

L'atelier d'écriture est une forme d'activité qui implique profondément chacun des individus membres d'un groupe. Les séances de remue-méninges (« brain-storming ») et de production spontanée y alternent généralement avec des périodes de lecture collective et de polissage des textes en chantier. Au moment d'insérer son texte dans le recueil collectif, chacun des participants peut ainsi compter sur le support du groupe, lequel se donne en même temps comme objectif de stimuler la créativité de chacun.

L'atelier d'écriture est aussi une forme de projet qui fait une large place à l'initiative personnelle par la pratique de diverses techniques d'écriture:

— techniques de déblocage d'abord, pour affronter le trac de la page blanche qui est à la base même de la situation d'écriture. Exemples: jeux d'écriture automatique ou d'associations libres, travail sur le signifiant, etc.;

— techniques d'expression verbale (orale et écrite), pour rendre plus évident le pouvoir libérateur du langage. Exemples: compléter des comparaisons, les transformer en métaphores, etc.;

— techniques de communication, pour apprendre à faire des choix discursifs en fonction de leurs effets propres. Exemples: réécrire un texte en modifiant le récepteur anticipé (d'un récepteur identifié et connu de l'émetteur, passer à un récepteur inconnu ou étranger, c'est-à-dire d'un autre « monde »); transformer un dialogue en une description, ou l'inverse, etc.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

L'atelier d'écriture est une forme de projet qui dure normalement toute l'année. Cependant, il pourra être offert pendant un semestre seulement, un ou d'autres projets étant mis en place pour le reste de l'année.

Par ailleurs, l'atelier d'écriture implique normalement la participation de tous les membres d'un même groupe. Il n'est donc pas recommandé de l'offrir conjointement ou simultanément avec d'autres projets dans le même groupe.

Selon le nombre de participants, leur rythme de production (nombre et longueur des textes) et les possibilités matérielles de l'école, deux à quatre recueils de textes seront publiés par année, c'est-à-dire au moins un recueil par semestre.

7. Des explications complémentaires

a) *Planification du projet.*

Dans ce type de projet, la phase de planification doit laisser une large place à la créativité tout en confrontant les élèves à des exigences précises de travail et de productivité. Cette phase pourra donc consister en une période assez longue de mise en situation d'écriture où l'on s'attardera principalement à la « contextualisation » du projet, c'est-à-dire aux modalités de son inscription dans le contexte scolaire et social environnant. Il sera d'ailleurs utile de prévoir, pour la phase d'exécution, des retours aussi fréquents que nécessaires à la phase de planification pour effectuer les ajustements pertinents et permettre l'inscription de pratiques individuelles dans l'oeuvre collective.

La phase de planification devrait aussi permettre aux élèves de comprendre que la créativité s'exerce tout autant sur le thème à traiter que sur les techniques d'écriture. On ne pourra donc pas se contenter de choisir un thème à la mode. Le projet visera donc à faire comprendre aux élèves que, pour faire l'expérience de la mise en jeu des valeurs socioculturelles véhiculées par le langage, un même thème peut aussi bien s'inscrire dans un ordre de préoccupations utilitaires à portée sociale que dans la recherche de moyens d'exploitation du langage à des fins esthétiques.

L'apprentissage des techniques d'écriture s'intègre d'ailleurs également aux phases de planification et d'exécution des projets retenus en atelier d'écriture.

b) *Exécution.*

Que l'on écrive individuellement ou en groupe, la phase d'exécution devra ménager de fréquents moments de lecture et d'échange sur les textes en chantier. Il semble aussi préférable de ne pas multiplier les échéances de diffusion au détriment du travail individuel et collectif.
Il est utile d'introduire dans cette phase des moments de détente consacrés à des jeux d'écriture ou à des exercices d'entraînement. C'est dans cet esprit que l'on consacre souvent, dans les ateliers d'écriture, une certaine portion du temps à la tenue d'un journal intime (non diffusé) ou d'un journal personnel dont des extraits peuvent être l'objet de lectures devant le groupe. Il convient cependant de privilégier la production « sociale » qui fait davantage appel à la responsabilité collective.

c) *Diffusion.*

Les modalités de diffusion prévues par l'école pour les produits du cours optionnel de français (impression et distribution des textes, manifestations socioculturelles, etc.) pourront s'appliquer à l'atelier d'écriture, mais on ne saurait sous-estimer, pour ce type de projet en particulier, l'importance d'impliquer les producteurs (les élèves) dans la recherche de moyens originaux pour la diffusion de leurs produits.

La manifestation publique (affichage, prise de parole impromptue, lectures publiques dans des lieux d'activité quotidienne comme les cafétérias ou les salles de repos) fait partie intégrante du processus de production qui se nourrit tout autant du feed-back à recevoir que de l'inspiration première.

d) *Évaluation.*

L'évaluation du produit de l'atelier d'écriture et de son impact sur le milieu social environnant peut se faire en trois moments principaux:

1. lors de lectures et de discussions effectuées pendant la réalisation du projet;
2. au moment de décider, en groupe, de la diffusion des textes produits par chacun des participants;
3. par la cueillette et l'analyse des observations et commentaires provoqués par la diffusion des textes. Cette opération devrait donner lieu à la rédaction, par le groupe (élèves et professeur), d'un rapport complet d'évaluation.

À L'ÉPREUVE ET... À L'HONNEUR!

Projet no 2

Ce projet implique une documentation spécifique ainsi que l'établissement d'un programme annuel.

1. L'énoncé du produit

Produire à intervalles réguliers des discours oraux ou écrits satisfaisant à diverses contraintes discursives et faire connaître ces productions par des feuilles volantes ou par un cahier d'archives.

2. Le produit

Dans ce projet, les produits varient d'une expérience à l'autre. Il pourra s'agir consécutivement, par exemple, d'une analyse ou d'une dissertation, d'un exposé oral ou d'un discours, d'un conte ou d'un poème, etc.

L'ensemble des produits devra composer un programme annuel dans lequel chacun des élèves pourra choisir une expérience sur deux; ainsi, pour un ensemble de huit projets à réaliser par le groupe, chacun des élèves soumettra quatre travaux de production.

3. L'intention pédagogique

Respecter des contraintes discursives tout en exerçant sa créativité.

4. La documentation

a) Consultation d'archives et bibliographie

De 1850 à la Révolution tranquille, l'enseignement classique québécois a connu une longue tradition qui a laissé des traces dans ses archives. Il s'agissait de conserver, dans des « Cahiers d'honneur », les « meilleurs » travaux des élèves de Belles-Lettres et de Rhétorique — l'équivalent des Secondaires IV et V actuels.

Sans qu'il soit question de ressusciter la tradition, ce projet s'en inspire pour l'adapter à notre époque. On pourra donc entamer la réalisation de ce projet par la consultation des archives du collège classique le plus près. Pour ce faire, on aura avantage à prendre connaissance des ouvrages suivants:

GALARNEAU, Claude, *Les collèges classiques au Canada français (1620-1970)*, Montréal, Fides, 1977, 287 p.

MELANÇON, Joseph et Clément MOISAN (sous la direction de), « Didactique et littérature dans les collèges classiques du Québec », dans *Études littéraires* (Département des littératures, Université Laval), vol. 14, no 3, Déc. 1981.

La consultation des archives et des ouvrages montrera que, selon les époques, les élèves du cours classique se sont adonnés à une grande variété de travaux de production:

— sur les oeuvres littéraires, ils avaient à produire des textes critiques, des analyses et des dissertations, voire à prendre position sur des questions sociales ou politiques (par exemple sur l'éducation des femmes à partir des *Femmes savantes* ou sur le nationalisme québécois en s'inspirant de Crémazie ou de Fréchette);

— à la suite de lectures littéraires, ils avaient à faire des imitations ou des transpositions, etc.;

— à l'aide de « sujets » donnés, ils avaient à rédiger des narrations ou des descriptions, à développer des thèmes moraux ou culturels, à préparer des discours « électoraux », etc.

b) Références pour chacun des projets

Selon les types de discours retenus et les thèmes à traiter, ce projet de longue durée pourra compter sur une documentation qui s'enrichira progressivement. Un exemple de programmation annuelle comportant un ensemble de huit séquences est proposé aux enseignants et aux élèves. Cette proposition devra nécessaire-

ment être remaniée puisqu'elle ne porte que sur un seul thème: les relations hommes-femmes dans la société d'aujourd'hui.

Production	*Documentation*	*Produit*
no 1	Un épisode du téléroman « La bonne aventure ».	Analyse « littéraire ».
no 2	Lise Payette, *Le pouvoir, connais pas!*	Dissertation sur les relations hommes/femmes en politique.
no 3	Yves Thériault, *Contes pour un homme seul*, « Le pot d'or ».	Transposition: en faire un conte « moderne ».
no 4	Un exemplaire de *Coulicou*.	Conte ou comptine anti-sexiste à faire lire aux élèves d'une école primaire de la région.
no 5	Un essai récent sur le féminisme (d'un autre pays: France ou États-Unis, par exemple).	Analyse d'un chapitre ou développement d'un sous-thème.
no 6	Critiques parues sur l'essai choisi.	Lettre aux lecteurs pour prendre position pour ou contre les critiques parues.
no 7	Documentation antérieure.	Discours politique: l'orateur ou l'oratrice est candidat(e) à une élection (partielle) et tente de gagner le vote de l'électorat féminin.
no 8	Deux courts poèmes sur l'amour (l'un d'un auteur féminin et l'autre d'un auteur masculin).	Rédiger un autre poème ou une analyse comparative des deux poèmes choisis.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage articulées dans ce projet portent sur plusieurs types de discours:

— sur les discours analytique (pour l'analyse « littéraire » ou autre) et argumentatif (pour la dissertation ou les autres formes: lettres, exposés, etc.);

— sur les discours narratif et poétique (pour les travaux qui font davantage appel à la créativité).

On pourra privilégier les talents individuels en permettant aux élèves de s'intéresser davantage à l'une ou l'autre catégorie; on exigera cependant que chacun des élèves fasse au moins une expérience dans chaque catégorie.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

L'ensemble du projet s'étend sur toute l'année et vise le développement d'une « tradition » qui devrait favoriser l'émulation dans l'école.

Chacune des séquences du projet global dure environ un mois et se fonde sur une documentation qui se développe progressivement. Comme chacun des élèves peut choisir une séquence sur deux, le rythme de production pour les élèves est d'un travail à tous les deux mois.

7. Des explications complémentaires

a) *Planification*

La planification du projet global annuel pourra se faire progressivement, surtout la première année.

Après avoir pris connaissance des ouvrages mentionnés en bibliographie, le professeur visera surtout à constituer une amorce au projet en constituant un dossier de travaux puisés dans les archives. En prenant connaissance de ces travaux, les élèves pourront contribuer à l'ébauche de leur programme annuel: ils choisiront ainsi les premiers éléments de leur documentation et pourront réagir aux suggestions du professeur.

La planification pourra donc servir au choix du ou des thèmes et à la répartition des travaux de production.

b) *Diffusion*

Dans ce projet, la majorité des produits ne supposent qu'une diffusion restreinte (aux membres des jurys).

Par ailleurs, deux formules peuvent être suggérées pour la « conservation » des travaux primés:

— publier une « feuille volante » pour diffuser (dans l'école et, si possible, dans le milieu social environnant) chacun des travaux primés;

— constituer au fur et à mesure un recueil de travaux primés (voir les « Cahiers d'honneur »). Ce recueil pourra être exposé dans un endroit choisi (la bibliothèque, par exemple) pendant l'année scolaire et conservé dans les archives de l'école par la suite.

c) *Evaluation*

C'est une caractéristique spécifique de ce projet que de faire appel à un jury déterminé pour chacune des expériences de production réalisées au cours de l'année.

Pour chaque groupe de produits, le jury devra déterminer un gagnant ou une gagnante qui pourra déposer la version originale ou la transcription de son travail dans les archives de l'école (voir: Explications complémentaires, ce qui a trait à la diffusion en b).

Le jury pourra être composé de professeurs et/ou d'élèves d'autres classes, ou encore d'un échantillon de destinataires visés par le produit (exemple: les élèves de l'école primaire à qui l'on destine une comptine).

PARTICIPER, C'EST GAGNER!

Projet no 3

Ce projet permet d'utiliser le cours optionnel de français pour faire participer les élèves à un ou plusieurs concours de production, littéraires ou non, lancés par des organismes nationaux ou régionaux.

---

1. L'énoncé du projet

Participer à un concours de production de discours oraux ou écrits en respectant des contraintes données.

2. Le produit

Selon les concours choisis, les produits pourront être:

— un « discours » à prononcer dans un concours oratoire (par exemple, celui des Clubs Lions);

— un texte littéraire (conte, dramatique, poème, etc.) à soumettre à un jury constitué par un organisme national ou régional;

— un texte analytique ou argumentatif à présenter dans un concours lancé par un organisme à vocation scientifique ou humanitaire;

— tout autre type de discours (annonce publicitaire, bande dessinée, science-fiction) selon les concours lancés pendant l'année.

3. L'intention pédagogique

Interpréter des consignes et produire un discours en fonction de la représentation qu'on se fait des destinataires.

4. La documentation

On aura avantage à constituer une documentation solide et pertinente, selon le(s) concours choisi(s). Il conviendra d'ailleurs, d'analyser les textes antérieurement primés dans les concours qui ont déjà une tradition, ou même de recueillir des renseignements sur la composition du jury et ses exigences.

On cherchera à bien doser la documentation sur le contenu (le thème ou le sujet) par rapport à celle qui a trait aux exigences formelles du jury.

5. Les activités d'apprentissage

Selon le temps disponible, on pourra intégrer dans les étapes de réalisation du projet des activités d'apprentissage pertinentes à chacun des concours.

À titre d'exemple, préparer un sondage permettant de connaître les interprétations d'un échantillon de personnes sur les exigences du jury. Les résultats d'un tel sondage seront utilisés pour soumettre au jury d'un concours, des textes correspondant à diverses interprétations possibles des exigences ou contraintes formulées lors du lancement du concours.

Selon le cas, la phase de réalisation pourrait aussi comporter des activités d'apprentissage sous forme de « répétitions » (pour les concours oratoires, par exemple) ou de « tests » (pour déterminer les effets produits par les procédés discursifs retenus et pour les améliorer au besoin).

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

Ces éléments sont variables, selon la date limite du concours choisi et selon ses exigences. Il faut s'attendre à devoir consacrer plus de temps, par exemple, à la rédaction d'un roman (une année complète, peut-être) qu'à la préparation d'un « discours » pour un concours oratoire (un trimestre devrait être suffisant).

Il semble souhaitable, par ailleurs, de participer en groupe à un seul concours à la fois; selon les cas, le groupe décidera du nombre de « textes » à soumettre au jury.

7. Des explications complémentaires

a) *Planification.*

Une fois le concours choisi, le groupe consacre la phase de planification aux deux premières tâches qui s'imposent:

— constituer un dossier sur le thème proposé (ou à choisir, s'il est libre);

— recueillir la documentation pertinente au type de discours choisi et décider de son traitement (par exemple, décider si l'on choisira le style « exposé » ou le style « oratoire », au sens strict).

b) *Exécution*.

Plusieurs formules sont ici possibles, selon le temps disponible. Prenons un cas probable d'activités à réaliser:

— *répétitions*: chaque élève rédige un discours à prononcer devant la classe, laquelle fait une première sélection de candidats au concours.

— *travail en équipe*: chacun des candidats retenus reçoit l'appui d'une équipe de collaborateurs qui l'aident à améliorer son premier discours.

— *deuxième épreuve*: devant un auditoire élargi (par exemple, les élèves d'autres classes), les premiers candidats retenus font l'objet d'une seconde sélection destinée à déterminer le ou les candidats de l'école.

— *concours régional*: la classe accompagne et appuie le candidat de l'école.

c) *Évaluation*.

A titre d'exemple, prenons le concours oratoire, en lui consacrant un semestre.

La participation à un concours implique d'abord une évaluation finale qui détermine un gagnant, mais elle peut aussi comporter diverses étapes d'évaluation au cours de la réalisation du projet.

Il est utile de prévoir un certain nombre d'étapes pour la réalisation du produit et, à chacune d'elles, de procéder à une évaluation critériée: qualité et pertinence de la documentation, améliorations apportées aux premières ébauches, difficultés rencontrées, etc.

De toute manière, l'élève qui aura choisi de participer à un concours devra se préparer à subir une évaluation qui tienne compte des éléments relatifs à la réception de son produit. Cela implique un seuil minimal de réussite qui se concrétise dans l'achèvement du projet.

Au moment du concours régional, les élèves assistent à la présentation et ils remplissent sur place une fiche d'évaluation qu'ils ont préparée au préalable. Par la suite, ils ont à justifier leur évaluation en disant en quoi ils sont d'accord ou non avec le choix du jury. Ce dernier rapport d'évaluation pourrait avantageusement prendre la forme d'une lettre à l'organisme qui a lancé le concours ou au jury lui-même.

UNE SOIRÉE CULTURELLE

Projet no 4

---

1. L'énoncé du projet

Préparer et présenter une soirée socioculturelle à l'école, devant un public élargi, dans le but de faire l'expérience de la communication orale en public.

2. Le produit

À déterminer, selon les talents individuels et les possibilités matérielles. Par exemple:

— une ou des chansons composées par les élèves (paroles et musique ou paroles seulement, sur des airs connus);

— un ou des monologues sur des thèmes inspirés des préoccupations des jeunes;

— une « saynète » créée de toutes pièces ou parodiant un « texte » (théâtre, télévision, etc.) connu;

— un « exposé » ou un « discours » préparé pour un concours réalisé au cours de l'année;

Le nombre et la variété des éléments constitutifs de la soirée, bien que laissés à l'initiative du groupe, devront constituer un ensemble ou un scénario cohérent.

3. L'intention pédagogique

Tenir compte de la présence du récepteur et interagir avec lui.

4. La préparation

La préparation d'une soirée culturelle exige une bonne planification des tâches étant donné que le groupe doit normalement travailler en petites équipes. Pour ne pas risquer de se retrouver devant un ensemble trop disparate de présentations, le groupe aurait avantage à travailler, dès le départ, à une ébauche de « scénario » qui respecte un principe intégrateur.

5. Les activités d'apprentissage: l'oral et l'écrit

Les activités d'apprentissage à réaliser dans ce projet peuvent être fondées sur les caractéristiques respectives de l'oral et de l'écrit. On pourra par exemple:

— lire le texte d'une chanson et en proposer une première interprétation avant de l'écouter sur disque pour voir si cette première interprétation doit être révisée;

— s'exercer à écrire un texte « dramatique » après avoir observé comment l'oral est généralement transcrit dans ce type de texte ou en quoi consistent les « didascalies »;

— s'exercer à transcrire un monologue présenté sur disque ou sur vidéo et s'inspirer de cet exercice pour en rédiger un qui puisse être dit par quelqu'un d'autre;

— travailler à la rédaction des « mots de présentation » qui seront prononcés par un ou des maîtres de cérémonie et décider s'ils devront les mémoriser ou se servir d'un aide-mémoire annoté;

— rédiger le programme de la soirée en produisant des ébauches et vérifier les effets avant de faire un choix définitif de la programmation.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

Ce projet est réalisé pendant un semestre en alternance avec un autre type de projet. Il pourrait cependant être répété dans la mesure où il est nécessaire de consolider certains apprentissages. Il va de soi qu'un tel projet implique tous les élèves et ne peut être réalisé en concomitance avec un autre.

7. Des explications complémentaires

a) *Atteinte de l'objectif*

L'objectif principal de ce projet est de fournir à chacun des élèves d'un groupe l'occasion de faire l'expérience de la communication orale devant un public. Aucun d'eux ne pourra, par conséquent se contenter d'un rôle d'appoint (éclairagiste, souffleur, etc.) et s'il s'avérait impossible que chacun des élèves prenne la parole lors de la soirée elle-même, il faudrait alors s'assurer de leur participation effective

à la préparation de « numéros » (par exemple, le ou les « auteurs » d'un texte dramatique pourraient ne pas être tenus de le jouer ou de le réciter).

Afin de préserver la qualité plutôt que la quantité des présentations, il conviendra d'en éliminer certaines après chacune des répétitions ou de les reporter à une autre séance publique afin de les finaliser.

b) *Evaluation*

Une évaluation peut être faite lors des répétitions et à la suite des améliorations apportées aux premières ébauches. Il serait opportun cependant de préparer, en même temps qu'on procède à la mise au point des numéros, des fiches d'évaluation à faire remplir par un échantillon d'assistants.

La préparation de ces fiches d'évaluation permettra aux élèves de dresser la liste des critères à utiliser:

— Voix: diction, débit, portée;

— Gestes: pertinence et expressivité;

— Texte: propriété du vocabulaire et de la syntaxe, cohérence interne;

— Discours: adaptation à l'auditoire, obtention des effets anticipés, etc.

Le dépouillement des fiches d'évaluation s'ajoute à la liste des activités d'apprentissage à retenir pour cette forme de projet.

SUR UN THÈME CONNU!

Projet no 5

---

1. L'énoncé du projet

Produire un montage audio-visuel sur une question d'actualité afin de faire connaître les points de vue divergents de diverses personnes impliquées dans un débat sur cette question.

2. Le produit

L'ensemble des discours sera composé en faisant varier les composantes du schéma de la communication, par exemple:

— un reportage sur une prise de position surprise ou inattendue;

— des entrevues présentant des points de vue opposés;

— des analyses sur l'origine, le développement ou l'évolution prévisible (heureuse ou malheureuse) de la question;

— des analyses contrastées des résultats d'un sondage;

— la préparation d'une trame sonore appropriée (musique de fond, intermèdes chantés, etc.)

— etc.

3. L'intention pédagogique

Développer la conscience de la relativité des points de vue et la capacité de tenir compte de visions différentes; traduire ou rendre compte des messages d'autrui sans les déformer.

4. La documentation

Sur le thème lui-même, la documentation servira à établir des rapports avec les documents d'actualité.

Pour l'exploitation du thème, on pourra s'aider d'une documentation sur les types de discours généralement utilisés à la radio (analyses, entrevues, reportages, etc.).

5. Les activités d'apprentissage

Pour exprimer le point de vue de chacune des catégories de personnes impliquées dans le débat ou visées par la question d'actualité, on pourrait s'exercer à faire ou à subir des entrevues en essayant de tenir compte du point de vue particulier de chacun des interlocuteurs. Exemples:

a) du côté de l'intervieweur-se

— s'exercer à mettre l'interviewé-e en confiance pour l'amener à exprimer complètement son point de vue sur la question d'actualité;

— ou tenir le rôle de l'intervieweur-se « agressif ou agressive » qui cherche à faire avouer ou reconnaître par l'interviewé-e une action ou un parti-pris qu'il ou elle ne tient pas à afficher publiquement.

b) du côté de l'interviewé-e

— profiter d'une question pour exprimer complètement son point de vue et en tirer son profit;

— ou résister aux questions de l'intervieweur-se en jouant à la souris qui se méfie du chat, en évitant ou en contournant les obstacles qui lui sont présentés.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet, l'ampleur des tâches

Selon les possibilités matérielles de l'école (par exemple, s'il existe déjà ou non une radio scolaire), et selon l'importance à donner aux activités d'apprentissage, ce projet pourra s'étendre sur la moitié d'un semestre ou plus.

Il sera possible de présenter une émission d'une heure à horaire fixe ou plusieurs émissions de 15 minutes intégrées dans une programmation déjà existante.

Ce type de projet demeure souple et peut être offert simultanément ou à la suite d'autres projets, selon les circonstances.

7. Des explications complémentaires

Évaluation

Pour l'évaluation de ce type de projet, il est souhaitable de distinguer les activités nécessaires à la préparation de l'émission de celles de la réalisation, surtout s'il s'agit d'une première expérience. L'accent sera mis sur la qualité des activités d'apprentissage même s'il est possible de diffuser les parties dont la mise au point est moins satisfaisante.

ON AURA TOUT VU!

Projet no 6

---

1. L'énoncé du projet

Produire un ensemble de discours à intégrer dans un vidéo, un montage audio-visuel à étaler sur des panneaux d'affichages. Les discours porteront sur un phénomène inconnu ou un problème nouveau en tenant compte des degrés d'intérêt des récepteurs pour le sujet traité.

2. Le produit

Le montage audio-visuel ou le vidéo comporte des éléments visuels et sonores qu'il faut rapprocher pour constituer un ensemble cohérent et expressif.

L'intérêt des récepteurs pour le phénomène ou le problème choisi pourra exiger différentes présentations:

— une « présentation » du phénomène à partir d'hypothèses sur ce qui intéresse les récepteurs;

— une présentation qui opposera des points de vue sur le phénomène (réactions de surprise vs réactions distanciées);

— une présentation qui questionnera le phénomène et ses conséquences éventuelles.

3. L'intention pédagogique

Apprendre à varier les moyens de retenir l'attention de récepteurs plus ou moins intéressés par un sujet.

4. La documentation

a) Au plan visuel:

— collages fabriqués à partir de titres de journaux ou de photos extraites de magazines,

— photographies (ou films) montrant des scènes locales ou des personnes du milieu réagissant au phénomène,

— reproductions d'affiches ou de documents d'archives,

— série de titres et d'intertitres,

— etc.

b) Au plan sonore:

— extraits d'entrevues ou de discours entendus à la radio ou à la télévision,

— enregistrements de textes de présentation ou d'accompagnement,

— trame sonore incluant une musique de fond ou de premier plan, bruits appropriés,

— etc.

5. Les activités d'apprentissage

S'exercer à produire divers discours analytiques et argumentatifs en recourant à la fois à l'image et au discours verbal, par exemple:

— utiliser des images pour poser des questions et y répondre en fournissant des points de vue variés selon les récepteurs visés;

— présenter les mêmes images à un échantillon d'interviewés pour comparer ensuite leurs réactions;

— s'exercer à produire des montages différents à partir des mêmes images ou des mêmes extraits d'entrevues;

— associer des séries d'images à des rythmes sonores variés;

— etc.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

Selon les possibilités matérielles de l'école et l'ensemble des circonstances de production, ce projet peut être réalisé en concomitance avec un autre projet. Il peut aussi durer un semestre entier en faisant appel à toutes les ressources de la classe.

Module 2
LA COMPRÉHENSION DE DISCOURS ORAUX ET ÉCRITS
130-5-84

Introduction 41

1. LA COMPRÉHENSION DES DISCOURS 42
   1.1 Comprendre et objectiver sa compréhension 42
   1.2 Un acte de communication 42
   1.3 Un acte de (re)construction des significations 42
   1.4 L'activité inférentielle et le décodage 43

2. LES PROJETS 45
   N° 1 Le téléroman en procès 45
   N° 2 Le chansonnier inconnu 47
   N° 3 Héros et héroïnes de récits d'aventures, qui êtes-vous? 48
   N° 4 Les encyclopédies et les dictionnaires sont-ils objectifs? Un peu? Beaucoup? Passionnément? 50
   N° 5 Vous avez dit... science-fiction? 51
   N° 6 Le roman rose: tout un genre! 53
   N° 7 L'énergie nucléaire... et les quotidiens 55

Introduction

Ce module vise à développer la compétence langagière des élèves en compréhension de discours oraux et écrits. Il propose des activités d'écoute et de lecture, qu'il oriente vers la fabrication et la diffusion d'un produit langagier dans le cadre d'un projet de communication.

Dans ces projets, l'élève est amené à établir le plus grand nombre possible de rapports entre les discours et leurs circonstances de production et de réception. Tantôt ces activités le conduisent à découvrir la valeur symbolique de certains discours; tantôt, elles lui demandent, à partir d'une généralisation hypothétique, de voir les applications concrètes qu'en fait un discours en particulier. Toujours, elles le mènent à mettre en rapport le langage et les valeurs socioculturelles.

Conforme à l'objectif général auquel il se rattache, ce module prend en compte la double dimension, personnelle et sociale, de la communication dans tous les projets qu'il présente. Cette double dimension commande aux élèves de toujours concilier, d'une part, les activités qui relèvent de l'intention de comprendre un sujet donné, et d'autre part, celles qui répondent à l'intention de faire comprendre à d'autres ce qu'ils ont compris de ce sujet.

Une des caractéristiques importantes de ce module est de présenter des projets qui font toujours appel à plus d'un type de discours. En effet, les élèves sont amenés à confronter leurs lectures de plusieurs discours que des éléments communs (thème, actions, points de vue) réunissent; par exemple, elles peuvent porter à la fois sur un éditorial, un reportage radiophonique, un article à caractère analytique, un récit ou une pièce de théâtre.

Chaque projet vise donc le développement de la pensée critique du lecteur. En effet, après avoir comparé les résultats de ses lectures, l'élève est invité, dans le discours à caractère analytique qu'il lui est proposé de faire, à dresser un bilan de sa compréhension:

- en récapitulant l'information des discours qu'il a lus;
- en formulant les conclusions auxquelles il arrive, compte tenu de ses questions de départ ou de ses hypothèses de lecture;
- en proposant une interprétation distancée de ses lectures.

La lecture critique met ainsi en jeu non seulement les valeurs socioculturelles des discours, mais aussi celles de l'élève, ses opinions, sa sensibilité et sa culture.

Les projets de ce module portent sur les discours oraux et écrits; liberté entière est laissée aux élèves de choisir soit uniquement les uns, soit uniquement les autres, ou encore de les combiner selon les impératifs du produit visé et de son mode de diffusion. Il en va de même du choix des discours fictifs et non fictifs qui, selon le projet retenu, relève principalement de la motivation des élèves.

L'objectif terminal du module

L'élève rendra compte de son travail de construction du sens (tant sur les plans sémantique et syntaxique que culturel) de quelques discours lus ou écrits dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale.

1. LA COMPRÉHENSION DES DISCOURS

1.1 Comprendre et objectiver sa compréhension

D'une manière générale, l'apprentissage de la lecture, c'est-à-dire de la compréhension et de l'interprétation du langage, dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale, vise à amener l'élève non seulement à comprendre ce qu'il entend et ce qu'il lit, mais aussi à percevoir la manière même par laquelle il apprend à comprendre. L'objectivation, en conséquence, porte aussi bien sur ce que l'élève a compris d'un discours que sur la manière avec laquelle il est parvenu à le comprendre.

Concrètement, cette double exigence peut se traduire en classe d'au moins deux manières différentes. L'une est le questionnement du texte, l'autre la prise en compte de l'intertextualité.

Toute activité qui amène l'élève à se dégager d'une lecture exclusivement littérale et purement linéaire (c'est-à-dire de la simple « histoire » d'un récit ou des informations les plus explicites d'un article à caractère analytique, par exemple) remplit ce rôle si elle le fait réfléchir à l'organisation même de ce discours: les techniques narratives, les stratégies d'argumentation et d'incitation, les rapports d'autorité entre personnages, les rapports de causalité, les effets de langage, la structure du discours, etc.

Ainsi, l'étude d'une technique narrative — soit, par exemple, celle de savoir comment l'auteur d'un récit s'y prend pour rendre son héros sympathique au lecteur, ce qui implique, entre autres choses, l'examen du choix des verbes, des noms et des adjectifs dans les descriptions physiques et psychologiques que l'auteur donne à lire — pourra très bien servir à l'élève d'élément déclencheur pour lui faire objectiver l'impression de sympathie qu'il a éprouvée à sa première lecture. L'élève a d'abord compris (ou senti) que ce héros lui était sympathique et l'étude qu'il fait d'une technique narrative lui montre comment il est parvenu à le comprendre (ou à le sentir).

L'autre manière de traduire cette double exigence en compréhension de discours est de prendre en compte l'intertextualité. Il est indéniable que le fait de présenter à l'élève plus d'un discours — sur le même sujet ou de même type — l'amène à comparer ces discours et, par là même, à accroître sa compréhension. L'examen des ressemblances et des différences, dans le traitement de l'information par exemple, conduit l'élève à établir des rapports de comparaison et d'analogie qui, encore une fois, peuvent servir d'éléments déclencheurs à l'objectivation de sa compréhension. La comparaison de discours lui permettra de comprendre les affinités et les affiliations que partagent les discours, voire les oppositions socioculturelles (idéologiques) qui les confrontent.

1.2 Un acte de communication

Dans les projets de ce module, la lecture est considérée comme un acte de communication. Elle est la partie verbale d'une situation de communication qui l'englobe. La compétence du lecteur peut donc commencer à s'exercer dans une relation où la situation extra-textuelle joue un rôle aussi important que le discours lui-même. C'est dans cette situation globale de communication que se définit une grande partie de ce que beaucoup appellent le « contrat de lecture ».

Cette manière de voir, inspirée par la théorie pragmatique de la compréhension de discours, conduit en classe à prendre en compte non seulement les données de la situation (situation de discours et situation pédagogique), mais aussi les connaissances préconstruites de l'élève-lecteur. C'est pourquoi, dans les projets qui suivent, il est suggéré au titre des « explications complémentaires » de construire cette situation et de rendre explicites ces connaissances, préalablement à toute lecture, en invitant l'élève soit à préparer un sondage-maison (projets nos 1 et 4) ou une interview (projet no 2), soit à répondre à des questions (projets nos 3, 5, 6 et 7) pouvant l'aider à définir les principaux paramètres qui orienteront son projet. Dans cette perspective, la lecture proprement dite ne constituera qu'une partie — très importante, il est vrai — de la situation globale de communication.

1.3 Un acte de (re)construction des significations

Les significations d'un discours ne préexistent pas à la lecture qu'on en fait. Elles ne sont pas des objets à découvrir, déjà là, inscrites entièrement dans la seule matérialité du discours, attendant en quelque sorte d'être vues, choisies et enfin consommées. Au contraire, les significations sont créées dans l'acte même de lire, c'est-à-dire dans l'ensemble des rapports nécessaires que le lecteur établit entre ce que déclare le discours, la forme dans laquelle il le déclare, les circonstances de production et de réception de ce discours, la perception particulière qu'il se donne de ce qui est déclaré, l'intention de lecture qu'il a, la crédibilité qu'il accorde à l'auteur, le rôle social qu'il joue et celui qu'il attribue à l'auteur, ce qu'il sait déjà du sujet traité, etc.

Les significations ne se présentent donc pas comme le résultat de la simple addition du sens des mots et des phrases d'un discours. Au contraire, elles se forment, s'élaborent et se construisent selon les multiples combinatoires que le lecteur établit dans son acte même de lire. Dans cette perspective, la compréhension peut être vue comme un processus actif de construction des significations d'un discours, construction qui se fait dans une interaction constante entre lecteur et discours.

Cette construction, toutefois, n'est pas nécessairement toujours réussie. Il peut arriver que, dans le cours même de sa lecture, l'élève construise une signification erronée ou non fondée. La poursuite de sa lecture, le retour au texte déjà lu, l'intertextualité ou encore son savoir pré-construit pourront l'amener à percevoir cette erreur et, par voie de conséquence, à corriger son interprétation. Il sera ainsi conduit à reconstruire des significations.

1.4 L'activité inférentielle et le décodage

Reconnaître que l'élève-lecteur a pour principal tâche d'établir des combinatoires qui soient à la fois nombreuses (c'est-à-dire qui tiennent compte du plus grand nombre possible de composantes), variées (selon les discours, le lecteur privilégie certains rapports et en ignore d'autres) et motivées par les discours, c'est accepter l'idée que la compréhension est constituée d'un ensemble d'activités interreliées, cohérentes et orientées.

On peut classer ces activités en deux grandes catégories. La première regroupe celles qui amènent le lecteur à inférer — c'est-à-dire à déduire —, à partir de ce qui est déclaré dans un discours, une signification qui n'y apparaît pas explicitement. C'est ce que désigne habituellement l'expression « activité inférentielle ». Par exemple, c'est l'activité inférentielle d'un spectateur qui lui permet d'affirmer que la pièce de théâtre à laquelle il assiste est un factum politique antimilitariste, alors que nulle part ces mots mêmes n'apparaissent dans les répliques des personnages. C'est aussi cette activité qui permet à un lecteur de saisir les émotions ou les valeurs socioculturelles d'un personnage de récit sans que ces émotions ou ces valeurs soient explicitement nommées dans le texte.

L'activité inférentielle du lecteur est d'une importance primordiale. C'est elle qui incite à faire une lecture plurielle et à (re)construire les significations d'un discours. C'est aussi grâce à elle que le lecteur forme ses hypothèses de compréhension et anticipe par le fait même les significations de ce qu'il lit ou de ce qu'il entend. C'est enfin elle qui fait voir les réseaux de significations qu'un discours entretient avec toutes les composantes de l'acte de communication.

La seconde catégorie regroupe toutes les activités qui amènent le lecteur à saisir le sens explicite d'un discours. Elles relèvent de ce qu'on appelle, au sens large, le décodage et interagissent sans cesse avec l'activité inférentielle du lecteur. Leur principale fonction est de fournir au lecteur tous les indices dont il a besoin pour construire les significations d'un discours.

Dans le cadre déjà tracé par le programme de français du cours régulier, on peut mentionner parmi les éléments qui interagissent pour déterminer la signification:*

a) **les données de la situation**, c'est-à-dire:
   - les circonstances de temps et de lieu;
   - le canal, oral ou écrit;
   - la perception que les interlocuteurs ont, ou présument avoir, l'un de l'autre;
   - la place, le rôle social et l'importance (réelle ou projetée) des interlocuteurs.

b) **les connaissances pré-construites du lecteur**, qui comprennent non seulement ce que le lecteur sait du sujet traité, ses croyances et ses valeurs, mais aussi l'expérience qu'il a du langage et de ses comportements d'encodage et de décodage.

c) **la nature et la structure du discours:** le référent et ce qui en est dit, la cohérence des propositions, le type ou le genre littéraire auquel appartient le discours, les stratégies (d'argumentation, d'incitation, etc.) de l'énonciateur et leur articulation dans un discours donné.

d) **l'intention:** un discours désignant le projet de celui qui l'énonce, la compréhension de ce discours implique la reconnaissance de ce projet. Pour ce faire, toutefois, le lecteur ne peut se fier uniquement à ce que déclare le discours; il doit tenir compte aussi de tout ce qu'indiquent les autres composantes de l'acte de communication.

e) **l'intertextualité**: un discours n'est qu'un élément d'une longue chaîne de discours; il n'est donc jamais seul. Dès qu'il paraît, il s'oppose à d'autres et est lui-même traversé par les nombreux réseaux de significations de cette chaîne.

La signification est fonction de l'interaction entre le lecteur et le discours. Elle dépend de la qualité et de la quantité des rapports que le lecteur établit et de la valeur qu'il leur accorde.

* Sur les composantes de la communication, les enseignants liront avec profit la deuxième partie du *Guide pédagogique, secondaire, Guide d'utilisation du programme de français langue maternelle*, M.E.Q., 1982, p. 41-60.

LES PROJETS

LE TÉLÉROMAN EN PROCÈS

Projet no 1

---

1. L'énoncé du projet

Préparer un débat sur les avantages et les inconvénients d'écouter assidûment des téléromans, et publier un condensé de ce débat dans le journal de l'école.

2. Le produit

a) Discours à caractère argumentatif portant sur tous les éléments qui composent un téléroman et sur les motifs qui poussent les téléspectateurs à les écouter ou à les ignorer.

b) Avant le débat: lettres d'invitation, panneaux publicitaires et lettres d'opinion dans le journal de l'école.
Après le débat: condensé et compte rendu critique dans le journal de l'école.

3. L'intention pédagogique

Poser un regard critique sur un ensemble de discours et prendre position ultérieurement, à partir des hypothèses anticipées quant aux effets que provoquerait la lecture ou l'écoute de certains discours.

4. Les lectures

Cinq à dix émissions, d'un seul téléroman ou de plusieurs, au choix, feront l'objet d'étude et au moins un compte rendu critique de téléroman, plus, si possible, le texte complet d'une émission télévisée.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage de ce projet amènent l'élève à étudier les nombreux aspects d'un téléroman: le texte, le milieu social, le type de héros, les valeurs qu'il prône, le langage utilisé, le jeu des personnages, la structure et le déroulement d'une émission, l'image, la thématique, la musique, etc.

L'élève doit aussi tenir compte de son propre comportement en ce domaine, de celui des personnes de son entourage et du parti-pris de son adversaire dans le débat. Enfin, puisqu'il s'agit d'un procès, l'élève est invité à prendre position sur les avantages et les inconvénients d'écouter assidûment un téléroman.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) Un sondage-maison.

L'élève peut, s'il le désire, préparer un bref questionnaire à présenter à dix ou quinze personnes, adultes ou étudiants, afin de savoir qui, dans son milieu immédiat, écoute assidûment ou n'écoute pas du tout des téléromans pour ensuite déterminer les intentions et les raisons qui motivent ces attitudes.

b) Des hypothèses.

Le débat peut s'organiser autour d'hypothèses interprétatives. Dans ce cas, le discours argumentatif de l'élève doit dire si, d'après lui, elles se vérifient ou non dans les faits, et pourquoi?

Hypothèse 1:

Le téléroman n'a d'autre fonction que d'endormir la conscience des téléspectateurs: le langage des personnages et le milieu social dans lequel ils évoluent plongent le téléspectateur dans une sorte d'assoupissement onirique qui l'éloigne du réel. C'est le soporifique collectif par excellence!

Hypothèse 2:

Le téléroman est une oeuvre littéraire en image. Son rôle est de plaire, par le langage d'abord, par les héros qu'il met en scène ensuite, et enfin, par les nombreux exemples de courage, de ténacité et d'intelligence qu'il illustre. Il stimule la prise de conscience du téléspectateur.

Hypothèse 3:

On aime les téléromans parce qu'ils ne prônent pas de valeurs: ils sont neutres dans leur langage comme dans leur message.

LE CHANSONNIER INCONNU

Projet no 2

---

1. L'énoncé du projet	Préparer une émission radiophonique visant à faire connaître et apprécier un chansonnier peu connu du public étudiant. Publier un condensé de cette émission dans le journal de l'école.
2. Le produit	a) Discours à caractère analytique et à caractère expressif portant sur la thématique, la rythmique et le langage de ce chansonnier. b) Présentation de l'auteur et, si possible, interview. Lettres de présentation de l'auteur dans le journal de l'école.
3. L'intention pédagogique	Interpréter les divers langages des chansons et prendre en compte l'interprétation pour approfondir sa connaissance d'une oeuvre.
4. Les lectures	De dix à quinze chansons, texte et musique, dont certaines ont été composées il y a quelques années et d'autres plus récemment. Deux articles sur la chanson.
5. Les activités d'apprentissage	Les activités d'apprentissage de ce projet demandent à l'élève de se situer d'abord comme récepteur de discours poétiques, puis comme critique, et de prendre position dans le débat d'idées et de valeurs socioculturelles que transmettent les chansons.
6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches	À déterminer en classe.

HÉROS ET HÉROÏNES DE RÉCITS D'AVENTURES, QUI ÊTES-VOUS?

Projet no 3

---

1. L'énoncé du projet

Publier un dossier littéraire sur le héros d'hier et d'aujourd'hui dans le journal de l'école. Préparer un condensé des études de ce dossier pour une émission radiophonique.

2. Le produit

a) Discours à caractère analytique.

b) Condensé, citations, extraits.

3. L'intention pédagogique

Voir comment le langage, plus précisément l'écriture de fiction, est témoin par des modifications apportées aux héros et aux héroïnes des changements qui s'effectuent dans la culture, les moeurs, les valeurs d'une collectivité ou des groupes sociaux qui la composent.

4. Les lectures

Trois récits d'aventures, chacun appartenant à une période différente, par exemple, l'un publié au début du siècle, l'autre édité vers les années cinquante et le dernier paru récemment.
Une critique, un compte rendu ou une brève étude littéraire de chacun de ces récits.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage de ce projet se rattachent à tout ce qui touche à la comparaison de valeurs langagières dans des textes, fictifs ou non, d'auteurs différents, de types différents et d'époques différentes. La situation de communication est ici de première importance. L'élève doit d'abord prendre conscience des valeurs véhiculées par les récits et les critiques avant de prendre position sur leur modernité.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Des questions.*

On peut entreprendre cette étude comparative en tentant de définir l'orientation générale de ce dossier... par des questions.

— Le personnage principal (héros ou héroïne) d'un récit d'aventures change-t-il d'attitude, de valeurs socioculturelles et de langage au gré des générations qui le font naître et des groupes sociaux auxquels il est destiné?

— N'est-il que le produit d'une mode passagère?

— D'une décennie à l'autre, est-il toujours le même, constant dans son héroïsme, mais protéiforme dans la diversité de ses aventures?

b) *Le dossier.*

Pour chaque récit, l'élève est invité à mettre en rapport le comportement du personnage principal, les valeurs socioculturelles véhiculées par le langage du récit d'aventures et celles que leur attribuent les critiques ou les études littéraires.

À propos du comportement des personnages:

— Quelles actions d'éclat font-ils?

— Dans quel milieu (physique et social) évoluent-ils?

— Quels rapports entretiennent-ils avec les autres personnages?

À propos des valeurs socioculturelles:

— Quelle sorte d'héroïsme les personnages illustrent-ils?

— Quelles sont les valeurs en conflit dans chaque récit?

— Les héros partagent-ils des ressemblances ou, au contraire, accusent-ils des différences marquées quant à l'amour, la famille, les autorités légitimement constituées (l'Église, l'état, l'armée), l'argent, le jeu, le sentiment d'appartenance à un pays, la mort, etc.?

— Que révèlent les critiques ou les études littéraires à ce sujet?

À propos du langage:

— Comment les auteurs décrivent-ils leurs personnages principaux?

— Ces personnages laissent-ils aujourd'hui les lecteurs indifférents?

— Les récits d'aventures modernes sont-ils aussi modernes qu'on le dit?

c) *Un résumé*

Parce que le produit s'adresse à des destinataires qui n'ont pas participé à sa réalisation, il serait sans doute utile, lors de la présentation du produit, de faire un bref résumé des oeuvres d'où sont tirés les personnages à l'étude.

d) *Le choix des valeurs*

Il ne s'agira pas de considérer ici toutes les valeurs énumérées ci-dessus. Les élèves sont invités à adapter cette liste aux oeuvres qu'ils étudient. Ils peuvent donc en retrancher ou en ajouter de nouvelles.

LES ENCYCLOPÉDIES ET LES DICTIONNAIRES SONT-ILS OBJECTIFS? UN PEU? BEAUCOUP? PASSIONNÉMENT?

Projet no 4

---

1. L'énoncé du projet

Préparer une table ronde visant à faire connaître quelques-unes des valeurs socioculturelles que véhiculent les encyclopédies et les dictionnaires; publier une lettre d'invitation, un condensé et un compte rendu critique dans le journal de l'école.

2. Le produit

a) Discours à caractère analytique portant sur le caractère axiologique des descriptions encyclopédiques et des définitions du dictionnaire.

b) Avant la table ronde: lettre d'invitation et panneaux publicitaires. Après la table ronde: condensé et compte rendu critique dans le journal de l'école.

3. L'intention pédagogique

Découvrir comment les textes informatifs, dits neutres et objectifs, sont porteurs de valeurs socioculturelles.

4. Les lectures

Les descriptions et les définitions d'une ou de plusieurs séries de mots préalablement choisis et tirés d'au moins deux encyclopédies et de trois dictionnaires usuels différents.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage de ce projet amènent l'élève à découvrir par la comparaison la manière dont sont organisés les contenus descriptifs des encyclopédies et des dictionnaires. Elles le conduisent à repérer les traces socioculturelles contenues aussi bien dans le choix des mots que dans la définition qu'on en donne. L'élève doit ici tenir compte de son propre comportement en ce domaine.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Un sondage-maison.*

S'il le désire, l'élève peut préparer un bref questionnaire à présenter à dix ou quinze personnes afin de connaître l'opinion la plus répandue dans son entourage immédiat sur l'objectif des encyclopédies et des dictionnaires.

b) *Des questions.*

Après avoir choisi un domaine (le vocabulaire politique, les termes de religion, par exemple), l'élève qui le désire peut se poser les questions suivantes:

— Les mots ou les articles à l'étude portent-ils la marque de l'époque (ou du lieu) à laquelle ils ont été écrits? (Cf. colonisation, nègre, multinationale, etc.).

— A quels caractères axiologiques la définition, la description et les exemples renvoient-ils? (par exemple: taoïsme, « religion populaire d'Extrême-Orient » — Petit Robert, 1977, peut-on définir le christianisme de cette manière?).

VOUS AVEZ DIT... SCIENCE-FICTION?

Projet no 5

---

1. L'énoncé du projet

Préparer une émission radiophonique sur les valeurs socioculturelles véhiculées par le langage des oeuvres de science-fiction. Publier un condensé du texte de cette émission dans le journal de l'école.

2. Le produit

a) Discours à caractère analytique et à caractère argumentatif.

b) Interview, musique, citations, extraits et condensé.

3. L'intention pédagogique

Se sensibiliser à la valeur symbolique des oeuvres de science-fiction.

4. Les lectures

Un roman ou quelques récits de science-fiction, au moins deux brèves études sur ce genre littéraire et un texte portant sur l'une ou l'autre des valeurs sociales, culturelles ou politiques de notre civilisation. (Pour une courte liste de ces valeurs, voir l'hypothèse 4 ci-dessous.)

5. Les activités d'apprentissage

La comparaison de discours de types différents facilitera la prise de conscience du symbolisme. L'élève devra établir des liens entre les formulations généralisantes des études et les éléments particuliers que présentent les oeuvres de science-fiction. Il pourra relever des passages dans lesquels certains éléments correspondent en tout ou en partie au monde actuel, d'autres qui y font allusion en affirmant la disparition de ce monde ou en montrant les maux et misères qu'il génère. Il pourra souligner les jugements négatifs sur le passé et découvrir l'expression de l'espoir, etc.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

A déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Des questions*

Au départ, l'élève peut se poser quelques questions qui déterminent le contenu de l'émission à préparer. A titre d'exemples:

— La science-fiction est-elle aussi fictive qu'on le dit?

— L'effet qu'elle produit souvent chez le lecteur n'est-il pas de l'amener à prendre conscience et à approfondir un grand nombre de valeurs réelles?

— La science-fiction ne constitue-t-elle pas un lieu privilégié où s'affrontent les phantasmes les plus débridés, les préjugés les mieux ancrés et les croyances les plus solides?

— En projetant son lecteur dans l'avenir, la science-fiction ne le conduit-elle pas à regarder intensément le présent?

— Quelle part la science-fiction fait-elle au réel?

b) *Des hypothèses*

L'élève peut ensuite formuler un certain nombre d'hypothèses interprétatives et voir si elles se vérifient dans les oeuvres à l'étude. Par exemple:

Hypothèse 1:

La science-fiction permet au lecteur d'exprimer les insatisfactions qu'il éprouve envers la société parce qu'elle critique beaucoup notre civilisation. Sous le couvert de la fiction, elle vise le réel.

Hypothèse 2:

Dans les oeuvres de science-fiction, la psychologie des personnages est à la fois sommaire et non fictive.

Hypothèse 3:

Le langage des oeuvres de science-fiction est banal, sans éclat, et somme toute, très ordinaire.

Hypothèse 4:

Lire des oeuvres de science-fiction, c'est prendre conscience, par le langage narratif, des valeurs sociales, culturelles et politiques de notre civilisation, tant en ce qui touche aux communications, à l'entraide internationale, à l'éducation, à la volonté de puissance, à l'esprit de compétition, à l'évolution, au racisme, qu'en ce qui a trait aux problèmes écologiques, au surpeuplement et au gaspillage d'énergie.

Hypothèse 5:

Le rôle de la science-fiction est d'amuser, c'est tout! Elle n'est qu'un moyen d'évasion! Pure fiction! La preuve en est que les thèmes n'ont rien d'original, pas plus d'ailleurs que le langage de ces oeuvres!

c) *Les catégories d'oeuvres de science-fiction*

Dans la vérification de ces hypothèses, les élèves devront tenir compte du type de science-fiction des oeuvres à l'étude:

— Le roman d'aventures futuristes

— Le fantastique

— La science-fiction pure

— La science-fiction hypothétique

Pour une description de ces catégories, on lira avec profit le numéro 42 de la revue *Québec français*, mai 1981.

LE ROMAN ROSE: TOUT UN GENRE!

Projet no 6

---

1. L'énoncé du projet

Écrire une parodie sur les stéréotypes du roman rose et la publier dans le journal de l'école.

2. Le produit

a) Discours narratif (court récit) ou dramatique (pièce en un acte) qui caricature les personnages, la thématique, les valeurs socioculturelles et la structure du roman rose.

b) Condensé des travaux d'élèves. Citations et extraits, musique d'accompagnement et interview pendant l'émission.

3. L'intention pédagogique

Comparer des oeuvres langagières pour découvrir les courants de pensée qu'elles diffusent et pour réfléchir à leur portée sociale.

4. Les lectures

Deux romans roses et au moins une étude sur ce genre. Les élèves qui le désirent pourront aussi lire une parodie de ce genre romanesque.

5. Les activités d'apprentissage

Ce projet privilégie les activités d'apprentissage qui amènent l'élève à découvrir par la comparaison, les stéréotypes de toutes sortes et les valeurs socioculturelles que transmettent les romans roses. Pour découvrir les stéréotypes, les élèves pourront se constituer des tableaux sur lesquels ils noteront les comportements, les finalités, les pensées, les rêves des personnages. Ils pourront souligner les éléments explicitement présentés comme des attitudes, des comportements, des sentiments généralisés et se demander s'ils partagent ou non ces jugements. Ils auront aussi grand intérêt à se poser quelques questions d'ordre méthodologique pour orienter leurs recherches (voir no 7). Ils prendront soin de relever des indices qui leur permettent d'apporter des réponses à leurs questions.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

A déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Questions à avoir en tête avant de commencer à lire.*

— Quel point de vue le narrateur (ou la narratrice) reflète-t-il? celui du héros ou celui de l'héroïne?

— Où l'action se passe-t-elle? dans quel pays? quel est le décor?

— Comment décrit-on le héros et l'héroïne?

— Comment le héros voit-il l'héroïne? comment l'héroïne voit-elle le héros?

— Le déroulement de l'intrigue suit-il toujours le même parcours: la rencontre, le conflit, la séparation et les retrouvailles?

— À qui s'adresse le roman rose?

b) *Une variante.*

Réaliser une émission radiophonique sur le même sujet et publier un condensé sur ce genre littéraire dans le journal de l'école.

Pour préparer l'émission, les élèves formulent un certain nombre d'hypothèses tant sur le type de roman lui-même que sur ses effets chez ceux et celles qui en lisent.

Hypothèse 1:

Les personnages du roman rose évoluent dans un univers historique, apolitique et religieux.

Hypothèse 2:

Les phrases du roman rose ne sont jamais trop longues ni trop complexes et les verbes sont habituellement au passé. Quant au vocabulaire, il est toujours simple, ne contenant ni mots savants ni mots vulgaires.

Hypothèse 3:

Dans le roman rose, l'amour est vu comme un rapport de force entre l'homme, le dominant, et la femme, la dominée. On exige trois choses de l'héroïne: qu'elle rêve, qu'elle se soumette et que par là même, elle soit heureuse.

c) *Des éléments de bibliographie.*

COLLECTIF, Dossier « Les littératures fast food », revue *Nuit blanche*, no 15, octobre, novembre 1984, p. 40-60.

DEBBAS, Danielle, *Ces romans roses qu'on dévore*, dans *Madame au foyer*, avril 1984, p. 26-40.

ESCOMEL, Gloria, Les « soaps » québécois servent-ils la cause des femmes?, *Madame au foyer*, juin 1985, p. 17-25.

FOREST, Murielle et Johanne PHARAND, « L'impact des stéréotypes », *Psychologie préventive*, no 3, 1983, p. 51-58.

LEBLANC, Louise, *37½ AA*, Prix Robert Cliche, Ed. Quinze, 1983.

L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE... ET LES QUOTIDIENS

Projet no 7

---

1. L'énoncé du projet

Organiser une table ronde sur le problème de l'énergie nucléaire et la manière dont les quotidiens en traitent. Publier un condensé de cette table ronde dans le journal de l'école.

2. Le produit

a) Discours à caractère analytique.

b) Lettres d'invitation et panneaux publicitaires. Lettres d'opinion dans le journal de l'école et condensé.

3. L'intention pédagogique

Faire la synthèse d'une série d'informations, prendre conscience que le traitement de l'information est subjectif, qu'il dépend de l'orientation du journal et des manières de voir du journaliste.

4. Les lectures

De vingt à vingt-cinq articles parus depuis quelques mois dans au moins quatre quotidiens différents.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage privilégiées dans ce projet sont de deux ordres. D'abord, il y a celles qui obligent l'élève à se donner une conceptualisation d'un sujet donné, à identifier et à connaître un certain nombre d'aspects inhérents au sujet. Il lui faudra donc ordonner, classer, faire des liens, des recoupements, des généralisations, constater les redondances, détecter les commentaires, etc. Puis, il y a les activités qui lui demandent d'analyser des contenus d'articles en établissant sans cesse des rapports avec les circonstances dans lesquelles ces articles ont été produits. (Voir à cet effet, les questions relatives aux quotidiens, énumérées au no 7).

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *L'énonce de ce projet*

Il importe ici de bien comprendre la double perspective de l'énoncé de ce projet qui invite l'élève d'une part, à connaître tous les aspects importants du problème que constitue l'utilisation de l'énergie nucléaire, et d'autre part, à examiner les sources d'information qui les lui font connaître. L'orientation générale de la table ronde suppose la prise en compte de ces deux perspectives.

b) *Des questions*

L'élève a intérêt à circonscrire d'abord les aspects importants dont il veut traiter à la table ronde; puis, il doit voir si les articles qu'il a choisis lui permettent de répondre à toutes les questions qu'il se pose. Par exemple :

— qu'entend-on par énergie nucléaire?

— à quoi sert-elle techniquement?

— à qui est-elle destinée: aux sociétés civiles? aux militaires?

— quels sont les avantages reconnus de son utilisation?

— quels pays s'en servent, et à quelles fins?

— comment fabrique-t-on l'énergie nucléaire?

— où sont les centrales nucléaires?

— quels inconvénients et quels dangers présentent-elles?

— qui favorise son utilisation?

— qui s'oppose à ce qu'on s'en serve?

— quel en est le coût?

— pour quels besoins?... et qui définit ces besoins?

c) *Les quotidiens.*

L'examen des sources d'information a pour but de déterminer les orientations générales de la presse dans ce domaine. Pour cela, quelques questions :

— tous les journaux rapportent-ils, grosso modo, la même information?

— d'où vient cette information : d'un journaliste local? d'un journaliste étranger? d'une agence de presse? d'un écologiste? d'un politicien?

— quelle place (page, section) accorde-t-on au problème nucléaire?

— qui le journaliste cite-t-il? des industriels? des écologistes? des militaires? des manifestants? des religieux?

— à qui accorde-t-il le plus d'importance?

— les journalistes prennent-ils ouvertement position sur le sujet?

— les journalistes favorisent-ils l'un ou l'autre des aspects de ce problème, en lui donnant plus de place par exemple, ou encore en passant les autres aspects sous silence?

— l'ensemble des articles d'un journal vous permet-il de dire si ce journal est pour ou contre l'utilisation de l'énergie nucléaire? Quelles nuances y fait-on?

d) *Le choix des articles.*

On veillera à colliger ici non seulement des reportages et des nouvelles, mais aussi des dossiers et des éditoriaux. Au besoin, on pourra aussi ajouter des articles tirés de revues bien connues (Québec Science, Actualités, etc.). Le nombre d'articles par quotidien pourra être de quatre ou cinq.

Module 3
LE JOURNALISME
130-5-74

Introduction 59

1. LE JOURNALISME SCOLAIRE

1.1 Une pratique réelle et diversifiée du langage 59

1.2 Les contraintes et les exigences du journalisme scolaire 60

1.3 L'évaluation 60

2. LES PROJETS 61

2.1 La première catégorie: créer et gérer une entreprise de presse 61

N° 1 À nous, la parole 61

N° 2 Vous m'en direz tant 64

2.2 La deuxième catégorie: devenir de meilleurs récepteurs 65

N° 3 Qu'en pensaient-ils? 65

N° 4 À travers le monde 67

N° 5 Rions encore un peu 70

N° 6 Quand l'auditeur s'en mêle 71

2.3 La troisième catégorie: connaître le monde journalistique 72

N° 7 Un métier à connaître 72

N° 8 Y a-t-il un journalisme pour jeunes? 74

Introduction

Le journalisme scolaire est devenu, pour les élèves du deuxième cycle du secondaire, un lieu privilégié pour s'exprimer et exprimer leur milieu, un lieu propice au développement des habiletés langagières dans une véritable situation d'expression et de communication, un lieu propice à l'exercice de la responsabilité sociale qu'implique une prise de parole publique.

Le module JOURNALISME offre aux élèves l'occasion de réaliser des projets de communication qui leur permettront de saisir sur le vif les diverses manifestations de la vie de leur milieu. D'autres projets leur permettront de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent, notamment le monde de l'information qui, en cette fin du vingtième siècle, joue un rôle primordial dans la formation d'opinions et l'élaboration de conduites tant individuelles que collectives. Ce module sera aussi pour eux une occasion de partager leurs interprétations du monde, leurs préoccupations et leurs interrogations, leurs réussites, leurs échecs et leurs espoirs en participant à la production d'un organe d'information destiné à un public réel de lecteurs, d'auditeurs ou de spectateurs.

Les projets de ce module conduisent tous à la réalisation d'un produit journalistique. Il peut s'agir de la conception et de la fabrication d'un outil de communication personnelle et sociale, par exemple, un journal publié périodiquement, une émission de radio bi-mensuelle ou encore une suite d'émissions de télévision en circuit fermé. Ces projets sont regroupés sous le titre *Créer et gérer une entreprise de presse*. Il peut s'agir aussi de la production de discours qui seront diffusés par un média scolaire ou extra-scolaire, discours produits après une analyse et une critique de l'information transmise par les médias. Ces projets répondent au désir souvent ressenti de *devenir de meilleurs récepteurs*. Enfin, dans une troisième catégorie de projets, les élèves tenteront de mieux *connaître le monde journalistique* pour ensuite publier leurs découvertes sous la forme que leur dictera leur imagination.

Les objectifs terminaux de ce module

— L'élève rendra compte de son travail de construction du sens (tant sur les plans sémantique et syntaxique que culturel) d'un ou de plusieurs discours journalistiques dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale.

— L'élève produira, dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale, un ou quelques discours journalistiques dans lesquels il aura plus particulièrement tenu compte d'une ou de plusieurs composantes pré-identifiées de la situation de communication, du fonctionnement de la langue et du discours et, s'il y a lieu, il montrera comment il a su répondre à ces exigences.

1. LE JOURNALISME SCOLAIRE

1.1 Une pratique réelle et diversifiée du langage

La pratique du journalisme est une prise de parole authentique. En effet, les élèves inscrits à ce cours ne jouent pas aux journalistes adultes professionnels. Ils n'apprennent pas non plus le journalisme en vue d'exercer plus tard cette profession; ce serait aller au-delà des objectifs du cours optionnel. Les élèves sont tout simplement les journalistes de leur milieu. À ce titre, ils devront tenir compte, comme dans toute situation réelle de communication, des idées, des thèmes, des idéologies dominantes qui soulèvent des débats; ils se situeront par rapport aux valeurs véhiculées dans leur milieu et, si nécessaire, ils travailleront à la création et à l'expression de valeurs nouvelles, plus propres à traduire leurs aspirations, leurs pensées.

Ici, le terme milieu ne se limite pas à l'environnement scolaire; il le déborde pour rejoindre le milieu de vie des élèves. C'est le milieu familial et social, géographique et humain, local et régional; c'est le milieu des loisirs, celui du rêve, celui des valeurs, celui de l'imaginaire. Bref, c'est tout le monde auquel s'identifient les adolescents.

La pratique du journalisme est aussi une prise de parole diversifiée. Elle fait appel aux habiletés de compréhension et de production des journalistes et favorise la production de types de discours variés: par exemple, le narratif et le ludique dans différentes chroniques et cahiers; l'informatif dans les nouvelles, les communiqués, les reportages; l'analytique et l'argumentatif dans les éditoriaux, les critiques, les enquêtes; l'incitatif et aussi le discours poétique dans la publicité comme dans divers autres articles.

1.2 Les contraintes et les exigences du journalisme scolaire

Faire du journalisme dans un milieu scolaire élargi ne dispense pas de tenir compte des exigences que pose la diffusion de l'information quant au contenu et aux formes d'écriture utilisées. Au contraire, en milieu scolaire, les devoirs et responsabilités du journaliste existent. Il sera donc utile aux élèves journalistes de se donner un code d'éthique à partir duquel ils pourront juger de leur rigueur intellectuelle et de la pertinence de publier tel ou tel discours.

Que la conception et la réalisation des projets relèvent des élèves eux-mêmes, qu'ils reflètent leur langage, leurs valeurs, leurs besoins, leur originalité, cela semble, à première vue, aller de soi. Mais souvent, ce sera le rôle de l'enseignant-animateur de susciter les initiatives du groupe et des individus, d'amener les jeunes à se vouloir entièrement responsables de leur projet, avec ce que cela implique d'autonomie et de conscience professionnelle, pour que leur production soit authentique, qu'elle soit enrichissante pour eux et valable pour le milieu. Plus l'animateur s'intégrera comme membre de l'équipe, plus son action sera efficace, motivante et éducative.

Est-il nécessaire d'insister sur l'exigence d'être sensibilisé aux caractéristiques du langage journalistique, de prendre connaissance de ses impératifs et des différents moyens qu'offre la langue pour rendre plus juste l'expression? Est-il nécessaire d'insister aussi sur l'exigence de rendre le langage de l'information plus accessible à l'ensemble des récepteurs auxquels les discours écrits ou parlés sont destinés?

C'est évident qu'il ne s'agit pas, pour les élèves, de produire des textes oraux ou écrits qui rejoignent toutes les normes du journalisme professionnel. Il s'agit plutôt pour chacun et chacune, de pratiquer la parole avec la meilleure compétence possible en tenant compte du public lecteur ou auditeur. C'est dans cette optique que les élèves s'efforceront de développer la rigueur de la pensée, de l'écriture et de la parole, et qu'ils feront preuve d'originalité et de créativité. Ce n'est pas parce que le journal scolaire est habituellement présenté sous la forme du tabloïd ou que l'éditorial de telle radio (ou le bulletin de nouvelles de telle station) est conçu selon telle technique éprouvée qu'il faudra, pour parvenir à l'excellence, l'imiter dans ses moindres détails.

Toutes ces contraintes et ces exigences guideront cependant l'équipe de correction et l'enseignant-animateur dans leur tâche de révision des discours qui leur seront soumis. Ils auront à trouver un juste équilibre entre l'obligation de respecter le langage de chaque élève journaliste, c'est-à-dire ses façons de sentir et de dire, et le souci de diffuser des textes oraux ou écrits qui satisferont aux impératifs de la publication. Il ne faut pas oublier que le journalisme scolaire est une situation d'appropriation de l'écriture et de la parole et qu'à ce titre il n'est pas possible de tolérer la médiocrité.

1.3 L'évaluation

Tout projet de production d'équipe exige, pour sa réussite, de perpétuels retours aux orientations de base, un certain jeu de pouvoir et d'autogérance. Les élèves doivent continuellement évaluer leur fonctionnement pour toujours mieux poursuivre leurs objectifs et achever leur produit.

De façon périodique, le groupe devrait prendre une période de réflexion pour remettre en question les orientations de travail individuel ou d'équipe. Procéder par écrit à la mise à jour du projet est aussi un excellent moyen de suivi pédagogique. Cette évaluation continue de la pratique vise essentiellement à améliorer le produit.

Les réactions des récepteurs, lecteurs ou auditeurs, sont souvent d'excellents critères pour juger de la progression réalisée dans l'ensemble des journaux publiés ou des émissions réalisées. Elles permettent de procéder à la réorientation du travail individuel ou d'équipe.

En définitive, faire du journalisme à l'école, c'est entrer dans un univers fascinant, complexe mais valorisant. C'est être en communication continuelle pour ne pas dire en état de discours; c'est bâtir, créer, inventer, composer à même les exigences d'un langage particulier. C'est être émetteur et récepteur au coeur de son milieu avec des possibilités concrètes d'agir et d'être entendu. C'est plus qu'un cours, c'est une expérience de vie.

LES PROJETS

À NOUS, LA PAROLE

Projet n° 1

Créer et gérer une entreprise de presse.

1. L'énoncé du projet

Publier 3 ou 4 numéros d'un journal étudiant.

2. Le produit

a) Discours à caractère informatif, incitatif, expressif, argumentatif, poétique, ludique, etc.

b) Campagne publicitaire.

3. L'intention pédagogique

- Faire l'expérience d'une prise de parole publique dont on peut constater les effets;
- assumer la responsabilité sociale de ses propos ou de ses prises de position;
- produire des discours qui tiennent compte des récepteurs.

4. La documentation

Les discours d'élèves parmi lesquels il faudra en choisir un certain nombre selon des critères établis constituent l'essentiel de la documentation. Un grand nombre de discours peuvent faire l'objet de commentaires, de critiques, et servir à rédiger le journal.

5. Les activités d'apprentissage

Ce projet amènera les élèves à être des récepteurs critiques. D'ailleurs, ils devront eux-mêmes prendre des décisions relatives à la publication ou à la non-publication d'un article. En tant qu'émetteurs, ils seront soucieux de produire dans une langue correcte divers types d'articles qui répondent aux besoins, aux goûts et aux désirs des destinataires.

À ces fins, ils pourront:

a) s'initier aux formes multiples de l'information écrite

— en faisant l'inventaire des sections d'un journal;

— en identifiant les caractéristiques de différents types d'articles;

— en lisant des journaux différents pour dégager des ressemblances et des différences, identifier les éléments qui contribuent à créer la personnalité d'un journal, déceler les particularités d'un quotidien, d'un hebdomadaire ou d'un mensuel, etc.;

— en pratiquant certaines techniques d'écriture;

— en proposant des ébauches de textes que les autres élèves seront invités à commenter. Par la suite, dans la rédaction des versions ultérieures, l'auteur tiendra compte des observations faites.

b) développer une éthique professionnelle

— en identifiant ce qui permet de reconnaître la subjectivité d'un discours et, conséquemment, les moyens susceptibles de favoriser une information plus objective;

— en se renseignant sur l'utilisation des droits d'auteur, sur les procédures à suivre pour les citations, sur les dangers du libelle diffamatoire, sur les lois régissant la publicité;

— en rédigeant un code d'éthique.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

La réalisation de ce projet nécessitera la participation de tous les membres du groupe et couvrira probablement l'année scolaire. En effet, pour que cette expérience de communication soit la plus complète, la plus authentique possible, il serait essentiel de publier quelques numéros d'un journal. Les expériences répétées permettent de mieux tenir compte de la rétroaction des destinataires et facilitent l'enracinement dans le milieu.

Ce projet pourrait donc constituer l'unique projet du groupe. Cependant, il nécessitera ou suggérera peut-être des activités connexes telles la visite d'une imprimerie ou l'interview de journalistes.

7. Des explications complémentaires

a) *Les assises du journal*

Pour que le journal soit représentatif du milieu ou qu'il réponde à certains besoins, il conviendrait d'étudier le milieu et de dresser un « portrait-robot » du produit qu'on veut lui offrir. Il s'agirait donc :

— de prendre connaissance des ressources matérielles et du budget disponible;

— d'inventorier les moyens d'information dont s'est doté l'école ou la commission scolaire, voire la région;

— d'identifier les ressources du groupe, les goûts et les intérêts des uns et des autres, avant de préparer une ébauche de journal;

— de faire un sondage sur les goûts, les intérêts, les désirs, les besoins des récepteurs éventuels, et ensuite de préparer une ébauche de journal;

— de comparer ces ébauches et de choisir l'orientation à retenir;

— de déterminer les grandes lignes du contenu du journal et l'ampleur relative des sections qui le composent.

Ces activités ne constituent pas nécessairement des étapes préliminaires à la fabrication du journal. Certaines pourraient servir de point de départ, d'autres constituer des objectifs à atteindre avec la parution du premier numéro. On peut commencer le journal et ce faisant, se préoccuper de recueillir l'information pertinente sur les sujets à traiter.

b) *La réalisation*

La réalisation du journal nécessite une importante phase de mise en place au cours de laquelle il faudra :

— décrire les tâches individuelles et collectives;

— distribuer les tâches (on peut se demander s'il serait avantageux que chaque membre du groupe fasse l'expérience de plusieurs tâches);

— définir les modalités de correction des articles;

— fixer un échéancier des dates de tombée des articles, etc.;

La production des articles (rédaction d'ébauches, correction, choix, mise en pages, correction d'épreuves, impression, etc.) s'accompagne généralement d'une campagne publicitaire en vue de la distribution éventuelle.

c) *L'évaluation*

Voilà une étape qu'on ne saurait négliger. Il importe en effet de regarder le produit fini en fonction de celui projeté afin de vérifier l'atteinte des objectifs qu'on s'était fixés, d'identifier ce qui est à conserver, à améliorer ou à rejeter.

Il importe d'anticiper l'impact que le produit aura dans le milieu à l'aide d'instruments prévus à cette fin: un questionnaire inséré dans le journal, des interviews de groupe, une séance d'écriture de commentaires sur un babillard, etc. On s'efforcera alors de reconnaître les valeurs véhiculées dans le journal, de discerner celles que le milieu accepte ou projette lui-même, celles qu'il rejette ou qu'un groupe rejette.

À la lumière de ces deux évaluations auxquelles s'ajoute celle de chaque membre du groupe concernant les apprentissages réalisés ou les besoins identifiés, le travail est réorienté et la prochaine production est mise en chantier.

d) *Une variante du projet*

Pendant que la majorité des élèves travaillent à la production d'un journal, une équipe pourrait prendre en charge la radio scolaire en assurant la diffusion d'une programmation quotidienne ou hebdomadaire.

Plusieurs des activités à réaliser dans la préparation du journal peuvent être faites en fonction d'une émission télévisée ou radiodiffusée. On peut tout aussi bien visiter un poste de radio, rencontrer des journalistes ou des animateurs, comparer des programmations de postes concurrents ou cerner les particularités de la presse orale.

Même en réalisant ces activités, le travail d'écriture ne sera pas négligé pour autant car il faudra, sans doute la plupart du temps, écrire les textes qui seront présentés ensuite à l'oral. À cet effet, quelques articles du journal pourraient être utilisés. Les mêmes informations et les mêmes sujets pourraient être adaptés aux particularités d'un autre média.

Comme pour le journal, les élèves devront se préoccuper d'intéresser les récepteurs. D'où leur souci constant d'améliorer non seulement leur prononciation, leur débit, leur volume, leur intonation, mais aussi les effets sonores qu'ils produisent. Ils auront une préoccupation constante d'établir et de maintenir le contact avec l'auditeur.

VOUS M'EN DIREZ TANT

Projet n° 2

Créer et gérer une entreprise de presse.

1. L'énoncé du projet	Créer une salle de nouvelles afin de faire circuler l'information dans l'école.
2. Le produit	Discours à caractère informatif et incitatif: courts bulletins écrits, messages oraux à la radio ou à l'interphone, panneaux d'affichage, tour Morrice, etc.
3. L'intention pédagogique	Traiter l'information de manière à capter l'attention des récepteurs.
4. La documentation	Ce projet obligera les élèves à organiser un réseau de communication par lequel ils communiqueront avec la salle de nouvelles.
5. Les activités d'apprentissage	Les élèves réaliseront essentiellement deux types d'activités. D'une part, ils recueilleront l'information dont ils ont besoin. À cet effet, ils devront cerner les attentes des destinataires et trouver une formule qui leur permette de recevoir toute l'information nécessaire. D'autre part, ils devront produire régulièrement des messages courts, clairs et concis dans une forme toujours nouvelle et agréable, en utilisant divers médias.
6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches	Il est fort probable que la participation de tout le groupe sera nécessaire à la réalisation du projet. En principe, celui-ci couvrira toute une année puisqu'il s'agit d'une forme de contrat que le groupe passe avec les divers comités de l'école ou avec les personnes qui détiennent l'information à transmettre.
7. Des explications complémentaires	*L'organisation du travail.* Afin de disposer d'une information de base nécessaire au bon fonctionnement du projet et de faciliter l'organisation du travail, il y aurait lieu de visiter une agence de presse. Il serait utile alors d'en bien comprendre l'organigramme. Un stage pourrait également être organisé pour les élèves après entente avec les responsables d'une équipe de rédaction d'un journal. On pourrait référer ici aux suggestions faites dans le projet *À nous, la parole*.

QU'EN PENSAIENT-ILS?

Projet n° 3

Devenir de meilleurs récepteurs

1. L'énoncé du projet

Produire, pour un poste de radio local, une revue critique d'éditoriaux portant sur un même sujet.

2. Le produit

a) Discours à caractère analytique et à caractère argumentatif.

b) Présentation du projet aux postes de radio.

3. L'intention pédagogique

Traiter l'information de manière à capter l'attention des récepteurs.

4. La documentation

Des éditoriaux de différents journaux pourraient être utilisés de même que des articles exposant les faits analysés et commentés dans des éditoriaux.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage de ce projet amèneront les élèves à se donner une connaissance assez approfondie du sujet traité dans les éditoriaux choisis. Ils chercheront à découvrir la spécificité de l'éditorial, à déceler les indices qui révèlent la vision de l'éditorialiste; ils se donneront les moyens de prendre une distance par rapport à ce qui est écrit et à la manière dont c'est écrit. Certaines activités proposées dans le guide pédagogique *Comprendre et produire des discours par la mise en jeu des valeurs socioculturelles* pourraient être vécues lors de la réalisation de ce projet.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Le choix des éditoriaux.*

Les élèves peuvent faire porter leur analyse sur des éditoriaux de journaux d'époques différentes ou sur ceux de journaux d'une même époque.

Dans le premier cas, ils se donneront des connaissances sur le passé: quelles étaient les conditions de vie, les mentalités des gens, leurs valeurs, etc. À cet effet, ils pourront rencontrer des personnes âgées ayant connu la période étudiée (si cela est possible). Ils pourront faire des incursions dans des livres d'histoire, visionner certains documents révélateurs: films, téléromans, portraits d'époque, etc. La comparaison des journaux publiés récemment les familiarisera par ailleurs avec les courants d'idées, les positions politiques, les idéologies.

b) *Des questions.*

Avant de se lancer dans une lecture analytique des éditoriaux, les élèves aimeront sans doute se donner un cadre organisationnel qui facilitera leur démarche. Ils pourraient choisir, parmi les éléments suivants, ceux qui leur semblent plus pertinents.

— De quoi s'agit-il? Quel est l'événement, la situation, le problème analysé ou commenté?

— Dans quel domaine peut-on classer l'éditorial: politique, économique, religieux, etc.?

— Qui est impliqué? À quel titre les personnes le sont-elles?

— Où? Quand? Comment se produisent les événements ou les faits?

— Quel est le détail des faits?

— Quelles sont les causes directes et indirectes de ce qui s'est produit?

— Quelles sont les conséquences immédiates et à plus long terme de ces événements?

— Quelle est la position de l'éditorialiste: il présente une critique? une approbation? une dénonciation? une proposition d'action, une réorientation?

— Quelles valeurs socioculturelles l'éditorial véhicule-t-il?

— Comment l'éditorialiste répond-il à ces questions?

- par la construction de réseaux sémantiques à valeur méliorative ou péjorative;
- par des allusions, des références (à qui? à quoi?);
- par des témoignages, des citations (de qui? quelle est sa compétence? son appartenance socioculturelle ou socio-politique?);
- par des arguments fondés sur des statistiques, des énumérations de faits, des exemples, des connaissances scientifiques, des recherches en sciences humaines, des principes, des jugements de valeur.

— Dans quel ordre l'éditorialiste répond-il aux questions?

— Quelle est la structure argumentative que l'éditorialiste utilise dans son discours?

Les élèves auront sans doute questionné ce qu'est l'éditorial en tant que discours, les exigences de composition d'une page éditoriale, les conditions de production et de réception de ce discours. Ils pourront, entre autres, se demander:

— Qui sont les éditorialistes?

— Quelle place occupent-ils parmi les journalistes?

— Quelle est la fonction d'un éditorial? celle de la page éditoriale?

— Qui lit les éditoriaux?

— Quand lit-on spécialement les éditoriaux?

c) *La préparation de l'émission.*

Pour préparer une émission de qualité, animée et variée, les élèves pourront:

— choisir le thème sur lequel ils ont le goût de s'exprimer;

— classer les éditoriaux;

— identifier les ressemblances et les différences entre quelques éditoriaux, expliquer celles-ci ou les interpréter;

— préciser la proposition des éditorialistes;

— faire des synthèses (par exemple, chercher le mot, l'expression, le proverbe, l'interjection, le bruit, la musique, la chanson qui résume certains commentaires);

— vérifier les réactions, les appréciations des lecteurs d'éditoriaux choisis.

d) *Des variantes.*

— au lieu d'éditoriaux, choisir des commentaires, des analyses critiques d'événements qui font les manchettes: un geste malheureux lors d'une manifestation sportive, geste qui provoquera une discussion sur la violence, par exemple.

— rassembler plusieurs articles sur le même sujet (reportage, interview, commentaire, etc.) et voir comment ils sont reliés à un éditorial portant sur le sujet choisi ou sur les valeurs dont il est question.

Projet n° 4

Devenir de meilleurs récepteurs

1. L'énoncé du projet

Produire un tableau d'affichage ou un débat public sur un ou des sujets d'actualité de la presse mondiale.

2. Le produit

a) Discours à caractère analytique et à caractère argumentatif.

b) Lettres pour obtenir les journaux nécessaires. Présentation du projet aux postes de radio.

3. L'intention pédagogique

L'intention pédagogique est précisée dans chacun des sous-projets.

4. La documentation

Des journaux francophones (et peut-être anglophones) de différents pays. Des articles sur les pays, les villes d'où originent ces journaux: géographie, culture, organisation religieuse, système politique, etc.

5. Les activités d'apprentissage

En tant que récepteurs, les élèves feront des lectures parallèles qu'ils analyseront par la suite. Puis en tant qu'émetteurs, ils devront préciser leur intention de communication et construire un produit en fonction des récepteurs auxquels ils s'adresseront.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Les sous-projets.*

Ce projet peut être orienté de deux manières différentes et ainsi donner lieu à deux sous-projets.

Sous-projet no 1:

Que se passe-t-il sur la planète?

1. L'énoncé du projet.

Pour sensibiliser les jeunes à l'actualité mondiale, répondre, par des informations sur un tableau d'affichage, à la question: « Que se passe-t-il sur la planète? » ou « À quoi s'intéresse-t-on sur la planète? ».

2. Le produit.

Nouvelles brèves et discours à caractère analytique.

On pourra, sur un même tableau, présenter des événements qui se déroulent dans plusieurs pays; présenter une suite d'événements d'un même pays ou encore présenter d'une manière approfondie un seul événement qui se déroule dans un pays ou dans une partie du monde.

3. L'intention pédagogique.

Relier un ensemble d'informations pour en dégager une interprétation qui tienne compte du contexte et pour découvrir la portée sociale des événements et de la diffusion qu'on en fait.

4. La documentation.

Des journaux de divers pays ou encore les nouvelles internationales de divers journaux d'ici.

5. Les activités d'apprentissage

Pour réaliser ce projet, les élèves pourront avoir besoin de monter un dossier. Il sera utile de:

— distinguer les faits des opinions et commentaires;

— souligner les informations sur le contexte dans lequel se déroulent les événements;

— reconnaître les causes et les conséquences d'un événement;

— relever les indices qui révèlent le point de vue adopté, les parti-pris, les préjugés, les opinions de l'émetteur;

— poser les questions que soulève la lecture, questions qui, souvent, mettent sur la piste des sous-entendus, des allusions, des pré-supposés, qui peuvent faire découvrir les lignes de pensée qui sous-tendent l'article;

— chercher des informations supplémentaires afin de confirmer, de contredire, de nuancer la prise de position du journal ou d'expliquer les événements.

6. Explications complémentaires

Ce projet propose de faire du journalisme d'explication basé sur la connaissance des contextes dans lesquels ont lieu les événements relatés dans les journaux. Les élèves pourront identifier des émissions de ce genre à la radio ou à la télévision, les écouter et les analyser pour saisir ce qui, dans la démarche du journaliste, pourrait être adapté pour de jeunes auditeurs.

On s'efforcera de traiter l'information de façon à la rendre accessible, tant par sa forme que par son contenu, à un public généralement peu informé. Il s'agira de montrer comment sont liés les caractéristiques d'un pays (sa géographie, sa culture, ses croyances religieuses, son système politique, etc.) et les événements qui s'y déroulent.

Sous-projet no 2:

Les effets des mass-média

1. L'énoncé du projet.

Au cours d'un débat public, défendre un des deux points de vue suivants:

* Les mass-média, en communiquant la même information, tendent à uniformiser les façons de penser;

* Les mass-média, en traitant différemment l'information, façonnent diverses manières de voir.

2. Le produit.

a) Discours à caractère analytique et à caractère argumentatif.

b) Messages publicitaires.
Lettres d'invitation.

3. L'intention pédagogique.

La réalisation de ce sous-projet demande de porter attention aux contenus communs de différents journaux, aux similitudes et aux différences dans le traitement de l'information pour en inférer ensuite des effets sur les lecteurs.

4. La documentation.

Des nouvelles sur un même sujet dans plusieurs journaux ou des journaux de diverses régions du pays, de divers pays.

5. Les activités d'apprentissage

Les élèves seront amenés à produire des discours analytiques (explorer les faits) et argumentatifs (prendre position) qui s'adresseront à un public plus large que les jeunes de l'école.

Ils pourront faire une analyse globale: De quoi ces journaux traitent-ils? Comment traitent-ils ces sujets? Pour répondre à cette dernière question, on pourrait tenir compte:

— du type d'articles;

— de leur longueur;

— du rapport titre-contenu;

— de la place de l'article dans le journal;

— de sa provenance: une ou plusieurs agences de presse, un journaliste du journal, un pigiste.

Les élèves pourront aussi faire une analyse plus détaillée d'un sujet, d'un thème.

— Quels faits, quels aspects sont traités par les uns et ignorés par les autres? Quelle importance accorde-t-on aux faits? Quelle attitude a-t-on adoptée?

— Y a-t-il des explications? De quelle nature sont-elles?

— Qu'est-ce qui est mis en valeur? Qu'est-ce qui est attaqué, combattu, dévalorisé?

6. Des explications complémentaires.

Ce projet pourrait porter sur les journaux du Canada seulement et consisterait à vérifier comment les journaux anglophones et francophones traitent la même information.

On pourrait s'intéresser aux grands quotidiens du Québec et déceler à qui s'adresse tel journal, l'image du lecteur qu'il véhicule, sa tendance politique, sa conception de l'information, etc.

RIONS ENCORE UN PEU

Projet n° 5

Devenir de meilleurs récepteurs

1. L'énoncé du projet	Produire un collage commenté sur les faits cocasses, les coquilles de la presse écrite de la région.
2. Le produit	Discours ludique, expressif, critique.
3. L'intention pédagogique	Porter attention aux faits de langue; développer ses capacités de lire l'implicite en reliant des éléments souvent disparates et en interprétant, souvent avec humour, des informations qui paraissent anodines et sans portée sociale; développer ses capacités d'expression par des jeux d'association.
4. La documentation	Les journaux, revues, feuilles de choux. Divers collages de ce genre.
5. Les activités d'apprentissage	Voir le module Production, le projet *On aura tout vu*.

QUAND L'AUDITEUR S'EN MÊLE

Projet n° 6

Devenir de meilleurs récepteurs

1. L'énoncé du projet

Produire une émission radiophonique au cours de laquelle on tentera de cerner les enjeux de la communication dans les « lignes ouvertes ».

2. Le produit

a) Discours à caractère analytique et critique.

b) Présentation du projet aux postes de radio.

3. L'intention pédagogique

Sensibiliser à la dimension psycho-sociale du langage, à la dynamique de la communication orale; développer ses capacités de prendre en compte les rapports émetteur-récepteur et les valeurs socioculturelles en situation de communication.

4. La documentation

Quelques articles commentant les émissions de lignes ouvertes. Des entrevues avec des animateurs, des sociologues, des habitués des lignes ouvertes.

5. Les activités d'apprentissage

En tant qu'auditeurs, les élèves chercheront à percevoir le projet de parole de l'émetteur (tant de l'animateur que de l'auditeur qui prend la parole), à détecter comment la situation de communication influence ou détermine le produit langagier et comment l'évolution d'une conversation peut modifier les positions des interlocuteurs. Ils développeront des techniques d'objectivation de l'oral.

Ce projet amènera sans doute les élèves à découvrir les formes d'interrogation auxquelles ils pourront avoir recours lors des entrevues et, peut-être, à se familiariser avec certaines techniques d'enquête.

Ils porteront une attention particulière à leur élocution et ils développeront leur habileté à utiliser la langue soutenue à l'oral.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

Un plan de travail.

Ce projet pourrait comporter trois volets; un premier ferait l'analyse des émissions de lignes ouvertes (identification, classement, style d'animateur, image des auditeurs, etc.); un deuxième tenterait de cerner la représentation que les responsables d'émissions de ce genre se font de leur produit, de leur fonction sociale, etc.; le dernier volet présenterait les résultats d'un sondage auprès du public.

UN MÉTIER À CONNAÎTRE

Projet n° 7

Connaître le monde journalistique

1. L'énoncé du projet

Organiser et participer à une table ronde sur le métier de journaliste, plus particulièrement sur les conditions et les circonstances de production auxquelles le journaliste est confronté.

2. Le produit

a) Discours informatif et argumentatif.
Compte rendu.

b) Messages publicitaires pour annoncer la table ronde.
Interview.

3. L'intention pédagogique

Se situer par rapport aux valeurs socioculturelles, aux visions du monde que véhiculent les entreprises de presse et les journalistes.

4. La documentation

Quelques articles rapportant des interviews avec des journalistes.
Quelques articles sur des sujets comme le journalisme actuel, la liberté de presse, le respect de la vie privée, le droit à l'information, les divers métiers de journaliste, des blâmes du Conseil de presse à l'endroit d'un journal ou d'un journaliste, une rencontre avec des journalistes, etc.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage de ce projet exigeront des élèves qu'ils distinguent les faits des opinions, qu'ils découvrent les points de vue, qu'ils fassent des comparaisons et des synthèses.

— analyser le traitement d'un événement qui aurait dû, selon nous, être ignoré par la presse ou tout au moins traité autrement;

— vérifier, par un sondage, les réactions de lecteurs ou d'auditeurs à ce sujet;

— faire une analyse systématique de quelques faits pour vérifier « l'objectivité » de l'information;

— comparer divers journaux pour voir la place qu'ils réservent aux diverses activités humaines;

— visiter une entreprise de type choisie pour en comprendre l'organisation et le fonctionnement.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Des hypothèses.*

Les élèves peuvent formuler quelques hypothèses et voir, par leurs lectures et leurs rencontres avec des journalistes, si elles se vérifient.

Hypothèse 1:

La liberté de presse est trop grande. Il y a des informations qui devraient être tenu cachées et que des journaux dévoilent.

Hypothèse 2:

L'objectivité de l'information devrait régir toute écriture journalistique.

Hypothèse 3:

Les métiers de journaliste n'ont pas tous la même importance.

b) *Des précisions.*

La table ronde peut être faite par des élèves. Leur travail préliminaire aura alors consisté à s'informer pour pouvoir prendre ensuite une position. D'autres élèves feront un travail ultérieur à la table ronde: le compte rendu.

La table ronde peut aussi être faite par des journalistes. Le travail préliminaire consiste à lire pour découvrir les facettes à explorer et pour préciser les demandes qui seront faites aux journalistes, afin d'échanger ensuite avec eux.

Y A-T-IL UN JOURNALISME POUR JEUNES?

Projet n° 8

Connaître le monde journalistique.

1. L'énoncé du projet

Rédiger un article ou une suite d'articles sur la situation de la presse écrite par les jeunes en vue de donner un exposé lors d'un colloque sur la jeunesse ou de produire un dossier pour des journaux nationaux.

2. Le produit

a) Discours analytique et discours critique.

b) Présentation de l'article à la presse régionale.
Lettres aux écoles, aux associations étudiantes pour obtenir des exemplaires de leurs journaux.

3. L'intention pédagogique

Développer la capacité de généraliser, de faire la synthèse d'un ensemble d'informations; prendre conscience des relations qu'il y a entre la connaissance d'un phénomène et la compréhension de ce phénomène.

4. La documentation

Les journaux étudiants.

5. Les activités d'apprentissage

Les élèves auront à identifier les éléments qui créent la personnalité d'un journal, à comparer des contenus, à identifier les clientèles cibles, à analyser les rapports Format/Typographie/Mise en page/Traitement de l'informatique/Conditions de production/Clientèle cible.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Des précisions.*

Pour réaliser ce projet, les élèves peuvent répondre aux questions suivantes:

— Qui s'occupe de journalisme étudiant?

— Qui en fait? (quels sont les organismes officiels? les revues? les journaux étudiants?).

— Que produit-on? Est-ce connu? Est-ce lu?

— Y a-t-il des différences marquées entre ces produits?

— Quelle(s) image(s) des jeunes transmet-on?

b) *Des suites à donner.*

- Tracer le portrait, faire l'histoire du journal de l'école, en suivre l'évolution quant au contenu, aux types d'articles, à la présentation, etc. Ce retour sur le passé pourrait servir à définir ou à réorienter le journal.
- Vérifier si les journaux locaux ou nationaux parlent des jeunes et en quels termes ils en parlent. Préciser l'importance qu'ils leur accordent. S'exprimer sur l'image qu'ils véhiculent.

c) *Une variante:* QUI NOUS INFORME? ET COMMENT?

1. L'énoncé du projet

Rédiger un dossier sur la situation de la presse écrite régionale.

2. La documentation

La presse écrite de la région: quotidien, hebdomadaire, mensuel, revue, dépliant, feuille de chou, bulletin d'organisme, etc.
Quelques articles critiques sur le journalisme actuel.

3. Des explications complémentaires

Des précisions.

Par ce projet, les élèves chercheront à se donner une connaissance, la plus étendue possible, de la situation de la diffusion de l'information dans leur région. Ils s'intéresseront donc aux réseaux de production et de distribution. Il s'agit d'une vaste enquête qui sera menée par du travail sur le terrain (visite des entreprises de presse, visite des points de vente, contact avec des responsables d'organismes, etc.), par la lecture de ce qui se produit afin de confirmer ou d'infirmer les dires des personnes rencontrées.

Réseau de production.

— Qui écrit chez-nous (des entreprises, des filiales d'entreprise, des organismes à but lucratif? à but non lucratif?)? Y a-t-il une histoire à raconter?

— Que produit-on? à quel tirage? à quel rythme?

— Pour qui écrit-on?

— Pourquoi?

— Quelle est la caractéristique du produit?

— Comment le produit-on?

- quel est l'organisme?
- quelles sont les conditions matérielles?
- d'où viennent les fonds?

— Comment ce produit est-il distribué?

Réseau de distribution.

— Quels sont les points de vente? les postes de distribution (bureau de tourisme, hôtel de ville, épicerie, etc.)?

— Qu'y trouve-t-on? (certains ont-ils des spécialités? quels sont les plus polyvalents? qui offre des productions d'autres régions? d'autres pays? en d'autres langues? quels sont ces produits?)

— Qu'est-ce qui se vend le plus? le moins? combien d'exemplaires vend-on? combien en distribue-t-on?

— Qui achète quoi?

Module 4
LE THÉÂTRE
130-5-64

Introduction 79

1. LE THÉÂTRE

1.1 La convergence des langages au théâtre 79

1.2 Un apprentissage conforme à l'objet 80

1.3 La complémentarité des programmes 80

2. LES PROJETS 81

2.1 La première catégorie: comprendre des productions théâtrales 81

N° 1 Répertoire Jeunesse 81

N° 2 Coup d'oeil 83

N° 3 Oui à la différence! 85

2.2 La deuxième catégorie: créer une oeuvre dramatique 87

N° 4 Création collective 87

N° 5 Droit de réplique 89

2.3 La troisième catégorie: sensibiliser au théâtre 90

N° 6 Une semaine « théâtrale » 90

Introduction

Le module THÉÂTRE privilégie des pratiques qui intègrent tout autant la production que la compréhension de discours et les représentations dramatiques. Il veut permettre aux élèves de découvrir les multiples facettes du discours dramatique et, ce faisant, cerner non seulement la réalité textuelle, mais également la réalité scénique du théâtre. Il veut aussi permettre aux élèves de se révéler comme personne et comme membre d'une collectivité en utilisant les divers langages qui constituent cette forme d'expression. Ce module propose donc un parcours complet: la lecture de pièces de théâtre, l'assistance à des représentations, l'analyse, la critique et la production théâtrale.

Dans cette optique, les élèves sont invités à choisir et à bâtir des projets au cours desquels ils réaliseront divers types d'activités rattachées à la pratique du théâtre. Ces activités seront axées sur le langage oral ou écrit certes, mais aussi sur le développement de l'imagination créatrice, l'appropriation et la mise en jeu de valeurs socioculturelles et l'exploitation de techniques reliées à l'expression de soi par le jeu dramatique. Ainsi, les élèves expérimenteront l'oeuvre dramatique en tant que produit langagier à construire et à offrir à des récepteurs et en tant que travail d'expression et de créativité. Ils exploreront divers langages, rechercheront des formes signifiantes, se construiront une nouvelle vision du monde et satisferont leur besoin d'imaginaire.

Les projets proposés dans ce module sont regroupés en trois catégories: 1) comprendre des productions théâtrales, 2) créer une oeuvre dramatique, 3) sensibiliser au théâtre. Au cours de la réalisation de ces projets, les élèves pourront explorer le théâtre traditionnel, le théâtre d'improvisation, le théâtre d'intervention ou encore le théâtre « multi-art » ou le « théâtre total ». Ce dernier se veut un lieu d'expression et de communication où la recherche d'une synthèse entre les arts et les techniques modernes de projection sonore et visuelle tient une large place. De même, c'est au cours de ces projets qu'ils se familiariseront avec les styles d'écriture, les types de jeux scéniques, les sortes de scènes, les décors et les costumes (réalisme, symbolisme, romantisme, etc.).

Les objectifs terminaux du module

— L'élève rendra compte de son travail de construction du sens (tant sur les plans sémantique et syntaxique que culturel) d'une ou de quelques oeuvres dramatiques lues ou écoutées dans le cadre d'un projet de communication personnelle ou sociale.

— L'élève produira, dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale, une oeuvre dramatique dans laquelle il aura plus particulièrement tenu compte d'une ou de plusieurs composantes pré-identifiées de la situation de communication, du fonctionnement de la langue et du discours et, s'il y a lieu, il montrera comment il a su répondre à ces exigences.

1. LE THÉÂTRE

1.1 La convergence des langages au théâtre

Le théâtre est, bien sûr, texte à lire et à écrire, parole à dire et à entendre. Cependant, au théâtre, le discours n'est pas que verbal. Le texte y est un élément essentiel, certes, mais il s'inscrit à l'intérieur d'un ensemble, d'une manifestation qui est elle-même discours et qui appelle à une « lecture » et à une interprétation de tous les signes offerts.

Peu importe que les élèves lisent ou écrivent une pièce de théâtre, assistent à une représentation ou jouent un texte dramatique, analysent un spectacle ou y participent, chaque fois, ils auront à lire ou à produire un ensemble de signes: les signes du langage verbal (mots, phrases), ceux du langage visuel (décor, costumes, dispositions scéniques), ceux du langage gestuel (mouvements, jeux kinesthésiques), et ceux du langage sonore (bruit, musique, silence).

Le module THÉÂTRE invite donc à une pratique des langages qui font le théâtre plutôt qu'à une pratique exclusive du verbe. Découvrir, dans un discours aux

multiples langages, les relations entre les différents éléments signifiants et devenir de plus en plus capables de construire et de reconstruire des significations qui prennent en compte ces éléments, tel est le vaste projet que le module THÉÂTRE offre aux élèves de quatrième et de cinquième secondaire.

1.2 Un apprentissage conforme à l'objet

La compréhension, dans ce module, ne saurait être réduite au repérage ou à l'analyse du langage articulé. Les élèves seront plutôt invités à entrer en contact avec une forme signifiante qui transforme tout en langage: musique, danse, mime, plastique, décor, accessoires, maquillage, etc. Cette forme où se trouvent réunis tous les langages associés à l'action, à la trame que le discours déploie, sert à l'expression de soi et concourt à projeter une vision du monde.

Comprendre au théâtre, ce n'est donc pas uniquement, ni même d'abord, comprendre un discours, c'est faire l'expérience d'une expression et d'une interprétation où tous les signes se complètent sans se répéter.

Cette expérience peut se faire par la lecture de pièces de théâtre à la suite de laquelle les élèves partageront leurs impressions et discuteront des significations qu'ils donneraient à l'oeuvre en interprétant des signes de tous ordres. Elle se fera aussi, et peut-être surtout, par l'assistance à des représentations, car l'oeuvre dramatique, si elle se prête au recueillement du lecteur solitaire, se réalise essentiellement dans l'interprétation et la représentation qu'en donne une équipe.

En production, l'expérience des élèves ne pourra pas non plus se réduire à l'écriture de quelques textes dramatiques. Si le théâtre est à la fois parole et chant, poésie et action, couleur et danse, musique et discours, les projets de production devraient permettre de faire l'expérience de cette synthèse de tous les moyens d'expression. De plus, parce qu'il est miroir d'une culture et moyen de prise de parole, le théâtre devient, pour les élèves du secondaire, occasion de se révéler à eux-mêmes en se révélant aux autres, en communiquant ce que sont leurs univers. Les projets de production constituent pour eux des moyens d'être entendus et, de ce fait, ils deviennent de riches instruments d'apprentissage. En effet, c'est au cours de la préparation d'un recueil ou d'une représentation publique que se poseront avec acuité, et par nécessité, les questions relatives aux rapports entre émetteur et récepteur (Pour qui écrit-on? Écrit on pour son seul plaisir ou se soucie-t-on des récepteurs, de leur âge, de leur mentalité, de leurs goûts? etc.). C'est alors aussi que les élèves intégreront avec le plus de justesse, dans les didascalies, les autres langages qui font aussi le théâtre.

Dans le module THÉÂTRE, l'interaction entre la compréhension et la production est très étroite. En effet, c'est à la fois en voyant et en produisant du théâtre que les élèves apprendront à voir (à lire) et à interpréter les signes verbaux, visuels et gestuels. Petit à petit, ils percevront l'éloquence du geste, la pertinence d'un déplacement, le feu d'un regard. Ils seront sensibles aux effets sonores qui créent une certaine ambiance, qui ponctuent une action ou la rendent plus dramatique. Ils donneront un sens à la nudité d'un décor, saisiront l'effet de réalisme ou détecteront les éléments qui plongent les spectateurs dans un certain milieu, à une certaine époque. Ils seront conscients de l'amplification chez certains personnages et ils verront comment quelques-uns ont été rendus ridicules, d'autres sympathiques. Ils découvriront que le choeur peut mettre en relief les idées, les sentiments et devenir ainsi indice de sens; ils entendront les modulations vocales et les silences, les chuchotements et les cris; ils sentiront les remous de la salle, vibreront avec elle ou malgré elle, faisant ainsi l'expérience de la « lecture » plurielle en même temps que celle de la participation à une même émotion, à une même réflexion. Dans ce module, le théâtre est donc abordé comme une totalité dont l'achèvement est une communication, une prise de parole publique, collective.

1.3 La complémentarité des programmes

Le module THÉÂTRE veut offrir aux élèves l'occasion d'appréhender le théâtre pour ce qu'il est, c'est-à-dire, un discours signifiant aux multiples langages. Aussi propose-t-il certains projets qui invitent à la représentation dramatique. Il ne fait aucun doute que, pour réaliser ces projets, les élèves et les enseignants éprouveront le besoin de faire des activités d'apprentissage reliées à l'art dramatique; il sera alors opportun de recourir à l'une ou l'autre partie du programme d'art dramatique pour soutenir les efforts des élèves relativement à la représentation et au jeu dramatique. Cette situation pourrait aussi donner lieu à des projets conjoints si, par exemple, certaines écoles offraient en complémentarité deux cours à option: le module THÉÂTRE du cours de français à option et le programme d'ART DRAMATIQUE.

LES PROJETS

RÉPERTOIRE JEUNESSE

Projet n° 1

Comprendre des productions théâtrales.

1. L'énoncé du projet

Produire un répertoire de pièces susceptibles d'être jouées par des jeunes du secondaire.

2. Le produit

a) Discours analytique et critique.

b) Lettre de présentation du répertoire aux écoles. Affiches.

3. L'intention pédagogique

Rendre compte succinctement des éléments structurels d'une oeuvre dramatique.

4. La documentation

Des oeuvres dramatiques d'auteurs reconnus, de collectifs orientés dans la production de théâtre pour la jeunesse, de jeunes troupes scolaires, de groupes d'intervention, ou autres présentent une documentation de choix. De même, quelques critiques sur les oeuvres répertoriées s'avèrent utiles à ce projet. Puisque celui-ci vise à faciliter le choix de pièces théâtrales à lire et à monter, il vaudrait certes la peine de prendre connaissance et de rendre compte d'analyses ou de critiques divergentes.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage de ce projet amèneront les élèves à se situer comme lecteur d'un texte dramatique et comme éventuel interprète ou metteur en scène. Ils auront donc à distinguer ce qui est raconté de ce dont on parle ou de ce qui est en cause à travers cette histoire, à déceler la vision du monde qui y est présentée et à identifier certains éléments qui créent la dramatique: rapports entre des personnages, l'action, les procédés utilisés, tels le quiproquo, le suspense, le ton. Ils auront aussi à présumer des récepteurs cibles et à relever quelques-unes de leurs caractéristiques afin de formuler des analyses et des critiques adaptées. Ils pourront être amenés à se renseigner sur les diverses façons de concevoir et de faire du théâtre afin de classer les oeuvres lues et de juger de leur intérêt.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

Ce projet pourrait durer l'année entière et se vivre concurremment à d'autres projets. Il pourrait aussi devenir un projet d'école qui se poursuit d'année en année.

7. Des explications complémentaires

Une fiche commune.

Pour être utile et pratique, le répertoire devrait fournir certains renseignements essentiels présentés clairement et d'une manière assez uniforme. Les élèves préciseront d'abord les renseignements qu'eux-mêmes aimeraient trouver dans un répertoire et établiront un modèle de fiche (plus ou moins élaboré) qu'ils auront à compléter pour chaque oeuvre répertoriée. Ils pourraient choisir, dans la liste suivante, les éléments qui leur semblent importants et en ajouter d'autres.

— *Ce qui est raconté:*

- l'intrigue;
- l'époque, le lieu;
- les personnages: leur nombre et, pour chacun, leur nom, leur sexe, leur rôle, leur temps de présence sur scène, la longueur de leur texte, leur langage; les caractéristiques de leurs rapports les uns avec les autres.

— *Ce dont on parle*:

- les grands axes de la thématique;
- la vision du monde que le texte transmet; s'il s'agit d'une pièce controversée, identifier, chercher à connaître l'intention de l'auteur.

— *La dramatique*:

- les grandes articulations de l'oeuvre: nombre d'actes, de scènes, d'entractes;
- l'organisation du temps, de l'espace;
- le type de décor en fonction de la vision du monde;
- les difficultés de mise en scène: acrobatie, retour en arrière, etc.;
- les procédés: jeux de mots, quiproquos, etc.;
- le ton;
- le genre: comique, tragique, policier, mélodramatique, etc.;
- la filiation de l'oeuvre: moderne, classique, nouveau-théâtre, anti-théâtre, etc.

COUP D'OEIL

Projet n° 2

Comprendre des productions théâtrales.

1. L'énoncé du projet

Produire, pour le journal étudiant, le journal régional ou une revue, une analyse critique d'une représentation théâtrale.

2. Le produit

a) Discours analytique et critique.

b) Questionnaire-sondage.

3. L'intention pédagogique

Prendre conscience qu'un discours se prête à des interprétations multiples et les énoncer, à partir de la structure de l'oeuvre, de sa thématique, de l'écriture, des conditions de réception, etc.

4. La documentation

L'oeuvre dramatique qui fait l'objet de la représentation constitue une donnée de base. Il faudrait ajouter deux analyses de l'oeuvre et de représentations antérieures, si possible.

5. Les activités d'apprentissage

Dans ce projet, les élèves ont à se situer comme spectateurs et non pas simplement comme lecteurs. Les activités d'apprentissage développeront leur habileté à comprendre un texte dramatique et leur feront prendre conscience que toute analyse et toute critique d'une représentation théâtrale sont influencées par les conditions de réception dans lesquelles se trouvent les spectateurs. En effet, ils seront invités à tenir compte de leur connaissance préalable de la pièce, de leur familiarité avec le genre de pièce présentée, de leurs réactions aux valeurs véhiculées, de leur intérêt pour la réalité représentée et de leur expérience de cette réalité, de leur emplacement dans la salle, des conditions de sonorisation, des réactions du public, etc.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À préciser en classe.

Ce projet pourrait être mené par toute la classe ou par quelques élèves qui préciseraient alors leur mandat. Dans ce premier cas, tous les élèves pourraient être impliqués au même titre, la classe pourrait être divisée en deux groupes ayant une participation différente. Un premier groupe (groupe témoin) s'engagerait à assister à la représentation et à faire connaître ses réactions, mais il ne prendrait pas connaissance de l'oeuvre avant la représentation. Un deuxième groupe aurait, lui, à bien préparer la sortie au théâtre par une lecture, il ferait éventuellement une brève étude de l'oeuvre et serait responsable de la rédaction de l'analyse critique.

7. Des explications complémentaires

a) *Modalité de travail.*

Pour pouvoir faire rapidement une analyse critique de la représentation à laquelle ils auront assisté, les élèves pourraient organiser le travail en trois temps.

AVANT.

— Analyser l'oeuvre:

- dégager les principales actions;
- caractériser les rapports entre les personnages;
- dégager le thème central et les sous-thèmes;
- décrire les tensions qui s'expriment dans la pièce;
- inférer la vision du monde qui est transmise.

— Relier les divers systèmes du récit:

- identifier les éléments qui contribuent à créer l'ambiance;

- imaginer un décor (lieux, objets, éclairage, costumes): son style (réaliste, symbolique, etc.);
- imaginer une mise en scène globale;
- préciser la mise en scène d'une séquence en particulier pour bien faire voir l'attitude, les sentiments, les réactions des personnages.

— Préparer un bref sondage pour connaître les caractéristiques du public qui assistera à cette représentation ainsi que ses réactions à la sortie.

— Distribuer le questionnaire aux spectateurs.

PENDANT.

— Être attentif aux réactions du public, à ses émotions, à l'ambiance de la salle.

APRÈS.

— Recueillir le questionnaire-sondage / procéder à des interviews.

— Retracer les émotions du public, ses réactions, l'ambiance de la salle.

— Identifier les temps forts et faibles de la représentation.

— Comparer la représentation avec ce qui avait été compris, prévu lors du travail préliminaire:

- identifier les ressemblances et les différences;
- expliquer les différences, leur donner du sens;
- inférer la signification que l'équipe de production donne à l'oeuvre;
- juger de la particularité et de la qualité du jeu des comédiens.

— Comparer l'interprétation que le groupe témoin a donné de la pièce à celle du groupe de travail.

— Analyser les réactions du public et les situer par rapport aux conclusions tirées précédemment.

— Rédiger un ou quelques articles (que l'on regroupera par la suite) sur un ou plusieurs sujets: relation de l'expérience, analyse et critique de la représentation, etc.

b) *Variante.*

La classe pourrait s'engager à informer un public restreint sur les diverses productions théâtrales de sa région de manière à faire connaître le théâtre et à inciter les jeunes à y aller.

Diverses tâches possibles:

- Trouver des moyens de financement pour permettre la participation de la classe à divers spectacles.
- Répartir les spectacles à voir entre les équipes de la classe.
- S'informer et tenir à jour l'information sur la tenue de spectacles dans les lieux officiels de théâtre, mais aussi dans les écoles, les cégeps, les centres récréatifs, etc.
- Inventer des formes attirantes de communication pour les jeunes de l'école: journal chinois, banderole, message caché, la criée par un personnage, etc. Organiser des rencontres avec des comédiens. Préparer des montages ou sont regroupés des extraits de la pièce, des photos, des commentaires reliés aux intérêts des jeunes. Attirer leur attention et les faire parler du sujet de la pièce en publiant des articles sur le thème, en faisant des affiches, en posant des questions, en organisant un débat-midi, etc.

Projet n° 3

Comprendre des productions théâtrales.

1. L'énoncé du projet

Faire une lecture publique de textes à caractère dramatique pour soumettre aux récepteurs des interprétations divergentes de ces mêmes textes.

2. Le produit

a) Lecture publique de textes dramatiques.

b) Présentation des textes. Publicité.

3. L'intention pédagogique

Découvrir que la construction des sens d'un texte varie selon les valeurs mises en jeu dans la communication et selon le point de vue adopté; voir comment la gestuelle et les éléments prosodiques sont porteurs de sens.

4. La documentation

Textes de toutes sortes: sketches, fables, poèmes, chansons, etc.

5. Les activités d'apprentissage

Au cours de ce projet, les élèves se soucieront de « dire » des textes de manière à exprimer les idées, les émotions, les sentiments qu'ils auront découverts. Pour ce faire, ils auront à analyser les textes et à penser à une mise en scène. Ils pourront donc:

— dégager les valeurs socioculturelles transmises par le texte et préciser comment elles peuvent être interprétées, selon que les lecteurs partagent ou non ces valeurs;

— comparer la situation sociale des personnages avec la leur;

— exprimer leurs impressions sur les situations vécues par les personnages victimes ou dévalorisés, par les personnages puissants, par les héros, les adjuvants ou les ennemis; voir comment elles sont le fruit de lectures divergentes et comment elles peuvent donner lieu à diverses interprétations;

— trouver des indices qui permettent de découvrir la nationalité de l'auteur d'un texte, l'époque à laquelle le texte fut écrit et éventuellement retracer la signification que ce texte prenait à cette époque;

— identifier les expressions qui révèlent l'organisation du texte;

— souligner les phrases qui doivent être prononcées de façon agressive, tendre, ironique, hargneuse, etc.;

— créer une mise en scène en fonction d'un point de vue particulier; la modifier en fonction d'un autre point de vue;

— exprimer des émotions, des sentiments, des états d'âme par des attitudes, des gestes, des démarches, des sculptures humaines;

— voir une pièce et observer plus particulièrement l'aspect technique (décor, éclairage, etc.) ou encore la mise en scène;

— créer une ambiance ou renforcer un drame, une situation comique par des chansons ou des pièces musicales.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *L'élément intégrateur*

Il serait sans doute approprié, pour faciliter la préparation d'un spectacle unifié, de trouver un élément intégrateur des diverses parties de cette lecture publique. Ce pourrait être un thème, un style, un genre, un auteur, une évolution, etc.

b) *Le contenu.*

On peut penser à présenter des textes d'élèves et des textes d'écrivains ou intégrer divers arts tels la danse et la musique, les ombres chinoises et le mime, toutes formes d'expression qui donnent son importance au visuel et au gestuel et qui obligent les élèves à préciser ce qu'ils connaissent du public qu'ils veulent rejoindre. Il va sans dire que le spectacle pourrait consister en la lecture intégrale d'une pièce de théâtre d'un auteur.

CRÉATION COLLECTIVE

Projet n° 4

Créer une oeuvre dramatique.

---

1. L'énoncé du projet

Écrire une oeuvre dramatique.

2. Le produit

a) — Texte dramatique: dialogues et didascalies.

b) — Présentation du texte à des équipes de comédiens.
— Démarche pour l'édition.

3. L'intention pédagogique

Porter attention à l'interaction entre la forme et le contenu d'un discours pour parvenir à projeter sa vision d'une réalité.

4. La documentation

Quelques pièces de théâtre à lire et à voir.
Quelques relations d'expérience de création collective.

5. Les activités d'apprentissage

Au cours de la réalisation de ce projet, les élèves se consacreront au travail d'écriture et de diffusion. Pour mener à bien chacune de ces tâches, les élèves auront à se donner certaines connaissances sur le fonctionnement des divers langages théâtraux et à faire certaines activités qui nourriront leur imagination ou orienteront leur observation.

Ainsi, ils pourront:

— analyser un ou des personnages, les caractériser, indiquer différentes phases de leur évolution, etc.;

— lire quelques pièces et analyser certains extraits pour découvrir des procédés d'écriture dramatique; par exemple: les procédés utilisés pour exprimer les tensions, les antagonismes;

— se documenter sur la façon de transcrire des notes scéniques ou d'indiquer des déplacements;

— créer une galerie de personnages comiques ou tragiques;

— improviser pour faire jaillir les idées, pour caractériser des personnages, pour vérifier des hypothèses de dénouement, etc.;

— pour objectiver son écriture et inventorier des moyens de rendre son texte plus dense ou plus proche du sens qu'on veut produire, faire des lectures expressives (exprimer la tendresse, l'agressivité, la timidité, la pédanterie, etc.) de phrases ou d'extraits des textes produits;

— selon les personnages, les lieux, les circonstances, inventer diverses manières d'exprimer une même démarche.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe. Ce projet peut être mené par toute la classe, comme il peut être l'oeuvre d'une équipe ou de plusieurs équipes. Ainsi, une première équipe peut être chargée du scénario et une deuxième de l'interprétation.

7. Des explications complémentaires

a) *Une suite à donner.*

Les élèves peuvent décider de « monter » leur oeuvre. L'enseignant pourra alors référer au programme d'Art dramatique qui leur propose des activités pertinentes. Le groupe pourrait penser à la réalisation d'un projet conjoint avec des élèves inscrits en *Art dramatique* ou avec des élèves qui participent à l'activité *Théâtre*.

b) *Des variantes*: des projets de moindre envergure.

— Individuellement ou en équipe, les élèves produisent un monologue tragi-comique à partir d'une situation vécue dans le milieu scolaire. Le monologue pourrait être diffusé au moyen d'affiches (s'inspirer alors des poèmes-affiches).

Ce projet propose aux élèves d'exprimer leurs valeurs, leurs idées, leurs façons de voir les choses au moyen d'un discours écrit à la première personne, discours qui dramatise la narration et le commentaire et qui allie le style direct et le style indirect. Ce projet leur propose aussi de chercher une forme écrite qui présente des marques de la langue orale, de chercher à utiliser un langage révélateur de l'individu et de son appartenance socioculturelle. À cet effet, ils devront, au préalable, préciser la (les) variété(s) de langue utilisée(s) par le personnage et en indiquer des caractéristiques compte tenu de son statut social, de la situation qu'il vit et de la situation de communication dans laquelle il se trouve (à qui il parle, où, quand, dans quelle condition, etc.).

— Les élèves montent un spectacle-midi au cours duquel seront joués de courts sketches publicitaires dans lesquels ils mettront en évidence des mécanismes publicitaires. Les sketches ainsi créés pourraient constituer un recueil destiné aux élèves de quatrième secondaire.

Inspiré du festival du film publicitaire, ce projet offre aux élèves une occasion de découvrir le théâtre à la fois comme moyen d'expression et comme outil didactique: il les amène à créer des dialogues aux répliques courtes, rapides, incisives; à faire certaines recherches pour la mise en scène, le décor, les costumes; à découvrir par l'expérimentation divers moyens de faire rire.

— En équipe de deux, les élèves colligent des histoires drôles qu'ils transforment en courts sketches comiques.

— Des élèves transposent, pour le théâtre, un conte oral de leur milieu. Ils pourraient utiliser la technique du narrateur ou celle de la voix en différé ou n'écrire que des dialogues. Ils proposent leur produit à des élèves du primaire qui pourraient le jouer. Le même projet pourrait être mené en fonction d'une présentation à des élèves de troisième secondaire qui pourraient ainsi mieux comprendre le conte traditionnel.

DROIT DE RÉPLIQUE

Projet n° 5

Créer une oeuvre dramatique.

1. L'énoncé du projet

Présenter un spectacle « d'improvisation préparée » au cours duquel les élèves adopteront des attitudes et tiendront un langage adapté à l'ensemble de la situation de communication décrite dans les consignes.

2. Le produit

a) Discours variés, improvisés à partir de contraintes préétablies.

b) Animation durant le spectacle. Publicité.

3. L'intention pédagogique

Tenir compte des réactions du récepteur et des effets que le langage aura sur lui.

4. La documentation

Règlements de la Ligue nationale d'improvisation (L.N.I.). Quelques textes de base sur les techniques d'improvisation.

5. Les activités d'apprentissage

Tout au long du travail de préparation de ce *Droit de réplique*, les élèves éprouveront certaines techniques susceptibles de les aider à développer leur habileté à improviser, et, pour ce faire, le cours d'*Art dramatique* serait d'une grande utilité. Ils seront aussi amenés à inventorier et à inventer les moyens langagiers qu'ils pourraient utiliser pour dire leurs messages (qu'il s'agisse de recherche de vocabulaire, de symboles, de tournures de phrases, de gestes ou d'attitudes). Ils seront amenés à formuler des règles qui susciteront leur créativité et les éloigneront de la facilité.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

Précision du projet.

L'improvisation préparée donne aux élèves l'occasion d'expérimenter la globalité du théâtre et de découvrir les langages multiples qui le font et leur interrelation. Elle leur fournit aussi l'occasion d'accentuer leur conscience du monde et d'enrichir la vision qu'ils en ont.

Ce projet exige une préparation lointaine. Il est nécessaire, en effet, de faire à diverses reprises des improvisations à partir d'un même thème, d'une même situation, d'un même élément déclencheur. C'est ainsi qu'il sera possible d'identifier les thèmes qui rejoignent davantage les élèves et de creuser les idées, les sentiments et les émotions exprimés. Ces improvisations permettent en effet aux élèves de se révéler, de chercher des causes, des conséquences et d'exprimer les significations qu'ils attachent à diverses situations.

Petit à petit, les élèves préciseront les éléments à partir desquels ils formuleront les consignes dont ils vont se servir au cours de la séance publique. Ainsi, ils créeront une banque de situations dramatiques dans laquelle ils puiseront ensuite pour la préparation immédiate de leur projet.

UNE SEMAINE « THÉÂTRALE »

Projet n° 6

Sensibiliser les élèves au théâtre.

1. L'énoncé du projet

Organiser une semaine consacrée au théâtre pour faire connaître cette forme de communication artistique aux élèves de l'école.

2. Le produit

a) Discours variés: discours informatif, analytique et critique, dramatique.

b) Des entrevues, des lettres d'invitation, des mots de présentation, des affiches.

3. L'intention pédagogique

Se donner une conception du théâtre; tenir compte du récepteur dans la manière de lui présenter cette vision.

4. La documentation

Selon la programmation de la semaine, diverses lectures s'imposeront: biographie d'un auteur, d'un journaliste, critique d'oeuvres et de représentations, programme des activités saisonnières des organismes socioculturels de sa région, historique d'une troupe, etc.

5. Les activités d'apprentissage

Tout au long de ce projet, les élèves seront appelés à comprendre et à produire des discours oraux ou écrits. Ils devront apprendre à planifier, à formuler clairement leur projet et leur(s) objectif(s), à établir et à respecter les consensus de groupe. Ils auront à vivre des situations de communication fort variées et ils auront l'occasion d'apprendre à mieux tenir compte des contraintes qu'elles imposent, et à évaluer la réussite de leur communication.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

Ce projet nécessitera sans doute l'implication de tous les élèves du groupe et les tâches seront plus ou moins lourdes selon qu'on intégrera à la semaine, les produits de projets antérieurs.

7. Des explications complémentaires

Des sous-projets.

Les élèves sont à la fois les instigateurs, les organisateurs, les acteurs (du moins partiellement) et les promoteurs de cette semaine. La programmation peut nécessiter la participation de tous à une même activité, s'il s'agit, par exemple, de la présentation d'une création collective. Elle peut imposer aussi la formation d'équipes responsables de sous-projets. Des exemples sont donnés dans les modules RÉCIT et POÉSIE.

Le programme pourrait prévoir:

— la lecture publique ou la représentation d'une pièce de théâtre,

— une improvisation à l'heure du lunch,

— une table ronde avec des dramaturges et des comédiens,

— un débat sur les valeurs socioculturelles véhiculées par le théâtre, la télévision ou la chanson,

— la publication d'un numéro spécial du journal étudiant qui fait connaître la situation du théâtre dans la région,

— des jeux-questionnaires,

— un rallye culturel à faire à partir d'informations diversifiées sur le théâtre, informations placardées sur les murs de l'école, données lors d'un dîner-causerie ou lors des diverses manifestations de la semaine,

— une visite au conservatoire d'art dramatique,

— etc.

Chacune des parties du programme constitue un projet dont la réalisation est prise en charge par un groupe d'élèves.

Module 5
LA POÉSIE
130-5-54

Introduction 95

1. LA POÉSIE 95
   1.1 Ce qu'on peut dire de la poésie 95
   1.2 Portrait des imagineurs 96

2. L'APPRENTISSAGE DE LA POÉSIE 96
   2.1 La pratique du poème 96
   2.2 Des conditions psychologiques et pédagogiques à créer 96

3. LES PROJETS 99
   3.1 La première catégorie: expérimenter l'écriture poétique 99
      N° 1 Et si j'étais poète 99
      N° 2 Des murs qui chantent 101
      N° 3 Marché aux « puces poétiques » 102
   3.2 La deuxième catégorie: accueillir les poèmes et leurs auteurs 104
      N° 4 Invitation 104
      N° 5 Dis-moi qui tu es 106
      N° 6 Vivre en image 107
   3.3 La troisième catégorie: faire vivre une expérience du poétique 108
      N° 7 Habiter ma nuit 108
      N° 8 Jouons au poète 109

Introduction

Le cours optionnel portant sur la poésie propose aux élèves d'apprendre, par la réalisation de projets de communication, à rencontrer la poésie au coeur d'eux-mêmes et du monde, dans le cri du silence ou dans la solitude du bruit, à l'école comme partout ou il se passe quelque chose. L'élément important dans la dynamique de ce cours n'est pas d'apprendre à faire le métier de poète, mais de vivre une communication poétique actuelle valorisante. Une communication qui permette, pour chacune et chacun, l'expression de son vécu poétique.

Les élèves qui s'inscrivent à un cours en poésie s'intéressent généralement à cette forme d'expression. Ils ont souvent déjà produit quelques poèmes. Leur choix de ce module s'explique par leur désir de s'assurer de la valeur de leurs écrits et leur besoin d'un environnement qui soutienne leur production. Il s'explique encore par leur goût d'en savoir davantage sur ce langage un peu mystérieux ou encore par celui de partager avec d'autres leurs découvertes. Le projet de poésie, élément catalyseur de tous les apprentissages, doit tenir compte de toutes ces attentes. Par la réalisation de projets, les jeunes feront connaissance avec la poésie, ils s'initieront à son langage, ils en découvriront la diversité par l'exploration des diverses formes du discours poétique, ils joueront aussi avec les sons, les lettres, les structures et la signification des mots, ils pourront alors faire éclater leur propre langage et, petit à petit, découvrir leur espace sur la page blanche.

Les projets suggérés dans ce module visent soit la pratique de l'écriture (*Expérimenter l'écriture poétique*), soit la recherche d'une connivence avec la poésie d'autrui (*Accueillir les poèmes et leurs auteurs*), soit la production d'événements socioculturels qui ont pour but de *Faire vivre à un public une certaine expérience du poétique*.

Les objectifs terminaux du module

— L'élève rendra compte de son travail de construction du sens (tant sur les plans sémantique et syntaxique que culturel) d'un ou de quelques poèmes lus ou écoutés dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale.

— L'élève produira, dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale, un ou quelques discours à caractère poétique dans lesquels il aura plus particulièrement tenu compte d'une ou de plusieurs composantes pré-identifiées de la situation de communication, du fonctionnement de la langue et du discours et, s'il y a lieu, il montrera comment il a su répondre à ces exigences.

1. LA POÉSIE

1.1 Ce qu'on peut dire de la poésie

La poésie, c'est d'abord une certaine manière d'éprouver le langage dans son corps: écrire des poèmes, c'est faire rayonner au dehors ce qui s'anime au dedans de soi.

La poésie, c'est aussi un état, un état de poème c'est-à-dire une façon d'entrer en contact avec les êtres et les choses qui nous entourent ou encore une manière d'être au monde, une façon de pointer les choses du regard. Ce n'est donc pas seulement un rapport de connaissances, mais aussi une *relation d'existence*. Le poème, c'est un espace à occuper, à dire.

La poésie est la logique du dedans, le discours des interdits tout autant que celui des accords profonds, celui de la révolte comme celui de l'acceptation, celui de l'émotion comme celui de la conscience, celui des contradictions comme celui de l'unité, celui du corps comme celui de l'esprit. Mais l'expérience poétique demande aussi de sortir dehors. Être en état de poème, c'est un peu comme partir en vacances.

Il s'agit de recevoir la poésie pour découvrir ce qui se vit d'intime, d'implicite, de spirituel au-delà de l'apparence, de l'explicite et du visible. Il s'agit d'écrire et de dire pour rendre perceptible ce qui demeure souvent négligé ou occulté. Il s'agit de provoquer à nouveau l'étonnement, l'émerveillement en libérant le pouvoir de transformer la réalité, de l'imaginer autrement qu'à travers les structures conventionnelles, de proposer à

d'autres cette vision des choses, cette conscience du monde.

Il y a donc le pouvoir-dire et le pouvoir-être. C'est ici que prennent tout leur sens les visions plurielles, les lectures multiples, les écritures diversifiées. Il suffit de laisser les sujets créateurs suivre la trajectoire imaginative des symboles, des figures, des images, des mots, des signes, etc.

1.2 Portrait des imagineurs

Les sujets créateurs ne correspondent pas tous à un modèle unique: ils diffèrent par leurs intentions, leurs intérêts, leurs besoins et leur démarche même.

Il y a, bien sûr, les affectifs et les sentimentaux d'abord préoccupés, dans leurs premières ébauches, de saisir et de noter leur chant intérieur et profond, de mettre au monde les symboles et les figures qui habillent leurs rêves, leurs pulsions et leurs désirs.

À côté de ces derniers, il y a le groupe des impatients, des révoltés, des engagés. Ils crient, demandent, commandent non plus le rêve dans l'au-dehors de soi, non plus l'insaisissable, mais la création d'un nouveau monde, plus conforme à leurs désirs. Ce sont les nouveaux bâtisseurs de cathédrales qui projettent leur vision du monde sur les systèmes qui façonnent leur environnement: social, politique, religieux, idéologique, ou autre.

Il y a aussi les paroliers du sens, les explorateurs du langage. Ils organisent, mettent en relation, assemblent, structurent les éléments de la langue en un discours personnel. Magiciens du verbe, ils dévoilent la construction des songes, hasardent la trouvaille, plantent la fantaisie dans la terre incertaine.

Tous ces imagineurs vont se manifester dans toutes les nuances. Chacun sera seul routier de son espace. Leur parole dira la poésie de leur univers et ébauchera le chant du monde. Dans leurs efforts pour satisfaire un besoin d'imaginaire, se donner une vision du monde ou explorer le langage, ils vont tenter de s'approprier les clés des grands mystères.

2. L'APPRENTISSAGE DE LA POÉSIE

2.1 La pratique du poème

On a trop souvent appris à déléguer à d'autres les pouvoirs de la parole: pouvoirs de la fête et de la magie créatrice des mots. Reprendre la parole, s'approprier le jeu des mots, des images, des figures, le jeu des systèmes et des codes également, et voilà que la pratique de la poésie devient recherche d'appartenance dans et par le langage, célébration du passage par le centre de soi-même jusqu'au centre du monde. À chacun de se dire dans cette relation.

Jouer avec le poème, dire ce qui vient à l'esprit, dans le jeu, vivre les jeux de l'esprit. Puis, manipuler, transformer, transposer l'objet nommé dans sa réalité pratique, environnante, imaginer l'autrement. Et puis, souffler plus loin, envisager de nouvelles images et de nouvelles figures, relire, s'écouter en dedans, recrire à son rythme, à sa manière. Et voir chaque fois ce qui se passe au jeu des états d'âme et au jeu du langage.

Car la poésie n'est pas que simple jeu de mots, d'images ou d'idées. Elle travaille le sens par des modulations variées, elle fait reculer les limites du discours. En effet, au fur et à mesure que le poème « se construit », s'établit un réseau de connexions sémantiques, syntaxiques et pragmatiques constituant un domaine très riche à explorer: les structures du langage, tout en fournissant les informations nécessaires au fonctionnement du discours, ne constituent pas un point d'arrêt. Il est toujours possible de scruter davantage puisque le poème est un lieu propice à des expériences pour jouer avec le phénomène poétique lui-même, pour le provoquer, l'étudier, le connaître, le briser, le vivre.

2.2 Des conditions psychologiques et pédagogiques à créer

Les premiers contacts qu'on a avec la poésie laissent des impressions, une certaine vision des choses. Et cette vision va évoluer progressivement avec les incursions qu'on va « faire » dans le domaine de la poésie. Or, cette vision est reliée au vécu personnel, culturel et social. Elle est reliée aux préjugés, aux valeurs, aux codes de toutes sortes, à l'éducation, à l'école, au milieu socioculturel, à la société, à la culture. Celui qui a écrit (ou qui écrit) a subi, malgré lui, les influences de ses lectures, des courants de pensée, des modèles culturels de son temps. Tout cela fait partie du phénomène poétique dans sa situation contextuelle, son actualisation et on ne saurait trop en tenir compte dans les efforts déployés pour faciliter aux jeunes leur incursion dans le monde de la poésie.

Il apparaît impérieux de se servir du goût des jeunes pour le rêve, de se servir de leur foi en la vie, de leur désir d'être différents, de leur besoin de créer le monde, leur monde, pour leur faire découvrir que la poésie, c'est un univers à leur mesure, un univers d'images, de fantaisie, de merveilleux, de neuf où ils peuvent être eux-mêmes, où ils peuvent créer, inventer, transformer le quotidien par leur vision personnelle, leur façon d'être et de se dire, par leur langage à eux.

Ne pas craindre de voir avec eux la poésie partout: dans les mots, le silence, la musique, la liberté, l'inconséquence, l'idéal, l'inutile souvent indispensable.

La vie, leur vie, est poème. Pour ce, créer dans et avec le groupe un climat d'écoute, un climat d'ouverture à toutes les expériences, à tous les langages. Faire de la classe un lieu propice à l'imaginaire, au différent, au gratuit. Favoriser chez chacun la prise de conscience de son « état de poème », de ses lieux de parole, de fantaisie. Lui permettre de concrétiser, dans l'écriture, ses « folies intérieures », ses incohérences refoulées.

LES PROJETS

ET SI J'ÉTAIS POÈTE...

Projet n° 1

Expérimenter l'écriture poétique.

1. L'énoncé du projet

Créer un Cercle poétique où partager ses expériences d'écriture.

2. Le produit

a) Discours à caractère poétique.
Discours à caractère analytique et discours expressifs lors des rencontres du Cercle.

b) Lettre de remerciement aux invités *privilégiés*.

3. L'intention pédagogique

Découvrir et actualiser ses potentialités poétiques.

4. La documentation

Des poèmes de diverses formes poétiques.

5. Les activités d'apprentissage

Pour réaliser ce projet, les élèves auront d'abord à se situer comme émetteurs, puis comme interprètes et récepteurs. Ils chercheront donc d'abord à cerner leur parole. Ils s'efforceront de découvrir leurs modes de perception, d'exprimer leurs émotions, leurs passions, leurs fantasmes, de découvrir leurs « états de grâce » poétiques, de se les réserver et de s'obliger à écrire. Écrire, se lire et lire. Écrire et s'écrire. ÉCRIRE.

Diverses activités pourront à la fois provoquer l'écriture et faire pratiquer telle ou telle forme d'écriture. On pourra:

— s'exercer à développer des réseaux sémantiques;

— écrire un poème à partir de mots aux sonorités communes;

— composer un poème dada ou un poème qui respecte les règles de la poésie classique dans les formes les plus courantes, tel le sonnet;

— varier certains éléments syntaxiques dans une phrase ou dans un texte: ellipse, inversion, périphrase, etc.;

— transposer un texte poétique en texte informatif, fantastique, ironique, dramatique;

— écrire un poème par associations spontanées de mots, d'idées;

— partir d'un texte courant (récit, mode d'emploi, éditorial) et lui donner une réalité seconde par l'emploi de figures de style;

— exprimer des états d'âme ou des sentiments divers:

a) par des mots courants,
b) par des images,
c) par des symboles.

Par la participation au Cercle poétique, les élèves seront amenés à objectiver leur pratique en:

— comparant leur style ou leur propre approche poétique avec des textes d'autres étudiants, des textes d'auteurs connus, des textes d'inconnus;

— relevant les ressemblances ou les différences.

Ils pourront ainsi dégager leur propre tendance à l'écriture, prendre conscience de la richesse de leur écriture poétique et aussi, retravailler leurs écrits en tenant compte des réactions des récepteurs.

Ce projet propose aussi un certain travail sur les éléments prosodiques puisque les créateurs ont à rendre leurs textes devant un public, bien que ce dernier soit restreint.

En tant que récepteurs, les élèves auront l'occasion de prendre contact avec diverses formes poétiques et ils se sensibiliseront à la particularité des écritures, aux filiations, aux images, à l'atmosphère créée par un poème, au partage de l'émotion poétique. La discussion alimentera la création et sera un support de réflexion dans la production.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

Ce travail d'écriture, de lecture et de discussion peut couvrir toute l'année à un rythme d'une période par cycle, par exemple, en alternance avec un autre projet, comme il peut ne durer qu'une étape.

7. Des explications complémentaires

Les poèmes créés en cours d'année peuvent être présentés à divers concours (cf. module Production) ou à un poste de radio dans le cadre d'émissions poétiques. On pourrait aussi évidemment les colliger, les classer, constituer un jury qui en sélectionnera quelques-uns pour la publication d'un recueil.

DES MURS QUI CHANTENT

Projet n° 2

Expérimenter l'écriture poétique.

1. L'énoncé du projet

Produire des affiches poétiques qui offrent aux élèves de l'école l'occasion d'observer ce que, souvent, ils ne sont pas conscients de voir.

2. Le produit

a) Discours à caractère poétique.

b) Discours expressifs: courts textes relatifs à chaque affiche.

3. L'intention pédagogique

Développer ses capacités de jouer avec le langage, de produire des formes dont le sens est apte à traduire son émotion, sa pensée, sa vision des choses.

4. La documentation

Des poèmes.
Des textes expressifs.
Des textes informatifs si . des réalités qui émeuvent.

5. Les activités d'apprentissage

— Dire, se dire ce qui émeut, choque, fait rire.

— Être attentif aux expressions employées dans des moments intenses: colère, plaisir fou, émerveillement.

— Relever les images, les objets, les couleurs, les bruits, les sensations auxquelles certaines réalités font penser.

— Créer de nombreux réseaux de sens associés à des mots qui réfèrent à des réalités auxquelles on est sensible.

— Associer les mots et tout autre signe pour traduire des sensations, des émotions et des pensées.

— Se servir de techniques de publicité pour faire voir le monde avec le regard émerveillé, surpris, choqué, révolté, attendu, humoriste, provocateur, amoureux, ratoureur de jeunes poètes.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

Ce projet pourrait prendre la forme d'une exposition-participation. Parmi les affiches faites par les élèves, des cartons pourraient solliciter la participation d'autres élèves et enseignants. Sur certains cartons, une ou quelques phrases sont déjà inscrites: les visiteurs les complètent par d'autres phrases, d'autres mots, d'autres dessins. Aux cartons s'ajoutent des formes, des dessins, des couleurs, des photos comme compléments langagiers. Des revues, des ciseaux et de la colle permettent des collages, des montages et quoi encore!

MARCHÉ AUX « PUCES POÉTIQUES »

Projet n° 3

Expérimenter l'écriture poétique.

1. L'énoncé du projet

Produire un dictionnaire poétique de mots, d'images, de sensations, etc.

2. Le produit

a) Courts textes (une phrase ou quelques lignes) originaux présentant une vision poétique de certaines réalités, d'objets rares ou d'utilité courante.

b) Texte de présentation.

3. L'intention pédagogique

Explorer le langage et découvrir des moyens à utiliser pour accroître ses possibilités de jouer avec le langage.

4. La documentation

Un dictionnaire poétique.
Quelques articles qui recensent les « perles rares ».
Des poèmes.

5. Les activités d'apprentissage

Pour parvenir à formuler des textes originaux, les élèves peuvent se livrer aux activités suivantes:

— faire le plan d'un lieu, d'un édifice, d'une ville ou d'un objet en utilisant des mots abstraits ou des sons;

— écrire une définition dont les éléments seront des mots-goûts, mots-saveurs, mots-odeurs, mots-couleurs;

— observer un objet, un paysage, une situation, etc., jusqu'à ce qu'on découvre ce qui peut émerveiller, faire rire, mettre en colère, jusqu'à ce qu'on découvre une utilité inhabituelle ou encore une inutilité;

— pratiquer l'écriture automatique;

— créer le jeu du dictionnaire;

— associer des mots abstraits à une réalité concrète, à des mots concrets ou à une réalité abstraite;

— se laisser aller à toutes les associations, à tous les jeux de mots, laisser libre cours à la « folle du logis »;

— explorer les rapports sons-sens, expression-contenu, rythme-musique;

— écrire des calligrammes, des pictogrammes;

— partir de définitions pour en créer d'autres;

— varier les définitions lues ou créées selon qu'elles s'appliquent à des personnes, à des situations, à des métiers différents, selon qu'elles répondent à diverses intentions: persuader, faire rire, décrire, ironiser, dramatiser, exagérer l'étrange, l'horrible, le farfelu, etc.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *La préparation du dictionnaire.*

Ce projet peut être une occasion d'amener les élèves à une lecture de poèmes ou de textes poétiques. En effet, les élèves peuvent être invités à lire des poèmes issus de courants poétiques les plus divers. C'est donc un projet qui peut faire appel à la compréhension autant qu'à la production de discours.

b) *Les formes du produit.*

On pourrait penser publier ce dictionnaire dans une chronique régulière du journal scolaire ou régional, mais on pourrait aussi tapisser quelques murs de l'école des textes trouvés ou produits.

INVITATION

Projet n° 4

Accueillir les poèmes et leurs auteurs.

1. L'énoncé de projet

Participer à une lecture publique de textes poétiques illustrant divers courants poétiques.

2. Le produit

a) Lecture de poèmes.
Discours à caractère analytique: lecture de poèmes et présentation des courants auxquels ils se rattachent.

b) Affiches publicitaires. Lettre d'invitation.

3. L'intention pédagogique

Faire le lien entre l'engagement social et l'écriture; augmenter ses capacités d'instituer des rapports avec un texte.

4. La documentation

Des poèmes de différents courants poétiques.
Quelques articles sur les diverses écoles et sur leurs principaux adeptes.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage de ce projet demandent aux élèves de se situer comme récepteurs de discours poétiques d'abord, puis comme interprètes. Ils auront à prendre conscience de leurs réactions, de l'émotion poétique que les poèmes suscitent en eux et ils pourront aussi aviver et augmenter leurs possibilités d'accueil de la poésie par diverses activités:

— varier les types de regards sur un texte poétique donné;

— observer la valeur matérielle du langage;

— traduire graphiquement, en dessin ou en esquisse, un texte poétique;

— disposer un poème de façon originale;

— observer l'état premier des réalités d'un texte: sens littéral, sens propre; découvrir ensuite des réalités secondes;

— découvrir la dimension sociale d'un mot, d'une phrase, d'une chanson;

— pratiquer une lecture sélective: choisir un mot, un son, un sens, les finales, les titres d'un recueil;

— explorer les filiations entre le poème et la prose;

— visionner un film poétique et le commenter.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

Ce projet est une occasion de voir l'évolution formelle de l'écriture et l'engagement social des poètes. Les élèves chercheront à connaître ce qui caractérise les courants poétiques de l'écriture en discernant dans les oeuvres les revendications esthétiques et sociales des poètes. Cette recherche leur fournira une entrée pour la lecture de poèmes et leur donnera sans doute une clé d'interprétation des poèmes. Cela ne peut cependant diminuer l'importance de la lecture subjective, de la lecture personnelle de poèmes, étape essentielle du projet. Le travail d'interprétation, consécutif aux deux étapes précédentes, pourra conduire les élèves à inventer ou à trouver les décors, les costumes, la musique qui créeront une atmosphère propice à l'audition des poèmes.

Ces trois étapes peuvent se réaliser dans un ordre différent de celui présenté plus haut. Les élèves peuvent lire des poèmes, en faire une sélection plutôt spontanée

(ou selon des critères pré-déterminés), vérifier à quels courants appartiennent les poèmes retenus. Ils réuniront, par la suite, les informations pertinentes sur les courants poétiques identifiés et s'interrogeront sur la place éventuelle qu'ils pourront prendre dans la séance de lecture publique.

DIS-MOI QUI TU ES...

Projet n° 5

Accueillir les poèmes et leurs auteurs.

---

1. L'énoncé du projet

Produire un vidéo d'une entrevue avec un poète du milieu et présenter un communiqué à la radio locale.

2. Le produit

a) Discours analytique: production de questions pour l'entrevue et pour le communiqué.

b) Lettre d'invitation à la projection du vidéo.

3. L'intention pédagogique

Interpréter l'oeuvre d'un poète en tenant compte du contexte social, culturel et littéraire de production.

4. La documentation

L'oeuvre du poète interviewé.
Quelques articles sur l'oeuvre ou un extrait de l'oeuvre du poète.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage de ce projet amèneront les élèves à être attentifs à leur travail de lecture et à leurs réactions aux textes. En faisant une lecture critique de l'oeuvre d'un poète, ils devront situer celle-ci dans son contexte littéraire et social. Ils auront aussi à se situer eux-mêmes par rapport à la vision du monde que le poète exprime.

Par la suite, ils auront à formuler un questionnement original qui amènera le poète à se dire et à rendre son oeuvre accessible aux élèves du groupe et, éventuellement, aux élèves de l'école.

Pour la rédaction d'un communiqué, ils s'habiliteront à cerner l'essentiel d'un message et à distinguer les faits des opinions.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

Des variantes.

Les élèves pourraient préparer, avec la collaboration de l'écrivain, une rencontre au cours de laquelle auraient lieu l'interview et un bref récital poétique.

Les lecteurs trouveront d'autres suggestions dans le projet *Chansonnier inconnu* du module COMPRÉHENSION, et dans le projet *Collection « Panorama »* du module RÉCIT.

Projet n° 6

Accueillir les poèmes et leurs auteurs.

1. L'énoncé du projet	À partir d'un choix de textes poétiques regroupés selon une thématique, réaliser un montage audio-visuel poétique.
2. Le produit	a) Lecture de textes poétiques. b) Texte de présentation. Affiches publicitaires.
3. L'intention pédagogique	Construire des réseaux sémantiques qui permettent de suivre le développement d'un thème, d'en percevoir les ambiguïtés, d'en explorer la dimension mystérieuse pour y associer son propre réseau d'images et de sons.
4. La documentation	Des poèmes d'un ou de plusieurs auteurs d'ici et/ou d'ailleurs.
5. Les activités d'apprentissage	Dans ce projet, les élèves ont à se situer comme récepteurs et comme interprètes, mais aussi comme créateurs puisqu'ils tenteront de faire saisir la poésie d'un texte par l'image et le son. Aux activités proposées dans le projet *Invitation*, on peut ajouter les suivantes: — établir des rapprochements phoniques, graphiques, sémantiques dans divers textes poétiques; — transformer l'implicite, le non-dit d'un texte en discours explicite; — réécrire des phrases poétiques en les reliant à ce que l'on sait, pense ou ressent dans une situation donnée.
6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches	À déterminer en classe.
7. Des explications complémentaires	*Modalités de production* Pour réaliser ce montage, les élèves peuvent colliger divers écrits du groupe. Ils peuvent aussi être intéressés à faire voir l'évolution d'un thème chez un auteur ou à illustrer par des extraits de poèmes comment les poètes d'ici et/ou d'ailleurs ont, à partir d'un même thème, exprimé différentes visions du monde.

HABITER MA NUIT

Projet n° 7

Faire vivre une expérience du poétique

1. L'énoncé du projet

Dans le but de sensibiliser les jeunes de l'école et les gens du quartier à ce genre littéraire, préparer une nuit (une soirée, une demi-journée) de la poésie comportant diverses manifestations.

2. Le produit

a) Discours poétiques.
Lecture de textes poétiques.

b) Affiches publicitaires.
Mot de présentation.
Discours analytique: présentation des poèmes.

3. L'intention pédagogique

Expérimenter diverses formes d'expression poétique; se donner une conception de la poésie et tenir compte du récepteur dans la manière de lui présenter cette vision.

4. La documentation

Des poèmes variés.

5. Les activités d'apprentissage

Dans la réalisation de ce projet, les élèves devront tenir compte de l'ensemble de la situation de communication: quelle orientation générale donnent-ils à cette manifestation? Ou aura-t-elle lieu? Qu'est-ce que les lieux permettent de faire? Quels seront les récepteurs? Quelles habitudes de la poésie ces derniers ont-ils?

Tout au long de la démarche, interviendront comme toile de fond essentielle, des exercices d'initiation au langage poétique et de pratique personnelle.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

A déterminer en classe.

Ce projet peut être mené de front avec un autre projet. On pourrait y consacrer pour le démarrer une période par cycle. Cette approche en longueur permet de planifier, de prendre contact avec les poètes invités tout en préparant l'intervention de chacun et de chacune.

7. Des explications complémentaires

a) *Précision du projet*

Ce projet offre la possibilité d'allier « production et compréhension », « langue orale et langue écrite » et d'associer la langue à d'autres moyens d'expressions artistiques.

Les organisateurs visent à aiguiser le regard poétique, à amener les visiteurs du « Salon » à adopter un regard qui voit la poésie des choses, la poésie du monde et qui regarde le monde avec une vision poétique. A cet effet, l'exposition poétique offrira des cahiers de création, des montages sonores, des montages visuels, des objets gratuits (inutiles en apparence), des extraits poétiques divers, des oeuvres particulières (poèmes avec des boîtes de conserves, les murs de cordes à linge, etc.). Il pourra aussi offrir, bien sûr, des rencontres avec les poètes.

b) *Concours d'affiches*

Se servir du projet *Des murs qui chantent* pour lancer dans l'école un concours d'affiches poétiques en laissant le sujet libre. Les meilleures affiches seront présentées à l'exposition. Il s'agit de se servir de techniques publicitaires pour inventer des formes poétiques attirantes et pour créer certains effets de surprise.

Ce concours peut être un moyen de faire comprendre que la poésie peut franchir les barrières conventionnelles qu'on a dressées autour d'elle.

JOUONS AU POÈTE

Projet n° 8

Faire vivre une expérience du poétique.

1. L'énoncé du projet	Tenir un atelier de jeux poétiques avec une classe du primaire.
2. Le produit	a) Discours poétiques. Discours didactiques (expliquer de façon motivante le fonctionnement des jeux). b) Lettre offrant la tenue d'ateliers aux enseignants du primaire de la commission scolaire. Affiches publicitaires s'adressant aux jeunes. Matériel nécessaire à la réalisation des jeux. Mot de présentation pour l'ouverture de l'atelier.
3. L'intention pédagogique	Libérer les capacités d'expression des élèves.
4. La documentation	Quelques ouvrages présentant des jeux poétiques et quelques paragraphes (ou quelques poèmes) qui « définissent » la poésie.
5. Les activités d'apprentissage	Dans ce projet, il est proposé aux élèves d'explorer le langage de multiples façons, de faire l'expérience de la poésie avec des supports variés (mots, objets, musique, couleurs, formes). Ils pourront alors s'approprier un pouvoir-dire de plus en plus proche de leur pouvoir-être. Les élèves sont appelés à exploiter les ressources de la langue pour découvrir le plaisir de jouer avec les mots et pour exprimer leurs émotions, leurs sensations et leurs sentiments. À partir de cette expérimentation sentie et vécue différemment par chacun, ils sont invités à proposer aux jeunes du primaire un itinéraire d'exploitation poétique varié. Comme ils auront à expliquer des jeux, ils s'habiliteront à en résumer l'idée directrice et à formuler des consignes claires et précises qui respecteront l'ordre d'exécution et tiendront compte des récepteurs.
6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches	À déterminer en classe.

Module 6
LE RÉCIT
130-5-94

Introduction 113

1. LE RÉCIT 113
   1.1 Une définition du récit 113
   1.2 L'apprentissage du discours narratif 114

2. LES PROJETS 115
   2.1 La première catégorie: connaître l'oeuvre, connaître l'auteur 115
      N° 1 Collection « Panorama » 115
      N° 2 Des récits et des hommes 116
      N° 3 Peut-on vous être utile? 118
   2.2 La deuxième catégorie: pratiquer un genre 119
      N° 4 Alors, raconte 119
      N° 5 Et si on racontait le réel? 121
   2.3 La troisième catégorie: comprendre et produire 122
      N° 6 Reflets d'un pays 122
      N° 7 Festival du récit 124

Introduction

Ce module propose aux élèves la réalisation des projets de communication centrés sur le DISCOURS NARRATIF afin de développer leur habileté à comprendre et à produire des récits, afin de leur permettre aussi de découvrir le rôle et la signification du récit dans une culture et une civilisation données.

Les projets peuvent porter sur toutes les formes du récit oral et écrit, autant les formes littéraires que les formes non littéraires, autant les formes ennoblies par la culture (ex.: le roman) que les formes banalisées (ex.: la chanson narrative, le fait divers), autant les formes aux contours bien précis (ex.: la bande dessinée) que les formes plus vagues (ex.: la nouvelle littéraire), autant les formes autonomes (ex.: la biographie) que les formes intégrées à d'autres discours (ex.: un conte dans un message publicitaire). Il peut s'agir, bien sûr, d'une pratique du récit articulé par le langage, mais aussi d'une pratique du récit gestuel (l'histoire mimée) et du récit visuel (le cinéma muet, le reportage télévisé, le photo-roman).

Pour choisir et élaborer leurs projets, les élèves pourront recourir à la liste des projets suggérés plus loin. Parmi ceux-là, quelques-uns sont davantage axés sur la compréhension (*Connaître l'oeuvre, connaître l'auteur*), d'autres sur la production (*Pratiquer un genre*) et les derniers (*Comprendre et produire*) offrent la possibilité de faire graviter autour d'un axe central des mini-projets en compréhension et en production.

Les objectifs terminaux de ce module

— L'élève rendra compte de son travail de construction du sens (tant sur les plans sémantique et syntaxique que culturel) d'un ou de quelques récits lus ou écoutés dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale.

— L'élève produira, dans le cadre d'un projet de communication personnelle et sociale, un ou quelques récits dans lesquels il aura plus particulièrement tenu compte d'une ou de plusieurs composantes pré-identifiées de la situation de communication, du fonctionnement de la langue et du discours et, s'il y a lieu, il montrera comment il a su répondre à ces exigences.

1. LE RÉCIT

1.1 Une définition du récit

Le cours optionnel sur le récit s'appuie sur la conception générale du discours narratif telle qu'elle est développée et illustrée dans le programme de formation générale. Sont des récits, les textes qui relatent une suite d'événements régis par un ordre de transformation et conditionnés par l'unité d'une même action. Les récits racontent le passage d'une situation initiale à une situation finale, passage opéré par un processus de transformation qu'un élément déclencheur met en branle. L'événement perturbateur, qui vient troubler l'équilibre initial, entraîne une série d'actions par lesquelles les acteurs tentent d'instaurer le nouvel équilibre souhaité. Le résultat de ces actions, le succès ou l'échec de cette quête, crée une nouvelle situation (la situation finale) parfois meilleure, parfois pire que la première, mais jamais identique à celle-ci.

Bien que les récits s'inspirent d'une même structure de base, ils diffèrent toutefois les uns des autres par la manière dont l'histoire est racontée. En effet, le choix des événements à dire ou à taire, l'adoption d'un point de vue, le choix d'un narrateur héros ou témoin, la création d'effets de surprise, l'emploi d'une ou de plusieurs variétés de langue, toutes ces décisions (et combien d'autres), prises par l'émetteur en fonction d'un projet de parole et en vue de produire un certain effet chez le récepteur, engendrent des récits jamais identiques aux précédents.

Si la diversité des récits est depuis longtemps reconnue, l'idée d'un récit en lui-même multiple est plutôt récente. Elle réfère à une conception de la lecture qui ne voit pas le texte comme un objet fini, achevé, fermé sur des significations pré-déterminées par l'auteur. Bien au contraire, selon cette conception, le texte-récit est un système ouvert, susceptible d'être lu à plusieurs

niveaux et dont la signification est le fruit du travail des lecteurs.

Ce cours optionnel aborde le récit comme une histoire racontée d'une certaine façon par un auteur inscrit, à une époque donnée, dans une culture quelconque, ayant une manière de voir le monde qui forcément marque son oeuvre. De plus, il aborde aussi le récit comme un texte qu'il appartient au récepteur de reconstruire car c'est ce dernier qui peut lui donner une existence aux signifiés multiples.

À sa manière et tout autant que l'émetteur donc, le récepteur fait partie du processus de signifiance puisqu'il réorganise le récit en réseaux de significations.

1.2 L'apprentissage du discours narratif

Dans une situation d'apprentissage appuyée par un projet de communication, les élèves seront amenés à comprendre et à produire des discours qui respectent les caractéristiques du discours narratif, à comprendre et à produire des « mises en scène », à rétablir les rapports que l'auteur crée entre les personnages et leur environnement. Les projets seront alors pour eux l'occasion d'explorer des formes variées: conte, reportage, fait divers, biographie, carnet de voyage, etc.; ce sera aussi l'occasion de faire surgir les valeurs inhérentes aux diverses manifestations du discours narratif: formes du récit, importance du conte oral dans la mémoire collective des hommes en général et des Québécois en particulier, statut de l'écriture romanesque par rapport à l'écriture poétique, figures et images de légendes régionales, rôle de la chanson narrative dans l'approbation de la réalité quotidienne, fonction sociale du langage des téléromans, relation concrète entre les niveaux de langue et la hiérarchie sociale, etc. Entrer en contact avec le récit, c'est en particulier découvrir l'affectivité, la sensibilité et la mémoire du langage. C'est découvrir que ce dernier est inscrit au coeur d'une expérience plus large que la référence objective et directe. Comprendre et produire des récits consistera donc à saisir le langage dans ses dimensions sociale, politique, esthétique, culturelle et éventuellement, dans sa dimension religieuse.

Pour faire l'apprentissage du récit dans toutes ces dimensions, le cours optionnel privilégie la pratique du récit axée sur la réalisation de projets de communication. Cette pratique impose aux élèves de se préoccuper de l'intention qui préside à la réalisation du projet, des objectifs poursuivis, des rapports existants entre l'émetteur et le récepteur, des valeurs socioculturelles mises en jeu de même que de leurs propres stratégies de compréhension et de production.

Au cours de la réalisation de projets, les élèves auront à réaliser diverses activités, dont les suivantes:

- instaurer des rapports nombreux entre les éléments des récits lus ou écoutés tant aux niveaux sémantique et syntaxique que discursif;
- établir des liens entre une certaine représentation du monde que ces récits proposent et leur propre perception du monde (rapports récepteur/discours/société);
- mettre ces discours en relation avec d'autres discours (récits ou autres) qui leur font écho;
- orienter leur travail de re-construction du sens en fonction du produit langagier à construire dans la situation de communication qu'ils vivent ou qu'ils veulent créer;
- respecter ou enfreindre au besoin les contraintes du fonctionnement de la langue et du discours de sorte que leurs productions répondent à leurs intentions et produisent les effets escomptés;
- choisir et travailler la forme de leurs récits en accord avec leur désir de perpétuer ou de transformer les habitudes langagières, l'imaginaire ou les représentations du monde répandues dans leurs milieux.

Toutes ces tâches exécutées au cours de la réalisation de projets devraient permettre aux élèves d'entrer en contact avec le discours d'autrui et leur donner accès à leur propre discours. Ils exprimeront alors leurs propres représentations du monde et du langage et créeront leurs propres significations. Ces activités seront susceptibles d'aider les élèves à prendre conscience de la complexité et de la variété de sens d'un même discours. Ils apprendront eux-mêmes à produire un discours et à s'y livrer avec plus de compétence, de confiance et de plaisir.

LES PROJETS

COLLECTION « PANORAMA »

Projet n° 1

Connaître l'oeuvre, connaître l'auteur.

1. L'énoncé du projet

Publier, pour les élèves et les étudiants du Québec, une monographie sur l'oeuvre d'un auteur de récits.

2. Le produit

a) Discours à caractère expressif ou discours à caractère analytique portant sur la thématique, les personnages, la vision du monde, les techniques narratives ou le langage de l'auteur.

b) Présentation de l'auteur (entrevue, si possible, notes biographiques et bibliographiques), extraits, photos, résultat d'un sondage sur le rayonnement de l'oeuvre.
Affiche publicitaire.
Lettre de présentation du produit aux diverses catégories d'acheteurs (ou de lecteurs) éventuels.

3. L'intention pédagogique

Émettre des hypothèses explicatives sur les lectures plurielles que suscite une oeuvre.

4. La documentation

Les récits de l'auteur (au moins quelques-uns publiés à des moments différents).

Éventuellement, des études sur les oeuvres ou sur l'ensemble de la production de l'écrivain.

5. Les activités d'apprentissage

Pour mener à bien leur projet, les élèves devront se situer en tant que récepteurs: se soucier de leurs réactions, de leurs impressions, de leurs émotions. Ils seront appelés à identifier ce qui, dans les récits, provoque leurs réactions, à expliquer ou à commenter ces réactions. Ils pourront, pour ce faire, se familiariser avec les notions de distance, de point de vue, avec les techniques narratives (retour en arrière, récits parallèles ou imbriqués, etc.). Ils seront attentifs au déroulement des actions, aux rôles et aux relations des personnages, au déploiement d'un thème et à la création des réseaux sémantiques. Ils prendront position dans le débat sur les valeurs socioculturelles que l'oeuvre transmet.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

Des variantes.

Selon l'ampleur qu'on veut donner au projet, selon la dynamique du groupe et le moyen de diffusion proposé, la monographie pourrait être remplacée par une séance de lecture publique, ou encore par une journée de l'écrivain au cours de laquelle il y aurait une rencontre avec l'écrivain, une exposition sur les murs de l'école, un rallye culturel ou autre.

DES RÉCITS ET DES HOMMES

Projet nº 2

Connaître l'oeuvre, connaître l'auteur.

1. L'énoncé du projet

Publier une revue de type documentaire pour faire découvrir les valeurs socioculturelles d'individus de divers pays à travers des récits écrits et oraux de ces pays.

2. Le produit

a) Discours à caractère informatif sur les valeurs socioculturelles transmises par les récits lus ou écoutés.

b) Résumé.
Présentation des pays d'ou originent les récits.
Citations.
Extraits.
Références biographiques.
Références bibliographiques.
Illustrations.

3. L'intention pédagogique

Découvrir les rapports entre l'imaginaire et le réel, l'écriture de fiction et l'écriture qui décrit la réalité, la vie d'individus et celle d'une collectivité.

4. La documentation

Deux ou trois récits des pays retenus. Pour chaque pays, un article sur l'organisation sociale et politique de l'époque à laquelle les récits ont été produits, un article sur l'organisation actuelle et une description des conditions géographiques.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage de ce projet vont permettre aux élèves de voir comment, à partir de la mise en scène de personnages dans une situation donnée, un auteur décrit les moeurs, les coutumes, l'organisation sociale et comment il traduit les valeurs d'une collectivité.

Pour chaque récit, les élèves relèveront des informations sur quelques-uns ou l'ensemble des points suivants:

— Fiche d'identification des personnages:
homme/femme; vieillard/adulte/jeune/enfant; statut social/appartenance religieuse/rôles; ennemi/ami, patron/employé; chef/exécutant; métier/travaux quotidiens; habillement; qualités/conditions de vie, etc.;

— Relations entre les personnages;

— Événement: quels en sont les causes et les effets? Sur quelles actions l'auteur s'attarde-t-il plus longuement? Quelles descriptions sont les plus longues?

— Lexique: y a-t-il des mots étrangers, des régionalismes, etc.? Y retrouve-t-on des proverbes, des dictons?

— Prise de parole du narrateur: sur quoi intervient-il? Que dit-il? Quel(s) message(s) livre-t-il?

— Synthèse: qui et quoi sont présentés positivement, négativement? Quel milieu est le plus représenté? Quelle organisation sociale découvre-t-on (famille, clan, duché, état; classes sociales)? Y a-t-il une leçon, une morale, une visée didactique explicite? Implicite?

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *L'orientation du travail*

Avant de lire et de retenir des récits, il serait bon de préciser l'objet de l'investigation.

La classe pourrait se demander s'il y a des thèmes sur lesquels les élèves voudraient lire: la peur - la richesse - le sacré - les relations parents/enfants - les relations homme/femme, les figures d'autorité, le travail, la loi, etc.

Est-ce que les élèves se limiteront aux contes et aux légendes? ou aux récits d'aventures? etc.

Choisiront-ils des récits écrits à une même époque? des récits anciens ou contemporains?

b) *Le produit*

— *Le destinataire*: il serait sans doute opportun de préciser les destinataires dès le début du projet. Cette décision orientera non seulement le choix des récits, mais aussi le choix des points de vue de l'analyse et la présentation matérielle selon que le public sera jeune ou adulte.

c) *Des variantes au projet*

— quant au *contenu*

Plutôt que de s'intéresser à plusieurs pays étrangers, la classe pourrait n'en choisir qu'un; ou encore s'intéresser aux récits oraux (contes et légendes) de sa région; ou traduire en langue contemporaine des récits anciens.

Elle pourrait aussi porter attention à un type de récits, par exemple, trouver les ressemblances et les différences entre les *romans policiers* belges, français, anglais, américains et québécois ou en associer quelques-uns, tels contes et chansons narratives.

— quant au *mode de diffusion*

Pourquoi ne pas organiser une soirée multi-ethnies, enregistrer une cassette de récits oraux, ou produire un livret dans lequel se trouveraient une transcription des récits, des notes analytiques et critiques?

PEUT-ON VOUS ÊTRE UTILE?

Projet n° 3

Connaître l'oeuvre, connaître l'auteur.

1. L'énoncé du projet

Produire un fichier qui informera les élèves de l'école sur les productions narratives susceptibles de les intéresser. Publier les fiches des productions de l'heure dans le journal étudiant.

2. Le produit

a) Discours à caractère analytique ou critique: fiches-résumés, fiches-commentaires, fiches-analyses critiques.

b) Affiches publicitaires, panneau-montre.

3. L'intention pédagogique

Rendre compte succinctement des éléments structurels de l'histoire et de la narration d'un récit et formuler à ces sujets des commentaires.

4. La documentation

Toutes formes de récits sur divers supports: romans, bandes dessinées, chansons, comédies musicales, films, pièces de théâtre.

5. Les activités d'apprentissage

Dans la réalisation de ce projet, les élèves seront amenés à retracer les charnières du récit; à saisir la personnalité, la mentalité, le projet d'un personnage; à identifier quelques caractéristiques de l'écriture qui rendent la lecture plus ou moins facile ou qui constituent un point d'intérêt. Pour préparer les fiches, ils devront s'habituer à distinguer faits et commentaires, à émettre des opinions ou des jugements fondés sur une analyse de l'objet, à tenir compte, dans le choix des commentaires, de l'image qu'ils se font de leurs destinataires. Ils travailleront particulièrement la clarté et la précision de leur écriture.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

A déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Le but d'un tel projet.*

Ce projet sera, en fait, un soutien aux professeurs et aux élèves qui veulent connaître plus que les titres des volumes offerts par leur bibliothèque. Il pourra aussi devenir une source de suggestions pour la mise à jour de cette bibliothèque. Par la présentation critique des chansons, des films, etc., il fera connaître les loisirs culturels de la région.

b) *La préparation.*

Avant de se lancer dans la rédaction des fiches, il sera sans doute utile:

- de déterminer les critères qui guideront les élèves dans le choix des informations de sorte que le fichier soit un complément utile à celui de la bibliothèque;
- de se faire un modèle de fiches;
- d'élaborer un système de classement;
- de trouver un organisme qui accepterait éventuellement de financer l'assistance à divers spectacles.

c) *Variante.*

Préparer une sélection de chansons narratives pour la radio étudiante et pour un poste de radio local. Cette sélection sera assortie des commentaires qui résulteront de discussions menées à partir de l'écoute de ces oeuvres.

ALORS, RACONTE...

Projet n° 4

Pratiquer un genre.

1. L'énoncé du projet

À partir de faits divers, produire, pour des élèves de quatrième et cinquième années du secondaire, un recueil de nouvelles littéraires ayant des structures narratives diversifiées.

2. Le produit

a) Récits diversifiés par leur forme autant que par leur contenu.

b) Illustrations.
Lettre d'invitation au lancement.
Mots de bienvenue, de remerciement.
Bref compte rendu de la réalisation du projet.
Affiche.
Message publicitaire à la radio scolaire.
Présentation du recueil dans le journal étudiant, dans le journal régional.

3. L'intention pédagogique

Expérimenter des structures narratives diversifiées et des techniques d'écriture variées en fonction des effets qu'on veut produire sur les lecteurs.

4. La documentation

Des faits divers (qu'on lit, qu'on entend raconter, dont on est témoin). Quelques articles faisant état du travail d'un écrivain qui a pris appui sur un fait divers pour écrire une nouvelle, un roman, ou autre. Quelques nouvelles littéraires dont les techniques d'écriture sont différentes.

5. Les activités d'apprentissage

Si le besoin s'en fait sentir, les élèves pourront comparer les points de vue adoptés par des journaux différents dans le traitement d'un même fait divers; cela pourrait les aider à imaginer les avenues qu'ils pourraient emprunter eux-mêmes dans leur récit. Selon la précision du projet, les élèves identifieront diverses façons de produire un dénouement inattendu, ils essaieront de découvrir les procédés d'écriture, ils identifieront plusieurs facettes d'une même réalité. Ainsi, ils expérimenteront des formes plus neutres qui permettent d'être plus évasives ou plus nuancées. En conséquence, ils seront plus attentifs au fonctionnement des temps verbaux, ils produiront des parties narratives dialoguées, etc.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Précision du projet.*

Le fait que le projet soit destiné à des élèves de quatrième et cinquième années du secondaire invite les promoteurs à se donner comme objectif de sensibiliser leurs destinataires à diverses formes d'écriture. Ils pourraient choisir de leur offrir des nouvelles:

- écrites à la première personne, d'autres à la troisième;
- écrites dans une langue châtiée, d'autres qui utilisent davantage les caractéristiques de la langue orale;
- dont le narrateur est héros, témoin ou étranger à l'événement;
- dans lesquelles les lecteurs retrouveraient des procédés divers: retours en arrière, récits imbriqués;
- qui mettent en scène tantôt un seul personnage, tantôt plusieurs personnages dont les échanges sont soit dialogués, soit rapportés;
- qui illustrent certains stéréotypes alors que d'autres créent de nouveaux rapports entre les êtres;

- de types différents: réaliste, fantastique, romantique, poétique, policier.

b) *Des variantes.*

1. Écrire un roman-feuilleton qui mettrait en scène des personnages de sa région dans des lieux qui caractérisent bien leur environnement.

   Ce projet mettra davantage l'accent sur la description des lieux et des personnages, sur la relation entre les personnages, sur les rapports entre le langage entre les lieux et entre les actions des personnages. Il permettra de faire un large usage des caractéristiques langagières régionales et proposera la création d'intrigues plus longues, plus complexes qui offriront des possibilités de rebondissements.

   Pour découvrir et expérimenter diverses formes d'écriture, il y aurait lieu de lire et de comparer le premier chapitre de plusieurs romans de styles différents.

2. Produire un album de contes illustrés imprimé sur des cartons de grand format et destinés à des enfants de 6 à 12 ans.

   Dans ce projet, les élèves devront s'appuyer sur une bonne connaissance de leurs destinataires, des goûts et des intérêts qu'ils ont. Ils expérimenteront l'écriture de contes merveilleux, fantaisistes, futuristes aux personnages colorés et vivants. C'est l'occasion pour chacun de parfaire son habileté à écrire simplement par l'utilisation de phrases courtes et de mots évocateurs.

3. Raconter des contes oralement à des élèves du primaire.

   C'est ici l'occasion pour les élèves de développer leurs capacités de s'adapter à la situation de communication orale, d'accorder de l'importance à la prosodie, à la gestuelle et aux supports visuels. Ils pourront saisir l'occasion de préparer une bande sonore sur laquelle les bruits, la musique et la voix créent l'atmosphère nécessaire à la compréhension des contes.

4. Inventer des intrigues, construire des scénarios et les proposer à des écrivains pour la jeunesse ou lancer un concours auprès des jeunes de la commission scolaire pour les amener à produire des récits à partir des intrigues proposées.

ET SI ON RACONTAIT LE RÉEL?

Projet n° 5

Pratiquer un genre

1. L'énoncé du projet

Produire un livret didactique pour démontrer comment une histoire fait découvrir un objet, un lieu, une réalité physiologique, psychologique, religieuse, scientifique ou sociale.

2. Le produit

a) Discours narratif et informatif.

b) Lettre de présentation du livret aux éventuels destinataires.
Lettre de présentation à une maison d'édition.

3. L'intention pédagogique

Prendre conscience des rapports étroits entre la fiction et la réalité; se sensibiliser à une des fonctions sociales du récit, celle d'informer; apprendre à tenir compte des rapports émetteur-récepteur-référent.

4. La documentation

Survol de quelques livrets didactiques.
Des articles à caractère informatif sur le sujet à développer.

5. Les activités d'apprentissage

La réalisation de ce projet obligera les élèves à se donner une conceptualisation d'un sujet, à identifier et à connaître divers aspects de cette réalité. Ce projet les amènera aussi à voir comment le choix des informations et la manière de les traiter transmettent des valeurs socioculturelles et une perception des destinataires.

Comme ils auront à écrire un livret, ils seront appelés à faire, eux aussi, un choix d'informations, à se donner un plan, à penser à leur présentation matérielle, tout cela en fonction de l'image qu'ils se font de leurs destinataires et en fonction des valeurs qu'ils veulent évoquer ou défendre.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *L'énoncé du projet.*

L'énoncé du projet est simple, mais le travail des élèves est complexe: ils se familiariseront avec une réalité, ils verront comment elle peut être disséquée et ordonnée toujours en essayant de la bien faire comprendre aux autres. Ils pourront produire, par exemple, un récit d'aventures ou un récit de voyage au cours duquel a lieu une visite guidée ou un séjour dans une famille d'un pays ou d'un milieu donné, un conte au pays merveilleux de..., une énigme policière dans les murs de..., une description impressionniste d'un objet découvert, par hasard, lors d'une promenade dans...

b) *Choix des destinataires.*

Pour mener à bien ce projet, il est essentiel de déterminer au départ à qui le livret est destiné. Cette décision justifiera les choix d'informations, de vocabulaire, de syntaxe et de présentation.

REFLETS D'UN PAYS

Projet n° 6

Comprendre et produire.

1. L'énoncé pédagogique

Produire un bulletin qui rend compte des recherches effectuées en vue de connaître et faire connaître la petite histoire de son coin de pays.

2. Le produit

a) Biographies, récits d'aventures, relations d'événements majeurs ou descriptions de faits caractéristiques de moeurs d'une époque, contes et légendes accompagnés d'explications.

b) Illustrations, caricatures, photos.
Témoignages.
Lettre de présentation ou affiche publicitaire.
Demande de participation (recherche de personnes ressources, d'informateurs).

3. L'intention pédagogique

S'initier au récit historique par la recherche des sources d'information, par la prise en compte de la subjectivité des informateurs selon la nature des sources (archives, entrevues, légendes) et des conditions de réception; découvrir comment contes et légendes du pays ont pris racine dans la culture de ce pays pour ensuite en devenir les témoins.

4. La documentation

Une plaquette, un livre sur l'histoire de son coin de pays.
Des dépliants ou des brochures touristiques.
De vieux journaux locaux, des publications régionales.
Des entrevues.

5. Les activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage de ce projet amèneront sans doute les élèves à découvrir quelques-unes des questions qu'ils pourront poser lors des rencontres avec leurs informateurs. Ils seront aussi invités à découvrir les valeurs socioculturelles privilégiées à une époque ou par un groupe de personnes et à chercher comment rendre compte de leurs découvertes toujours en tenant compte des points de vue de leurs informateurs. De plus, les élèves devront se soucier des conditions de réception de leur production. En effet, il leur faudra tenir compte des connaissances que les destinataires ont des divers sujets traités et se rappeler que certaines personnes dont on raconte un événement sont encore vivantes.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *L'énoncé du projet.*

Ce projet propose un double travail: écouter-lire des récits de toutes sortes pour ensuite écrire à sa manière l'histoire de son patelin ou de sa région. Ce projet peut durer toute l'année et donc se faire par étapes. Il peut ainsi aboutir à la production d'un livre qui sera édité.

b) *Des entrevues.*

Les élèves peuvent décider de mener diverses entrevues pour recueillir leurs données. À qui s'adresser? À leurs grands-parents et à leurs parents, à un historien de l'endroit, à un archiviste ou à une personne s'intéressant à la généalogie, à l'association de l'Âge d'or, au foyer pour personnes âgées, ou autre. Sur quoi questionner? Sur des histoires de naissance, de mariage, de mort, sur les fondations, les fêtes, sur les croyances, le travail, l'immigration, les tabous, etc.

c) *Un sondage.*

Ils peuvent, par la suite, au moyen d'un sondage ou d'une enquête, vérifier les connaissances que leurs destinataires ont de l'histoire qu'ils ont découverte.

FESTIVAL DU RÉCIT

Projet n° 7

Comprendre et produire.

---

1. L'énoncé du projet

Produire un spectacle où le récit, sous diverses formes, est roi.

2. Le produit

a) Chansons narratives, fables, histoires drôles, contes, récits visuels, récits de voyages, etc.

b) Affiches.
Lettres d'invitation; lettres de remerciement aux collaborateurs.
Compte rendu dans le journal local.

3. L'intention pédagogique

Expérimenter collectivement différentes formes de récits et divers canaux de transmission; tenir compte de la présence du récepteur et interagir avec lui.

4. La documentation

Des récits de toutes sortes parmi lesquels les élèves feront une sélection.

5. Les activités d'apprentissage

Les élèves devront tenir compte de l'ensemble de la situation de communication. En plus des apprentissages qu'ils auront faits par la réalisation de chacun des mini-projets qui constituent ce spectacle, ils auront à préciser le projet global, trouver l'idée directrice qui regroupe les divers éléments qui n'ont en commun que la structure narrative et identifier les stratégies qui vont donner une certaine densité ou suspense au spectacle.

6. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches

À déterminer en classe.

7. Des explications complémentaires

a) *Précision du projet.*

Ce projet s'organise comme une synthèse d'un ensemble de mini-projets. Il offre l'occasion de présenter au public diverses réalisations parmi celles qui auront été faites antérieurement. Ce projet relève autant de la compréhension que de la production de discours, oraux et écrits.

b) *Des mini-projets.*

n° 1 ***Les faiseurs de bulles***

1. L'énoncé du projet.

Produire un recueil de bandes dessinées illustrant diverses façons de vivre et de voir le monde à notre époque.

2. Le produit.

Histoires courtes.

3. La documentation.

Des bandes dessinées de styles différents tant par les scénarios que par les dessins.

4. Les activités d'apprentissage.

Les élèves travailleront particulièrement la structure fondamentale du récit et la création de personnages originaux. Ils pourront manier diverses formes d'humour et donc jouer avec l'implicite. Ils se questionneront sur les rapports qu'il y a entre le texte et les images. Pour ce faire, ils créeront un scénario, puis en feront diverses

versions selon l'évolution des personnages et des circonstances différentes de temps et de lieux.

5. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches.

À déterminer en classe.

6. Des explications complémentaires.

Les élèves devront penser à un moyen original de faire connaître une création écrite lors d'un festival.

n° 2 ***Images en tête.***

1. L'énoncé du projet.

Produire de petites séquences filmées illustrant par la gestuelle de courts récits.

2. Le produit.

a) Mime de récits courts.

b) Lettre ou mot de présentation.

3. La documentation.

De courts récits qui pourront être illustrés.

4. Les activités d'apprentissage.

Le projet demande aux élèves de transposer un récit. Ils seront donc appelés à discuter de l'importance relative des actions, des détails qui révèlent les caractéristiques des personnages et leurs sentiments. Ils devront prendre en charge le contexte socioculturel que les récits illustrent et se soucier de faire comprendre leurs points de vue à leurs récepteurs.

5. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches.

À déterminer en classe.

6. Des explications complémentaires.

Pour réaliser ce projet, les élèves créeront leurs récits ou en transposeront quelques-uns. Dans ce dernier cas, il leur faudra peut-être arrêter leurs choix sur des récits connus, certaines fables de La Fontaine, par exemple. Sinon, ils devront prévoir un moyen de les faire connaître.

n° 3 ***Le roi des menteurs.***

1. L'énoncé du projet.

Participer à un concours d'histoires drôles, improvisées ou organisées à partir de scénarios divers, et à partir desquelles le vainqueur est couronné « Roi des menteurs ».

2. Le produit.

a) Des histoires drôles improvisées ou non.

b) Affiches publicitaires.
La Criée.
Mot d'ouverture du concours.
Règles du jeu.
Scénarios divers.

3. Les activités d'apprentissage.

Les activités d'apprentissage de ce mini-projet amèneront les élèves à faire de nombreuses associations entre des personnages, des lieux, des actions, des sentiments pour imaginer des situations cocasses, insolites et inattendues. Les élèves découvriront diverses façons de jouer avec les mots, ils accroîtront leur possibilité de se servir de la gestuelle pour susciter des réactions, pour jouer avec l'implicite. Ils apprendront à prendre en charge les réactions des destinataires pour modifier et régulariser leur discours.

n° 4 ***Sons et images*** (Légendes vivantes).

1. L'énoncé du projet.

Produire une courte dramatique au cours de laquelle un personnage (réel ou imaginaire) raconte sa vie aventureuse.

2. Le produit.

Récit oral raconté à la première personne.

3. La documentation.

Des récits de voyage, réels ou imaginaires. Des biographies d'aventuriers et d'aventurières.

4. Les activités d'apprentissage.

Les activités d'apprentissage amèneront les élèves à utiliser un langage coloré ou imagé, à trouver le ton sur lequel ils veulent raconter, à jouer avec l'emphase, l'euphémisme, le suspense, etc. Ils doivent trouver les moyens linguistiques, visuels et sonores susceptibles de recréer l'atmosphère des lieux dans lesquels les principaux événements se sont produits et de faire partager au récepteur les craintes, les joies, le désespoir ou l'enthousiasme du personnage.

5. Le nombre d'élèves, la durée du projet et l'ampleur des tâches.

À déterminer en classe.

6. Des explications complémentaires.

Les variantes: il pourrait être intéressant de raconter les aventures de personnages célèbres et de décrire les lieux géographiques. Ce projet pourrait être l'occasion de préparer des lectures expressives, dramatiques.

On pourrait aussi faire des reportages sur des voyages et des aventures que des jeunes de l'école auraient vécus et dont le milieu aurait raison d'être fier.

LISTE DES PROJETS DES DIFFÉRENTS MODULES

N.B. Les tableaux suivants présentent les projets des différents modules. Pour chacun des projets, certaines informations ont été relevées.

1re colonne: le titre du projet

2e colonne: le produit à réaliser

3e colonne: le type de discours à produire

4e colonne: une synthèse de l'intention pédagogique.

LA PRODUCTION DE DISCOURS ORAUX ET ÉCRITS

1. J'écris... nous écrivons	Produire un ou des recueils de textes.	Discours variés.	Développer la créativité langagière.
2. À l'épreuve et... à l'honneur!	Constituer un cahier d'archives et publier des feuilles volantes regroupant les textes choisis par un jury.	Discours analytique, narratif et poétique.	Respecter des contraintes discursives tout en exerçant sa créativité.
3. Participer, c'est gagner!	Produire des discours oraux et écrits en participant à des concours.	Discours variés, oraux ou écrits.	Interpréter des consignes et produire un discours en fonction de la représentation qu'on se fait des destinataires.
4. Une soirée culturelle	Présenter ses productions orales au cours d'une soirée socioculturelle.	Discours variés.	Tenir compte de la présence du récepteur et interagir avec lui.
5. Sur un thème connu!	Produire un montage audio-visuel sur une question d'actualité.	Reportage, entrevue, analyse.	Rendre compte de la diversité de points de vue avec lesquels on peut traiter une réalité.
6. On aura tout vu!	Produire une oeuvre visuelle ou audio-visuelle pour sensibiliser le destinataire à un phénomène nouveau.	Discours variés.	Tenir compte du récepteur dans la manière de lui présenter un phénomène nouveau.

LA COMPRÉHENSION DE DISCOURS ORAUX ET ÉCRITS

1. Le téléroman en procès	Préparer un débat sur les valeurs socioculturelles transmises par les téléromans.	Discours argumentatif.	Se poser en instance critique par rapport à un ensemble de discours.
2. Le chansonnier inconnu	Préparer une émission radiophonique pour faire connaître et apprécier un chansonnier.	Discours analytique et expressif.	Interpréter les divers langages de chansons et prendre en compte l'intertextualité.
3. Héros et héroïnes de récits d'aventures, qui êtes-vous?	Publier un dossier littéraire sur les héros des récits d'aventures.	Discours analytique.	Découvrir les rapports entre la fiction et la culture.
4. Les encyclopédies et les dictionnaires sont-ils objectifs? Un peu? Beaucoup? Passionnément?	Préparer une table ronde sur l'objectivité dans les discours informatifs.	Discours analytique.	Découvrir comment les textes informatifs, dits neutres ou objectifs, sont porteurs de valeurs socioculturelles.
5. Vous avez dit... science-fiction?	Réaliser une émission radiophonique sur des récits de science-fiction.	Discours analytique et argumentatif.	Se sensibiliser à la valeur symbolique des oeuvres de fiction.
6. Le roman rose: tout un genre!	Écrire une parodie sur les stéréotypes du roman rose.	Discours narratif ou dramatique.	Comparer des oeuvres langagières pour découvrir les courants de pensée qu'elles diffusent et pour réfléchir à leur portée sociale.
7. L'énergie nucléaire... et les quotidiens	Organiser une table ronde sur le traitement que différents journaux font d'un même sujet.	Discours analytique.	Faire la synthèse d'une série d'informations et faire l'examen des sources d'information.

LE JOURNALISME

1. À nous, la parole	Produire un journal étudiant.	Discours journalistique.	Présupposer les effets d'une prise de parole publique et en assumer au moment venu la responsabilité.
2. Vous m'en direz tant	Créer une salle de nouvelles.	Discours informatif et incitatif.	Traiter l'information de manière à capter l'attention des récepteurs.
3. Qu'en pensaient-ils?	Produire, pour la radio locale, une revue critique d'un ensemble d'éditoriaux.	Discours analytique et argumentatif à l'oral.	Distinguer les faits de leur commentaire et faire une analyse critique comparée des commentaires.
4. À travers le monde	1. Produire un tableau d'affichage sur un sujet d'actualité de la presse mondiale.	Discours analytique.	Construire une interprétation qui tienne compte du contexte.
	2. Faire un débat public sur les effets de l'information.	Discours analytique et argumentatif à l'oral.	Prendre conscience que le traitement de l'information est porteur de sens.
5. Rions encore un peu	Produire un collage humoristique qui traduira un regard critique sur la presse et la société.	Discours ludique et expressif.	Porter attention aux faits de langue et développer la capacité de prendre une distance par rapport à ce qu'on lit
6. Quand l'auditeur s'en mêle	Réaliser une émission radiophonique sur les « lignes ouvertes ».	Discours analytique et critique à l'oral.	Sensibiliser à la dynamique de la communication orale et à la dimension psycho-sociale du langage.
7. Un métier à connaître	Participer à une table ronde sur les conditions et les circonstances de production du discours journalistique.	Discours informatif et argumentatif.	Se situer par rapport aux valeurs socioculturelles que transmettent les médias parlés et écrits.
8. Y a-t-il un journalisme pour jeunes?	Préparer un dossier sur la presse des jeunes pour une communication à un colloque.	Discours analytique et critique.	Développer la capacité de généraliser, de faire la synthèse d'un ensemble d'informations.

LE THÉÂTRE

1. Répertoire Jeunesse	Produire un répertoire de pièces de théâtre.	Discours analytique et critique.	Rendre compte succinctement des éléments structurels d'une oeuvre dramatique et les commenter.
2. Coup d'oeil	Produire une analyse critique d'une représentation théâtrale.	Discours analytique et critique.	Emettre des hypothèses explicatives sur les « lectures » plurielles que suscite une oeuvre.
3. Oui à la différence!	Faire une lecture publique de textes à caractère dramatique.	Discours variés.	Développer sa capacité d'utiliser les éléments prosodiques et la gestuelle pour faire comprendre son interprétation d'un discours.
4. Création collective	Écrire une oeuvre dramatique.	Discours dramatique.	Porter attention à l'interaction entre la forme et le contenu pour parvenir à projeter sa vision d'une réalité.
5. Droit de réplique	Présenter une séance « d'improvisation préparée ».	Discours dramatique.	Développer ses qualités de récepteur et libérer le pouvoir d'expression.
6. Une semaine « théâtrale »	Organiser une semaine consacrée au théâtre.	Discours variés.	Se donner une conception du théâtre et tenir compte du récepteur dans la manière de lui présenter cette vision.

LA POÉSIE

1. Et si j'étais poète...	Créer un cercle poétique où partager ses expériences d'écriture.	Discours poétique.	Découvrir et actualiser ses potentialités poétiques.
2. Des murs qui chantent	Produire des affiches poétiques.	Discours à caractère poétique.	Produire des formes-sens aptes à traduire son émotion, sa pensée, sa vision des choses.
3. Marché aux « puces poétiques »	Produire un dictionnaire poétique.	Discours à caractère poétique.	Explorer le langage.
4. Invitation	Participer à une lecture publique de textes poétiques.	Discours poétique.	Faire le lien entre l'engagement social et l'écriture; augmenter ses capacités d'instituer des rapports avec un texte.
5. Dis-moi qui tu es...	Produire un vidéo d'une entrevue avec un poète.	Discours analytique et discours à caractère poétique.	Interpréter l'oeuvre d'un poète en tenant compte du contexte social, culturel et littéraire.
6. Vivre en image	Réaliser un montage audio-visuel à caractère poétique.	Discours à caractère poétique.	Construire des réseaux sémantiques qui permettent de suivre le développement d'un thème et de l'interpréter.
7. Habiter ma nuit	Préparer une nuit de la poésie.	Discours à caractère poétique.	Expérimenter diverses formes d'expression poétique. Se donner une conception de la poésie et tenir compte du récepteur pour lui présenter cette vision.
8. Jouons au poète	Tenir un atelier de jeux poétiques avec une classe du primaire.	Discours incitatif et discours à caractère poétique.	Libérer les capacités d'expression.

LE RÉCIT

1. Collection « Panorama »	Publier une monographie sur l'oeuvre d'un auteur de récit.	Discours expressif et analytique.	Émettre des hypothèses explicatives sur les lectures plurielles que suscite une oeuvre.
2. Des récits et des hommes	Publier une revue sur les récits de divers pays.	Discours informatif.	Découvrir les rapports entre l'imaginaire, l'écriture de fiction et la vie sociale.
3. Peut-on vous être utile?	Produire un fichier qui informe les élèves sur les récits à lire.	Discours analytique, expressif et critique.	Rendre compte succinctement des éléments structurels d'un récit et formuler des commentaires.
4. Alors, raconte...	Produire un recueil de nouvelles littéraires.	Discours narratif.	Expérimenter des structures narratives et des techniques d'écriture en fonction des effets qu'on veut produire.
5. Et si on racontait le réel?	Produire un livret didactique dans lequel on se sert d'un récit pour informer.	Discours narratif.	Tenir compte des rapports émetteur-récepteur-référent et s'initier au récit didactique.
6. Reflets d'un pays	Produire un bulletin pour faire connaître la petite histoire de sa région.	Discours narratif.	S'initier au récit historique et découvrir comment contes et légendes du pays ont pris racine dans la culture de ce pays.
7. Festival du récit	Produire un spectacle où le récit est roi.	Discours narratif.	Expérimenter différentes formes de récits et divers canaux de transmission. Tenir compte de la présence du récepteur et interagir avec lui.